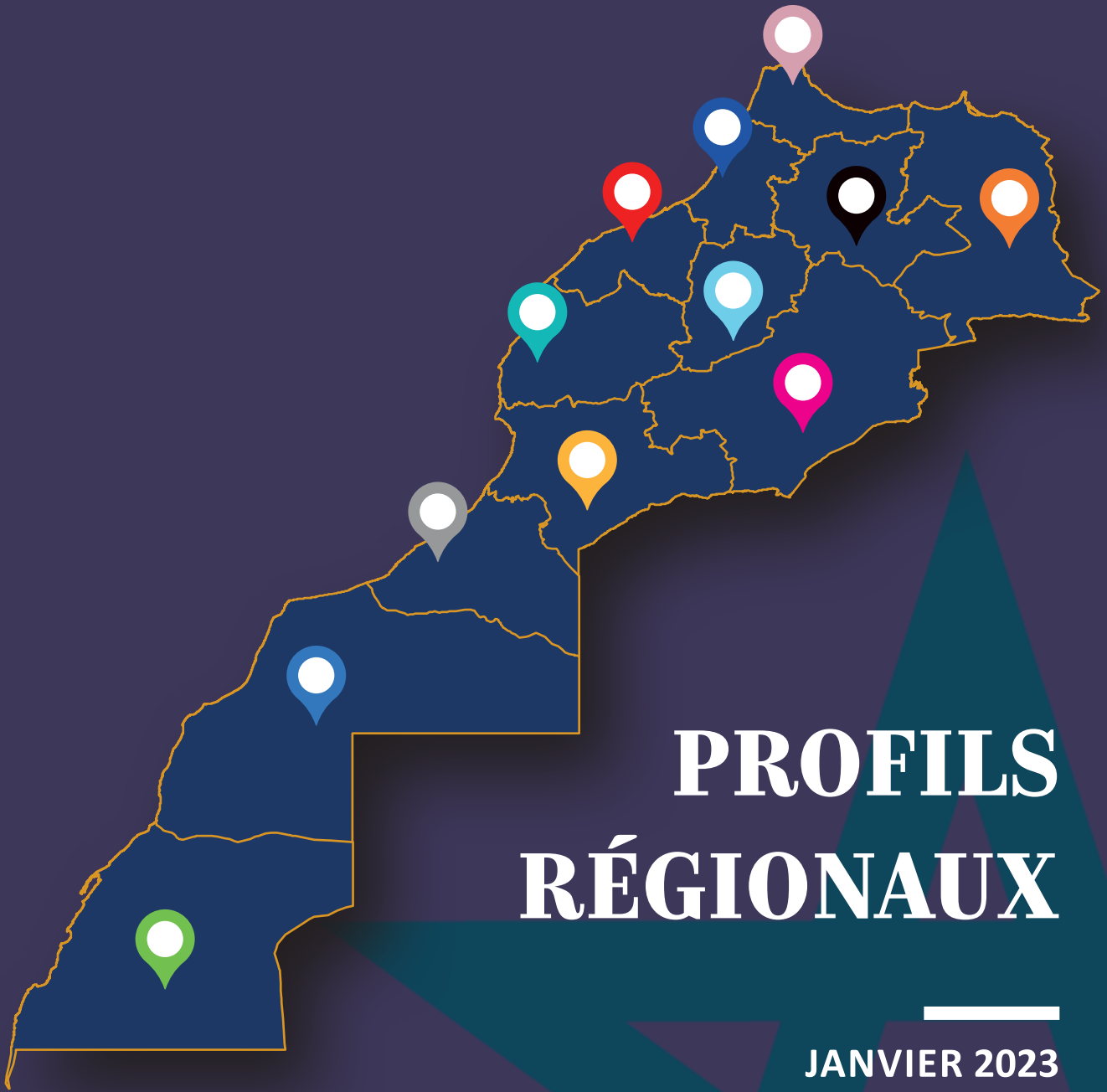


ROYAUME DU MAROC



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES  
DIRECTION DES ÉTUDES ET DES PRÉVISIONS FINANCIÈRES



# PROFILS RÉGIONNAUX

JANVIER 2023

Equipe de travail :

- Hind LAMRANI HANCHI
- Ahlam ERRAHMANI
- Soulaymane ANIS
- Brahim AGUARMOUZ



<b>1</b>	TANGER TETOUAN AL-Hoceima	<b>06</b>
<b>2</b>	L'ORIENTAL	<b>13</b>
<b>3</b>	FES-MEKNES	<b>20</b>
<b>4</b>	RABAT-SALÉ-KÉNITRA	<b>27</b>
<b>5</b>	BENI MELLAL-KHENIFRA	<b>34</b>
<b>6</b>	CASABLANCA-SETTAT	<b>41</b>
<b>7</b>	MARRAKECH-SAFI	<b>48</b>
<b>8</b>	DRAA-TAFILALET	<b>56</b>
<b>9</b>	SOUSS-MASSA	<b>63</b>
<b>10</b>	GUELMIM-OUED NOUN	<b>70</b>
<b>11</b>	LAAYOUNE-SAKIA EL HAMRA	<b>77</b>
<b>12</b>	DAKHLA-OUED ED-DAHAB	<b>83</b>



# PREAMBULE

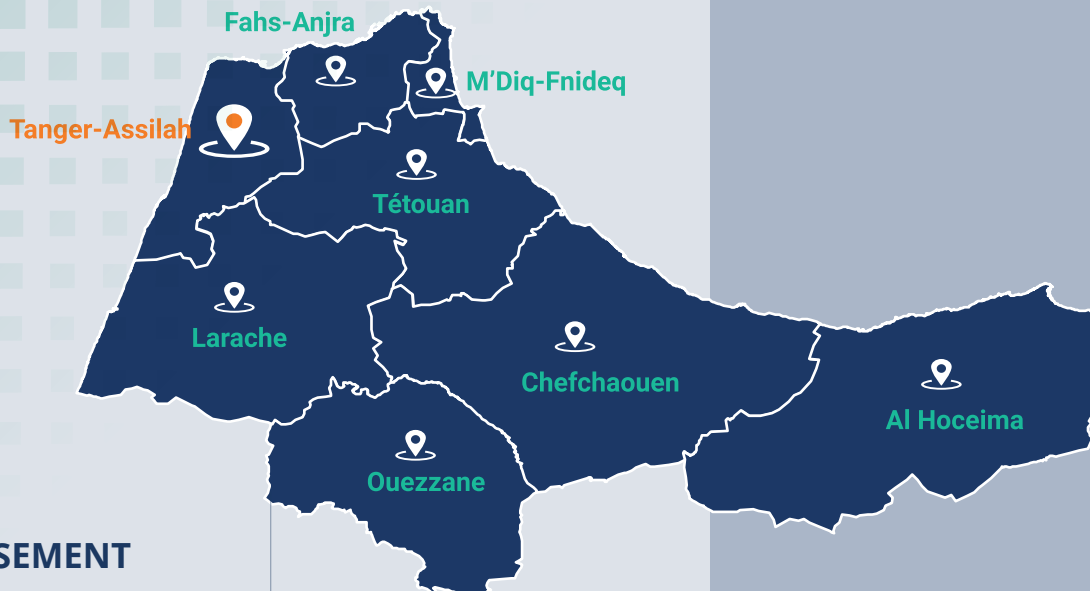
Conscient de l'importance de la région en tant qu'échelle appropriée de conception des politiques publiques et de la régionalisation avancée en tant que cadre de gouvernance adapté de mise en œuvre et d'action, qui « *ne se limite pas à une simple redistribution des pouvoirs centraux* », le Maroc a consacré, depuis la réforme constitutionnelle de 2011, une place de choix à la question du développement régional fondé sur des « *régions économiquement et géographiquement complémentaires et socialement et culturellement harmonieuses* ».

S'inscrivant dans cette optique, le Maroc s'est, en effet, doté d'un nouveau découpage territorial en 2015. Le Royaume compte désormais 12 Régions en vertu du Décret n°2.15.10 du 20 février 2015, fixant le nombre des régions, leurs dénominations, leurs chefs-lieux et les préfectures et provinces qui les composent.

Les 12 régions du Royaume contribuent de manière inégale à la création de la richesse nationale et des emplois. Cette situation traduit autant leurs dotations naturelles et factorielles différenciées que les divergences constatées en termes de rythme de convergence et d'atteinte des objectifs de développement durable.

Dans le cadre de sa mission de veille et d'analyse stratégique au sein du Ministère de l'Economie et des Finances, la Direction des Etudes et des Prévisions Financières (DEPF) a jugé opportun d'élaborer une deuxième édition du rapport sur les profils régionaux, afin de circonscrire les développements socio-économiques qu'ont connues les 12 régions du Royaume, à l'aune des politiques publiques déployées au cours de ces dernières années. Cet exercice se veut une contribution à l'éclairage des choix publics à travers la mise en relief des acquis à capitaliser et des contraintes qu'il convient de desserrer pour accélérer la marche résolue vers un développement territorial prospère, inclusif et durable.

La richesse de l'information recueillie et son traitement analytique confèrent à ce document une utilité certaine pour approfondir la réflexion et enrichir le débat sur la question centrale de la territorialisation des politiques publiques et leur impact sur le développement d'ensemble du Royaume.



# TANGER TETOUAN AL- Hoceima

# 01

## INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



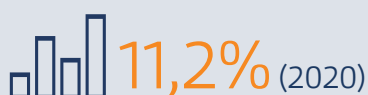
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

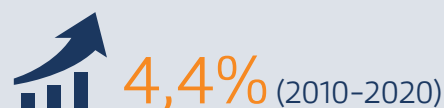
\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

## CONTRIBUTION AU PIB

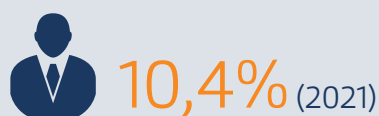


Part dans la création de la richesse

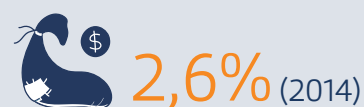


Taux de croissance

## SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



Contribution à la création de la valeur ajoutée industrielle



Taux de pauvreté régional le plus faible au niveau national



Pôle de création de richesse au niveau national

# INTRODUCTION

La région de Tanger Tétouan Al Hoceima a été créée en 2015 conformément au nouveau découpage territorial<sup>1</sup>. Constituée de deux préfectures (Tanger-Assilah et M'Diq-Fnideq) et six provinces (Al Hoceima, Chefchaouen, Fahs-Anjra, Larache, Ouezzane et Tétouan), la région se situe à l'extrémité du nord-ouest du Maroc. L'élargissement de son périmètre administratif et la diversité de ses ressources naturelles lui confèrent de nouvelles opportunités et consolident sa dynamique économique pour assurer un rythme de développement harmonieux, inclusif et durable.

La région occupe un emplacement stratégique au sud du détroit de Gibraltar, au carrefour des échanges maritimes internationaux parmi les plus fréquentés au monde. Elle représente, en outre, la zone d'Afrique la plus proche de l'Europe et un trait d'union entre les deux continents. S'étalant sur une superficie de 17.262 km<sup>2</sup>, soit 2,4% du territoire national, la région compte une population de 3,9 millions d'habitants en 2022 selon les projections du Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, soit 10,6% de la population nationale, représentant une densité de 240,6 habitants/Km<sup>2</sup>. La région contribue à hauteur de 11,2% au PIB national en 2020, soit la 3ème contribution en termes de création de richesse nationale.

La combinaison de ces différents atouts lui a permis d'être un pôle d'attractivité et de croissance de grands investissements nationaux et internationaux. Elle se distingue par sa position géographique stratégique, son offre foncière attrayante, ses structures d'accueil ainsi que ses infrastructures conformes aux normes internationales. De plus, la région jouit des avantages spécifiques d'ordre financier, fiscal et douanier accordés aux investisseurs dans le cadre de conventions ou de contrats d'investissement. En outre, la région dispose de plusieurs potentialités relatives au tissu industriel (aéronautique, industries automobiles, NTIC, Offshoring ...). A cet égard, la région se situe au deuxième rang au niveau du volume des exportations, après la région de Casablanca Settat, représentant 39,7% des exportations industrielles nationales en 2017. Elle se caractérise par une offre logistique compétitive et une main d'œuvre jeune et qualifiée. Parallèlement, la région possède un potentiel touristique important qui contribue au développement économique de la région. En plus, la région dispose d'un gisement éolien important qui permet l'installation de parcs éoliens pour la production d'électricité.

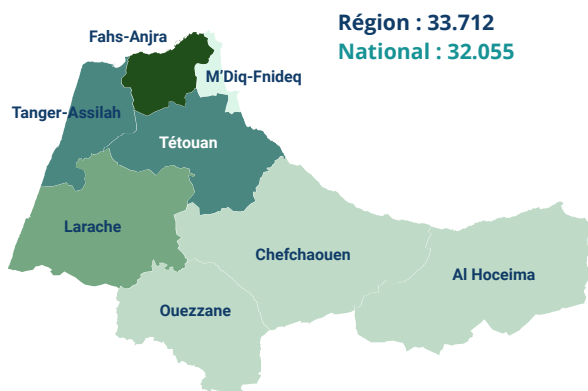
<sup>1</sup> Décret n°2.15.40 du 20 février 2015 fixant le nombre de régions, leurs dénominations, leurs chefs-lieux ainsi que les préfectures et les provinces qui les composent.



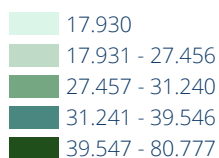
### 3ème région créatrice de richesse nationale et 6ème en termes du PIB/habitant

En 2020, la région Tanger Tétouan Al Hoceima a participé à hauteur de 128,6 milliards de dirhams au PIB national, soit une part de 11,2%, classant la région au 3ème rang national. Le PIB par habitant de la région a atteint 33.712 dirhams contre 32.055 dirhams pour la moyenne nationale, soit la 6ème performance. La croissance économique de la région est portée principalement par les provinces de Tanger-Assilah et de Tétouan qui détiennent 55% de la richesse de la région.

La répartition du PIB par province témoigne d'un écart considérable, allant d'une part de 3,5% au niveau de M'Diq-Fnideq à 17,7% à Tétouan et 37,4% pour Tanger-Assilah. Quant au PIB par habitant, le niveau le plus élevé est estimé à 80.777 dirhams pour la province de Fahs-Anjra, suivie de Tanger-Assilah (39.546 dirhams par habitant). Le niveau le plus faible est enregistré par la province de M'Diq-Fnideq avec 17.930 dirhams par habitant.

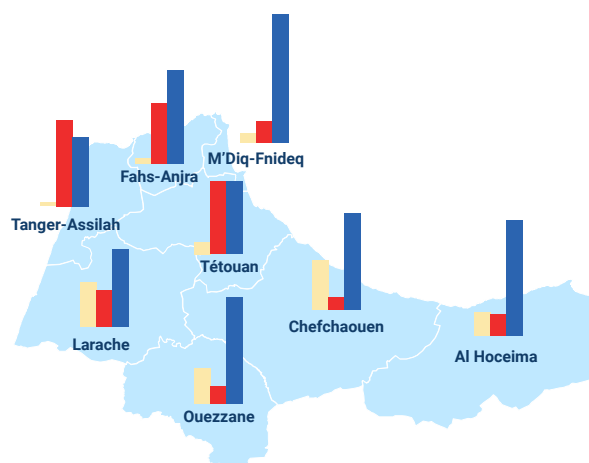


PIB par habitant en 2020 (DH)



### Une économie axée principalement sur les services marchands hors hôtels et restaurants

L'économie de la région est dominée par les activités du secteur des services qui représentent près de 9,6% de la valeur ajoutée tertiaire nationale et 52,2% du total de la valeur ajoutée de la région. Les provinces de Tanger-Assilah et de Tétouan accumulent 45,6% des activités tertiaires, une part de 35,5% est localisée à Chefchaouen, à Larache et à Al Hoceima alors que les provinces de Ouezzane, de Fahs-Anjra et de M'Diq-Fnideq ne participent qu'à hauteur de 18,9%.



Structure de la valeur ajoutée sectorielle en 2020

	Région	National
Primaire	12,0%	12%
Secondaire	35,8%	29%
Tertiaire	52,2%	59%

La valeur ajoutée générée par le secteur secondaire positionne la région au deuxième rang national avec une contribution de l'ordre de 13,6% et représente également 35,8% de la valeur ajoutée régionale. L'industrie détient 72,1% de la valeur ajoutée générée au niveau de la région par le secteur secondaire, suivie par le secteur de construction qui s'accapare de 15,4% et le secteur de l'eau et d'électricité avec une participation de 12,5%.

Le secteur primaire contribue de 12% au PIB primaire national et de 10,7% à la valeur ajoutée

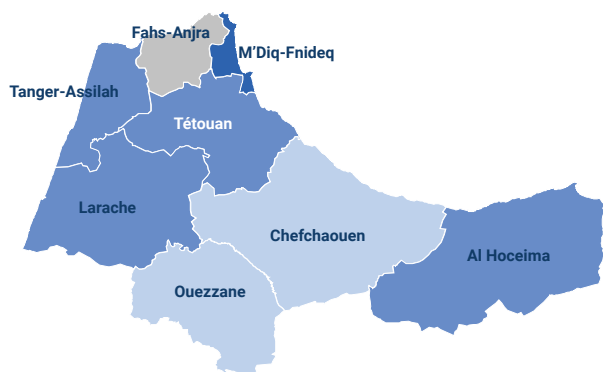


de la région, dont 29,6% est détenue par Larache. Ce secteur est soutenu en grande partie par l'agriculture qui constitue 97,1% de la valeur ajoutée du secteur contre 2,9% générée par le secteur de la pêche.



### Activité et chômage : des écarts considérables par sexe et par milieu de résidence

Le taux de chômage dans la région Tanger Tétouan Al Hoceima s'est situé à 10,4% en 2021 contre 9,6% en 2016, soit un niveau inférieur au taux national (12,3%). Par sexe, les femmes sont plus touchées par le chômage, avec un taux évalué à 16,1% contre 8,9% pour les hommes en 2020, soit un écart de 7,2 points. Par province, le taux de chômage varie de 18,8% pour la préfecture de M'Diq-Fnideq à 4,5% pour Ouezzane. Les disparités entre sexes et provinces sont perçues, également, au niveau du taux d'activité, qui a enregistré 46,6% à l'échelon régional, 72,6% pour les hommes dépassant largement le taux enregistré par les femmes (20%).

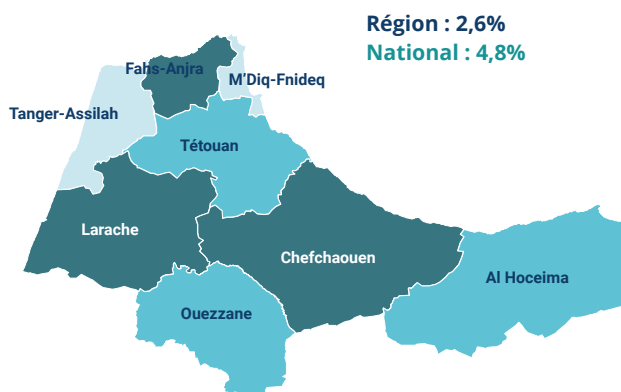


Taux de chômage en 2020

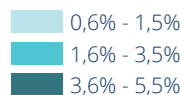


### Des taux de pauvreté et de vulnérabilité inférieurs aux niveaux nationaux mais qui occultent des disparités inter provinciales

Au cours de l'année 2014, la région s'est positionnée au 3ème rang en termes du taux de pauvreté avec un taux inférieur à la moyenne nationale, soit 2,6% contre 4,8% au niveau national. La province de Fahs-Anjra est la plus touchée par ce phénomène avec un niveau de 5,5% à l'opposé de celle de M'Diq-Fnideq, dont le taux de pauvreté ne dépasse pas 1%. L'analyse du taux de vulnérabilité témoigne d'une performance meilleure comparativement au niveau national, avec un taux de 9,6% contre 12,5% pour le national. Néanmoins, des disparités au niveau provincial persistent, atteignant un écart de 14 points dans certains cas.



Taux de pauvreté en 2014



### 3ème niveau de densité de la population régionale mais avec des disparités entre provinces

Selon les projections du Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques (CERED) du HCP, la région abrite une population de 3,9 millions d'habitants représentant 10,6% de la population

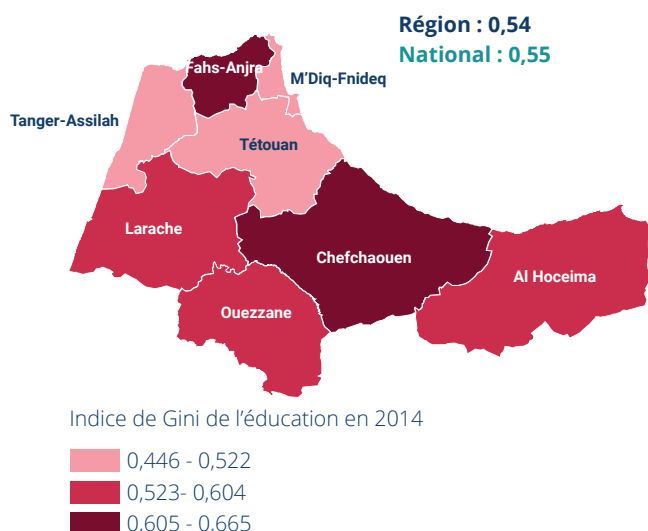
totale et une densité de 240,6 hab/km<sup>2</sup>, soit le 3<sup>ème</sup> niveau le plus élevé à l'échelle nationale. L'analyse par province, fait ressortir une concentration de la population dans les provinces de Tanger-Assilah (32,5%), de Tétouan (15%) et de Larache (13,1%) et une faible part de la population au niveau de M'Diq-Fnideq (6,9%) et de Fahs-Anjra (2,2%).

Le taux d'urbanisation a atteint 62,8% en 2022. La population urbaine est prédominante dans la province de Tanger-Assilah constituant 49,1% de la population citadine régionale contre 2,6% à Chefchaouen. L'urbanisation accélérée de la population au niveau de cette région est fortement liée à l'émergence de certaines activités économiques, notamment industrielles.



### Accès à l'éducation : nécessité de réduire les disparités spatiales

La moyenne d'années de scolarisation de la région s'est établie à 5,18 ans en 2014, soit un niveau inférieur à la moyenne nationale (5,64 ans). Au niveau provincial, cette moyenne varie de 2,8 à Fahs-Anjra à 6,6 ans à Tanger-Assilah.



L'indice de Gini<sup>2</sup> éducation, reflétant le degré d'inégalité d'accès à l'éducation, s'est situé à 0,54, soit un niveau légèrement au-dessous du taux national (0,55). Par province, Tanger-Assilah souffre le moins des inégalités d'accès à l'éducation (avec un indice de Gini de 0,45) contrairement à la province de Fahs-Anjra qui fait partie des provinces les plus touchées par ces inégalités au niveau national avec un indice de Gini de l'ordre de 0,67.

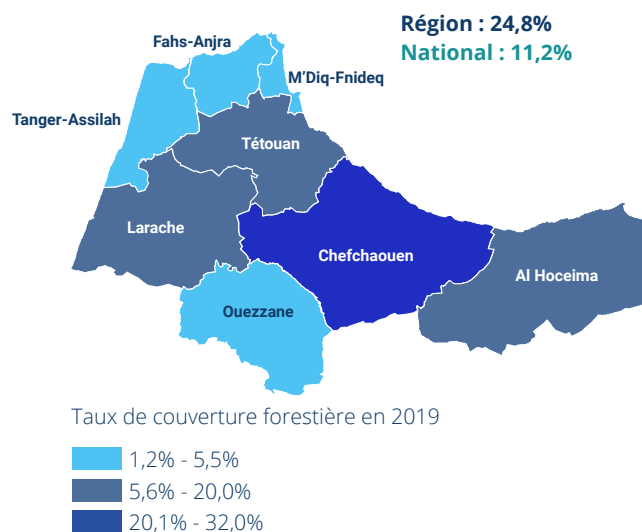
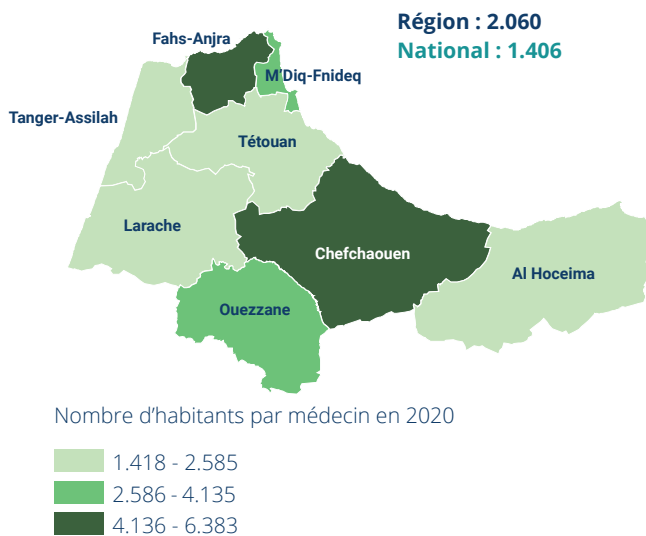
Le taux d'analphabétisme de la population âgée de plus de 10 ans est de 31% au niveau de la région contre 32,2% à l'échelon national. Par province, le taux le plus élevé est affiché par Chefchaouen (40,2%) alors que le taux le plus faible est à l'actif de la préfecture de Tanger-Assilah (21,8%). Par milieu de résidence, l'analphabétisme est prédominant en milieu rural dépassant largement le milieu urbain, soit 44,7% contre 22,1% respectivement.



### Couverture médicale : nécessité de renforcer le système sanitaire au niveau provinciale

La répartition de l'effectif des médecins de 2020, montre une concentration de 46% du total des médecins dans la province de Tanger-Assilah, suivie par Tétouan qui s'accapare de 20,2%. Les provinces de Chefchaouen (5%), de Ouezzane (3,9%) et de Fahs-Anjra (0,7%) enregistrent les parts les plus basses. La couverture médicale la plus faible se situe aux provinces de Fahs-Anjra (6.383 habitants par médecin), de Chefchaouen (5.217) de Ouezzane (4.135) et de M'Diq-Fnideq (3.573) dépassant largement la moyenne nationale (1.406).

<sup>2</sup> Une valeur de l'indice de Gini proche de 0 indique l'absence totale d'inégalité dans l'éducation au sein de la population tandis qu'une valeur proche de 1 dévoile un niveau d'inégalité maximale. Source : CSEFRS, Atlas territorial des disparités en éducation 2017.



**25% de la superficie de la région est couverte par des essences forestières naturelles constituées principalement des feuilles naturelles**

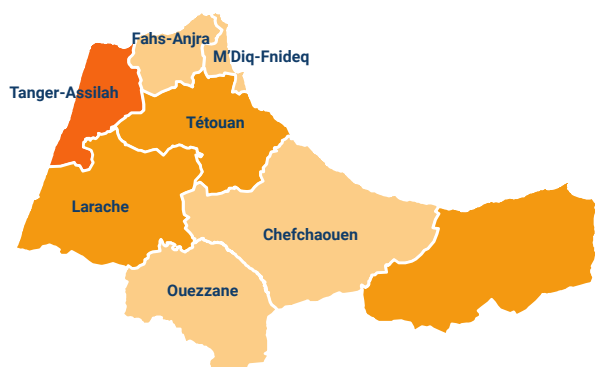
Le domaine forestier de la région représente une part importante du patrimoine de la région qui participe à son développement et protège son écosystème. Celui-ci occupe 25% de la superficie de la région et 5,2 % du domaine forestier national. Le domaine forestier de la région est constitué à hauteur de 47 % par des feuilles naturelles. La répartition par province fait ressortir une concentration des essences forestières au niveau de la province de Chefchaouen avec 32% de la superficie régionale couverte, suivie par Al Hoceima qui en compte pour 20%. Les provinces les moins couvertes sont celles de M'Diq-Fnideq et de Tanger-Assilah qui ne représentent que 1,3% et 3,2% du patrimoine forestier de la région respectivement.



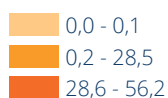
**Qualité de vie<sup>3</sup> : accès aux services essentiels contrasté selon la province**

L'accès à l'électricité et à l'eau et la distance moyenne à la route goudronnée permettent d'apprécier une qualité de vie décente et soutenable. En effet, 93,5% de la population de la région accède à l'électricité, dépassant la moyenne nationale (91,6%). Par contre, seulement 63,9% de celle-ci est approvisionnée en eau potable en 2014, soit un niveau nettement inférieur au taux national évalué à 73%. La distance moyenne à la route goudronnée représente 4,3 Km, soit un niveau relativement supérieur à la distance nationale (3 Km). Par province, les populations de Tanger- Assilah et de M'Diq-Fnideq sont les mieux loties avec des taux d'accès à l'électricité de 95% et à plus de 80% pour l'eau potable. Par contre, la province de Chefchaouen est la moins servie, avec 90% d'accès à l'électricité et 20% à l'eau potable et une distance moyenne de sa population évaluée à 6,4 Km à une route goudronnée.

<sup>3</sup> Cet indicateur synthétique a été calculé par la méthode scoring sur la base de la proportion de la population ayant accès à l'eau potable, le taux d'accès à l'électricité et la distance moyenne à la route goudronnée.



Qualité de la vie en 2014



### Investissement public important qui participe à la dynamisation sectorielle de la région

La région a bénéficié d'un investissement public prévisionnel totalisant 10,02 milliards de dirhams en 2022, représentant une part de 10% de l'investissement des Etablissements et Entreprises Publics (EEP) au niveau national. La région occupe, ainsi, le 4ème rang national, devancée par Casablanca Settat (24%), Rabat Salé Kénitra (20%) et Marrakech-Safi (14%).



### Mobilisation du foncier pour l'investissement et en appui au plan Maroc vert : exigence d'accroître la dotation et de cibler les secteurs et les provinces les moins favorisés

Dans un souci de réduction des disparités inter et intra régionales, un certain nombre de projets ont été initiés dans la région en 2021 bénéficiant de la mobilisation du foncier privé de l'Etat pour

l'investissement. Ces projets se rapportent aux secteurs de l'industrie, de l'agro-industrie et au secteur touristique. Dans ce sillage, la région a profité de 0,3% du montant investi, de 0,2% de la superficie aménagée et de 17,6% des emplois créés. Deux secteurs s'accaparent de 73% de la superficie mobilisée à l'investissement, il s'agit des secteurs de l'habitat (46%) et de l'agro-industrie (27%).

En termes de mobilisation du foncier public en appui au plan Maroc vert, la région a compté depuis 2015 l'établissement d'une dizaine de conventions dont le volume se chiffre à 246,8 millions de dirhams. En effet, durant la période 2015-2021, l'ensemble des régions marocaines ont bénéficié d'un investissement s'élevant à 4.023 millions de dirhams couvrant 20.081 hectares, la part de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma s'est élevée à 6,1% du montant investi et à 10,3% de la superficie mobilisée.



## L'ORIENTAL

# 02

### INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



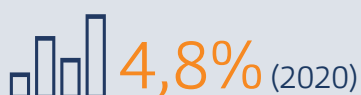
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

### CONTRIBUTION AU PIB



Part dans la création de la richesse

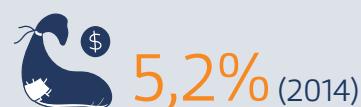


Taux de croissance

### SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



Destination des investissements publics



Plateforme de production énergétique au niveau national



Contribution à la création de richesse au niveau national

# INTRODUCTION

Située au Nord-Est du pays, la région de l'Oriental s'étend sur une superficie de 88.681 km<sup>2</sup>, soit 12,5% du territoire national. Elle est délimitée à l'ouest par les régions de Tanger-Tétouan-Al- Hoceima et de Fès-Meknès, au nord par la mer Méditerranée, et au sud par la région de Drâa- Tafilalet. La région est composée de 7 provinces et d'une préfecture et regroupe 124 communes, dont 77% sont des communes rurales. Elle compte 2,5 millions d'habitants (en 2022) représentant 6,8% de la population nationale dont plus de 60% sont concentrés dans le nord de la région. La région est caractérisée par une faible densité qui s'évalue à 34,9 Hab/Km<sup>2</sup>, soit le 5ème niveau national.

La région de l'Oriental se positionne au cœur de la méditerranée, reliant à la fois l'Europe, le Grand Maghreb et l'Afrique. Ce qui confère à la région un rôle primordial sur le plan des relations du Maroc avec son voisinage à l'Est et au Nord. Les potentialités naturelles de la région sont à même de lui assurer un développement soutenu et cohérent. En effet, la région bénéficie d'une façade maritime riche propice à toute activité et d'un relief diversifié qui s'étend sur le bassin versant de Moulouya, au revers des monts de l'Atlas et du Rif, en passant par les plaines de Guercif et la vallée du Za.

Durant les dernières années, la région a connu un essor économique de plus en plus remarqué, notamment, dans les secteurs industriel, logistique et touristique à l'instar de la station balnéaire « Marchica », la création des plates formes logistiques et le projet Nador West Med.

La région jouit, également, d'une infrastructure diversifiée et de qualité reliant les différentes provinces de l'Oriental au reste du pays. Ainsi, la connectivité de la région est assurée à travers plusieurs axes, notamment, la rocade méditerranéenne Tanger-Saïdia, l'autoroute Fès-Oujda et la voie ferrée Taourirt-Nador. La région dispose, également, d'infrastructures portuaires compétitives à l'image du port Nador Béni-Nsar et d'aéroports internationaux à Oujda-Angad, Al Aroui à Nador et d'un aéroport à Bouarfa.

Par ailleurs, le parc industriel novateur de Selouane, qui s'inscrit dans la stratégie nationale du développement industriel « Emergence », permet d'accueillir les industries peu polluantes, notamment les PME/ PMI. Dans le même sillage et pour renforcer le tissu industriel et encourager la création des PME-PMI, la région s'est dotée d'un technopole à vocation multisectorielle installée à Oujda, disposant des infrastructures aux normes internationales avec des services de qualité et des avantages fiscaux et douaniers.

Sur le registre de l'effort déployé par les pouvoirs publics pour assurer la reconversion économique, la région poursuit sa politique active de projets structurants en collaboration avec l'ensemble des acteurs économiques et professionnels. Les projets lancés et ceux programmés ont pour ambition de faire émerger la région sur tous les plans, économique, technologique et social et à réduire les inégalités intra-région. En effet, au niveau des projets structurants de la région figurent, la création d'une zone d'activités économiques au niveau de la ville de Jerada, la mise en œuvre d'une Zone franche à Nador contenant le parc agro-industriel de Boughriba et la création de l'agropole de Berkane pour la valorisation des produits agricoles, regroupant un parc agro-industriel, un pôle de recherche-développement et de contrôle de qualité.

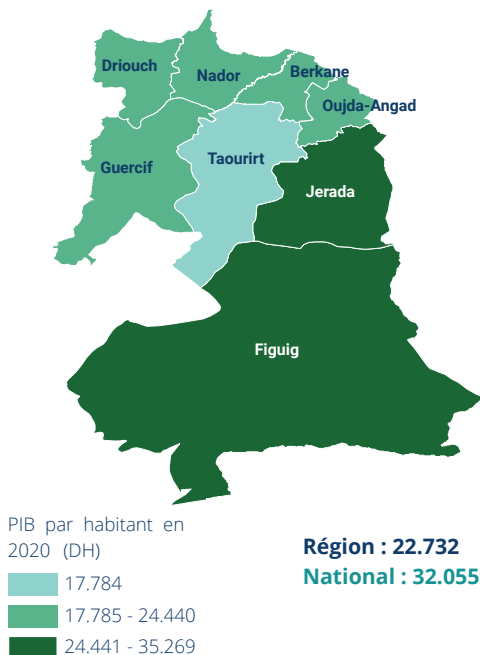
En matière de développement du capital humain, la région de l'Oriental a lancé la création d'une Cité des Métiers et des Compétences installée à Nador avec un budget de l'ordre de 360 MDH. Cette cité vise à offrir une formation de qualité couplée à une nouvelle approche d'apprentissage et ce, dans l'objectif de répondre aux besoins du marché de travail local.



### Nécessité de renforcer le potentiel de croissance de la région

Avec une production de 55,8 milliards de dirhams, la part de la région de l'Oriental dans le PIB national s'est établie à 4,8% en 2020, positionnant ainsi la région au 7ème rang des régions du Royaume. Par province, Nador et Oujda-Angad génèrent chacune plus que 23% du PIB de la région, suivies des provinces de Berkane (13,1%) et de Guercif (8,8%). Les provinces de Figuig et de Driouch ont enregistré des contributions à la création de richesse de la région de l'ordre de 8,4% et de 7,2% respectivement. S'agissant du revenu moyen des citoyens de la région, le PIB par habitant s'élève à 22.732 Dirhams en 2020, soit un niveau inférieur à la moyenne nationale (32.055 Dirhams/habitant).

En effet, les provinces de Jerada et de Figuig ont réalisé des niveaux du PIB par habitant qui dépassent la moyenne nationale et celle de la région, soit 35.269 et 33.592 dirhams par habitant respectivement. Les provinces de Taourirt (17.784 DH/habitant) et de Driouch (20.825 dirham/habitant) ont enregistré les niveaux les plus faibles au niveau de la région.



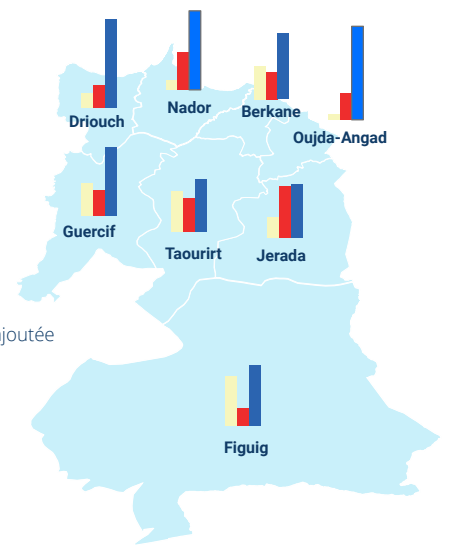
### Activité de la région dominée par les activités tertiaires

L'activité de la région de l'Oriental est dominée par le secteur tertiaire qui s'accapare de 58,8% de la valeur ajoutée totale de la région et se hisse ainsi au 7ème rang en termes de contribution à la valeur ajoutée des services à l'échelle nationale. L'analyse détaillée de la valeur ajoutée de ce secteur fait ressortir un apport des services marchands hors hôtels et restaurants de l'ordre de 60,7%, suivie par les services non marchands à concours de 37% et les hôtels et restaurants qui ne participent qu'à hauteur de 2,3%. La répartition par provinces est disparate, allant de 28,3% pour Oujda-Angad et 24,6% pour Nador contre 5,3% pour la province de Jerada et 6,2% pour Taourirt.

Région	National
17,1%	12%
24,1%	29%
58,8%	59%

Structure de la valeur ajoutée sectorielle en 2020

- Primaire
- Secondaire
- Tertiaire



S'agissant des activités secondaires, elles placent la région au 6ème rang national avec une contribution de 4,4% à la valeur ajoutée nationale du secteur. La valeur ajoutée de ce secteur est tirée principalement par la branche des bâtiments et travaux publics qui concentre 55,9% de la richesse créée contre 25,1% pour la branche eau et électricité et 18,9% pour les industries manufacturières. Par province, Nador et Oujda-Angad occupent la 1ère position avec des parts dans les activités secondaires de 28,4% et

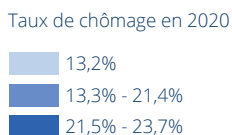
19,8% respectivement, les provinces de Berkane et de Jerada participent à hauteur de 12,2% et 12,3% successivement, contre des parts faibles réalisées par les provinces de Driouch (5,2%) et de Figuig (4,9%).

Quant au secteur primaire, il génère 17,1% du total de la valeur ajoutée de la région. Les provinces de Berkane et de Figuig y participent respectivement de 21,1% et de 20%. Les contributions de Oujda-Angad (6%) et de Drouich (4,8%) sont les plus faibles.



### Nécessité d'accélérer la dynamique économique au niveau de la région pour absorber le nombre élevé de chômeurs

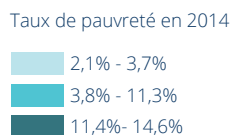
Le taux de chômage au niveau de la région s'est élevé à 18,1% en 2021, soit un niveau nettement supérieur au taux national (12,3%). La province d'Oujda-Angad (23,7% en 2020) est la plus concernée par ce fléau et dans une moindre mesure les autres provinces (13,2% à Guercif, 17,4% Driouch et 19,8% à Berkane). Par sexe, le taux de chômage se situe à 19,7% pour les hommes contre 25,4% pour les femmes.



### Pauvreté et vulnérabilité : concentration au niveau des zones rurales

Le taux de pauvreté dans la région s'élève à 5,2% en 2014, soit un niveau supérieur à celui enregistré à l'échelle nationale (4,8%). Le milieu rural est plus touché par ce fléau à hauteur de 9,6% contre 2,9% pour le milieu urbain. Quant à la répartition spatiale, elle est marquée par des taux élevés pour les provinces de Figuig (14,6%) et de Guercif (13,1%). Les provinces les moins touchées par la pauvreté sont celles de Oujda-Angad (2,1%), de Berkane et de Nador avec une part de 2,4% chacune.

Région : 5,2%  
National : 4,8%



### Population concentrée principalement dans le nord-est de la région

Les projections du CERED (Centre des Etudes et Recherches Démographiques) font état d'une population qui s'élève à 2,5 millions d'habitants



au niveau de la région de l'Oriental en 2022, soit 6,8% de la population nationale. La répartition de la population par province fait ressortir une concentration de 62% au niveau des provinces du nord (Oujda-Angad, Nador et Berkane). S'agissant des provinces de Taourirt, Guercif et Driouch, elles affichent des parts avoisinant les 10% chacune. De leurs côtés, Figuig et Jerada concentrent les parts de population les plus faibles, respectivement 5,6% et 4,3%. Le taux d'urbanisation de la région avoisine 72,9% en 2022, dépassant ainsi le niveau national (64,3%). Ce taux varie de 94,5% enregistré au niveau de la préfecture d'Oujda-Angad à 35,3% affiché par la province de Driouch. La densité démographique est de l'ordre de 38 habitants/Km<sup>2</sup>. La densité la plus forte est atteinte par la préfecture d'Oujda-Angad (358 habitants/Km<sup>2</sup>) contre 16 constatée à Jerada.

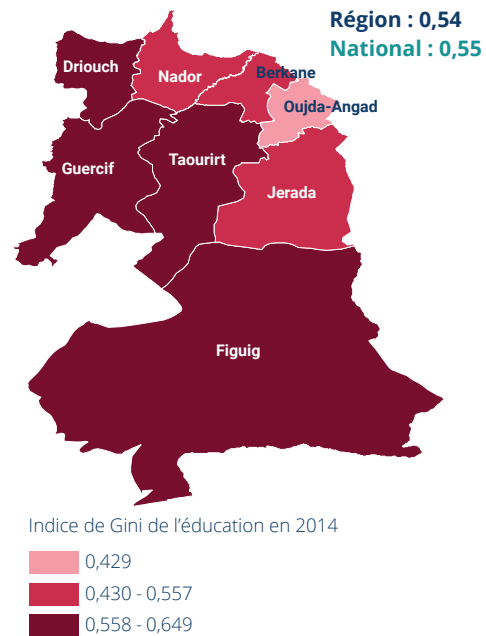


**Education : des disparités de scolarisation par milieu de résidence et par sexe**

La moyenne d'années de scolarisation s'est établie à 5,3 années en 2014 légèrement au-dessous de la moyenne nationale (5,6 années). Cette moyenne varie selon les provinces de 7,05 pour Oujda-Angad à 5,2 ans pour les provinces de Berkane, Jerada et Nador et à 3,73 pour Driouch. L'indice Gini éducation de la région (0,54) est légèrement en dessous de la moyenne nationale (0,55). L'indice de Gini le plus élevé est enregistré à Driouch, avec 0,649 contre 0,429 à Oujda-Angad (l'indice le plus faible au niveau de la région).

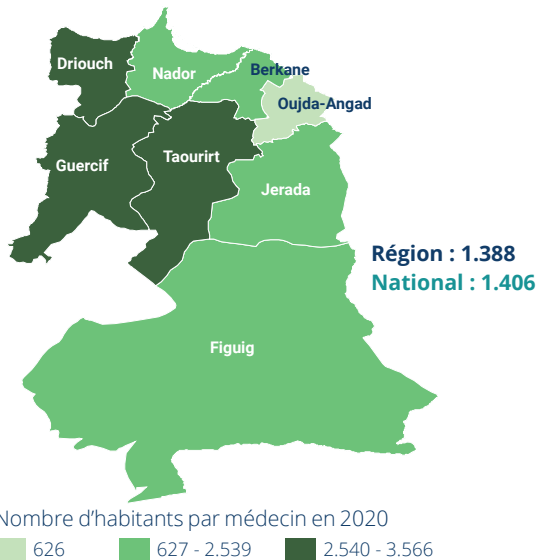
En 2014, le taux d'analphabétisme a atteint 34,4% de la population âgée de 10 ans et plus contre 32,2% au niveau national. Ce taux est plus accentué en milieu rural qu'en milieu urbain (49,1% contre 26,9%) et chez les femmes (44,4%) que les hommes (24,1%). Le taux d'analphabétisme le

plus élevé se situe dans les provinces de Driouch (46,3%), de Figuig (46,2%), de Guercif et de Taourirt (42% chacune). La province d'Oujda-Angad réalise le taux d'analphabétisme le plus bas avec 23,3%.



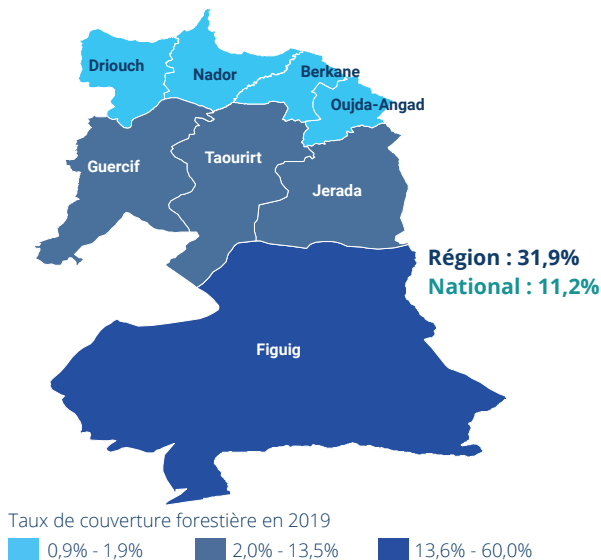
**Couverture médicale insuffisante malgré l'augmentation du nombre total des médecins**

Le nombre d'habitants par médecin s'élève à 1.388 en 2020, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (1.406). En dépit de l'augmentation de l'effectif des médecins, la majorité des provinces marque une couverture insuffisante. La province de Driouch est la moins servie en terme du nombre de médecins avec un encadrement sanitaire de 3.566 habitants par médecin suivie par Guercif avec 3.493 habitants par médecin. La province d'Oujda-Angad réalise la meilleure performance au niveau de la région, soit un taux de couverture sanitaire de 626 habitants par médecin.



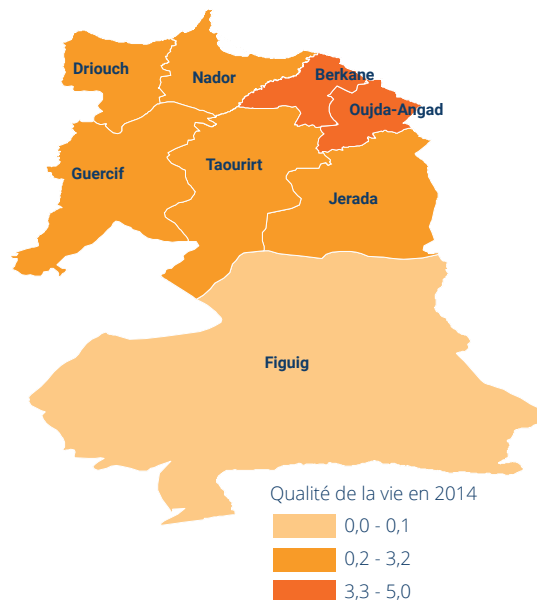
**Biodiversité : une richesse forestière diversifiée qui s'étend principalement dans la province de Figuig**

La forêt s'étend sur une superficie de 2,1 millions d'hectares, ce qui représente 32% de la superficie de la région et 27,4% du territoire national couvert, représentée principalement par l'Alfa (80% en 2019). Elle se concentre essentiellement dans la province de Figuig avec 70,5% des superficies couvertes par les essences forestières de la région, suivie par les provinces de Jerada et de Taourirt avec des parts respectives de 11,7% et 10,2%. Les provinces de Berkane et d'Oujda-Angad bénéficient le moins des essences forestières avec des parts de 0,3% chacune.



**Qualité de vie : des efforts à déployer pour améliorer l'accès des populations aux infrastructures de base**

Selon les données du RGPH 2014, le taux d'accès de la population de la région à l'électricité s'est élevé à 89% affichant, ainsi, une couverture en dessous de la moyenne nationale (92%). Par province, ce taux dépasse 90% dans les provinces d'Oujda-Angad, de Berkane et de Nador. Les provinces les moins servies sont celles de Figuig (66%) et de Guercif (74%). S'agissant de la connexion au réseau national de l'eau potable, elle se situe, également, à un niveau inférieur à la moyenne nationale, soit 68,3% contre 73% pour le national. L'analyse provinciale montre un taux d'accès à l'eau potable de 92% au niveau de la préfecture d'Oujda-Angad et de 84% pour Berkane qui dépassent le niveau d'accès national. En même temps, la province de Guercif reste la moins lotie au niveau de la région avec un ratio qui se situe autour de 40%. Concernant la distance moyenne à la route goudronnée, elle se situe à 4,1 Km contre 3Km à l'échelon nationale. La province la plus enclavée est celle de Figuig où cet indicateur s'élève à 20 Km contre 1,6 km affiché par la province de Berkane.





**Investissement public : des efforts déployés pour répondre aux besoins croissants de la région**

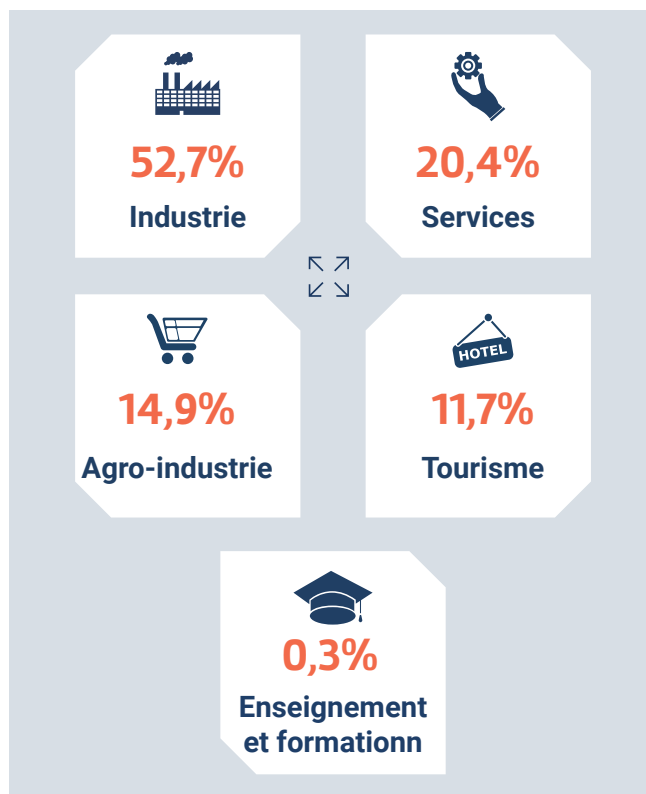
L'objectif des investissements réalisés par les pouvoirs publics est de promouvoir un développement territorial équilibré et durable à même de faire émerger des pôles compétitifs et générer de l'emploi décent aux populations locales. A cet effet, la région de l'Oriental a profité d'un investissement public global de 6,1 milliards de DH en 2022, représentant 6% de l'enveloppe budgétaires mobilisées à cet égard au niveau national et situant la région ainsi au 5ème rang.



**Foncier public mobilisé pour l'investissement en appui, essentiellement, aux secteurs de l'industrie et aux services**

La région de l'Oriental a bénéficié d'une part de 1,6% de la valeur de l'investissement alloué dans le cadre du foncier privé mobilisé par l'Etat en 2021, positionnant la région au 10ème rang. La superficie mobilisée est de l'ordre de 5,7% du total mobilisé, participant ainsi à la création de 5,8% des postes d'emploi répartis au niveau national. Le secteur des industries a bénéficié de 52,7% des superficies mobilisées, suivi par les secteurs des services (20,4%), de l'agro-industrie (14,9%), du tourisme (11,7%) et de l'enseignement et formation (0,27%).

**Structure de la superficie du foncier mobilisé par l'Etat pour l'investissement par secteur dans la région de l'Oriental en 2021**

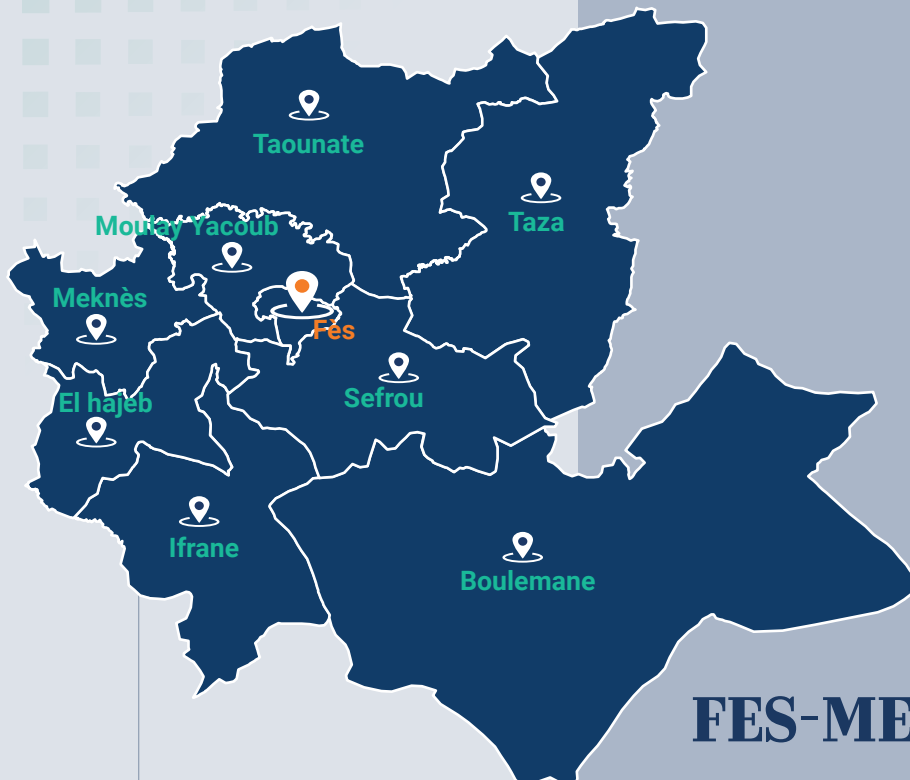


Source : Rapport sur le foncier public mobilisé pour l'investissement (2023), MEF



**Des efforts importants en matière du foncier mobilisé en appui au plan Maroc Vert**

Le secteur agricole contribue pleinement à l'essor économique de la région et représente 16,5% du PIB local en 2020. En vue de consolider ce positionnement et de renforcer son rôle générateur de richesse et d'emploi, l'agriculture a profité en 2021 d'un investissement se chiffrant à 3,6 milliards de DH dans le cadre du foncier mobilisé en appui au plan Maroc Vert, soit 5,8% du total investi au niveau national. La superficie mobilisée et le nombre de projets lancés représentent respectivement 0,3% et 9% du total national.



## FES-MEKNES

# 03

### INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



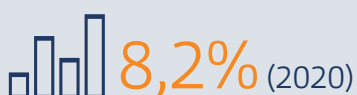
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

### CONTRIBUTION AU PIB

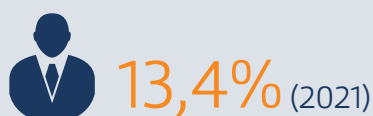


Part dans la création de la richesse

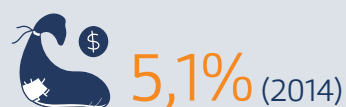


Taux de croissance

### SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



**Meilleure**

Contribution à la valeur ajoutée agricole en 2020



**3<sup>ème</sup>**

Destination, depuis 2016, de l'investissement (BG) et foncier publics en appui au Plan Maroc Vert



**4<sup>ème</sup>**

Contribution à la richesse nationale

# INTRODUCTION

Située au Centre Nord du Maroc, la région de Fès Meknès se positionne à la croisée des chemins reliant l'Est et le Nord-est au Sud et Sud-ouest du Royaume. Elle s'étend, sur un sol très riche, des collines au pied du Rif aux montagnes du Moyen Atlas et hautes collines du Missouri en passant par les plaines fertiles de Saïss. La région est composée en 2 préfectures : Fès et Meknès et de 7 provinces, à savoir: Boulemane, Sefrou, Moulay Yaâcoub, Taounate, Taza, El Hajeb et Ifrane.

La région de Fès-Meknès jouit de caractéristiques intrinsèques qui contribuent à son rayonnement. En effet, cette région abrite la capitale scientifique et spirituelle du Maroc, Fès, qui dispose de l'une des premières universités et bibliothèque au monde «Quaraouiyine». En outre, l'ancienne médina de Fès, la cité impériale de Meknès et le site archéologique de Volubilis font de la région un patrimoine culturel d'une grande valeur. Grâce à sa position géographique ouverte sur les vallées du Rif au Nord et du moyen Atlas au Sud, la région constitue un chaînon reliant entre les zones de montagne et la façade littorale et un gisement stratégique pour la consolidation et l'émergence de diverses activités économiques.

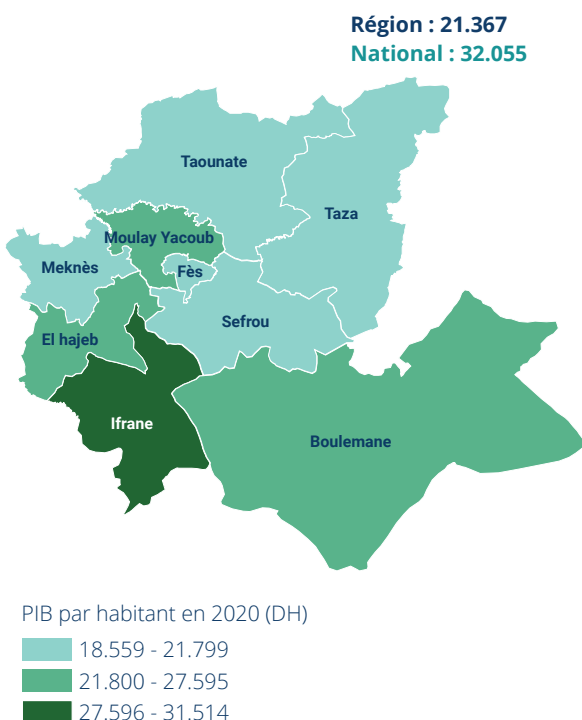
En effet, avec un effectif de 4,5 millions d'habitants, soit 12,2% de la population totale du royaume en 2022, cette région constitue une manne démographique importante au niveau national. Elle contribue de 8,2% au PIB en 2020, soit la 4ème position au niveau national.

De nombreux projets ont vu le jour au niveau de la région de Fès-Meknès. Il s'agit, entre autres, de l'agropole de Meknès, conçu dans le cadre du plan Maroc vert, qui vise à renforcer le secteur primaire au niveau de la région et à augmenter sa productivité en présentant un cadre approprié pour l'intégration de l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur agro-industriel. La région abrite, également, le projet de l'université euro-méditerranéenne à Fès qui ambitionne d'ériger la région en véritable pôle de formation et de recherche à l'échelle intercontinentale. De plus, l'orientation du Maroc vers les métiers mondiaux porteurs de croissance s'est matérialisée au niveau de la région par la mise en œuvre du projet Fès-Shore dédié spécialement à la filière de l'offshoring. À cela s'ajoute la réhabilitation des infrastructures aéroportuaires en l'occurrence le projet de développement de l'aéroport de Fès- Sais. La région abrite, également, le projet solaire photovoltaïque Noor Atlas dans le cadre de la nouvelle stratégie énergétique du Maroc.



### 4ème contribution au PIB national et 9ème en termes de PIB par habitant

La région de Fès-Meknès figure en 4ème position en termes de contribution à la richesse nationale, soit 8,2% du PIB national en 2020 et une valeur de 94.141 millions de dirhams. Fès et Meknès participent de près de la moitié à cette richesse régionale (24,6% et 20,3% respectivement). Néanmoins, la région est classée 9ème en termes de PIB par habitant, avec 21.367 DH/habitant contre 32.055 DH/habitant au niveau national. L'analyse par province laisse augurer une répartition inégale de la richesse au niveau de cette région. Ainsi, la préfecture de Fès (18.559 DH/habitant), la province de Taza (20.533 DH/habitant), celle de Taounate (20.605 DH/habitant) et la préfecture de Meknès (21.182 DH/habitant) affichent des niveaux de PIB/habitant inférieurs à la moyenne régionale. Les autres provinces réalisent des valeurs supérieures à la moyenne de la région quoiqu'elles restent en deçà de la moyenne nationale.

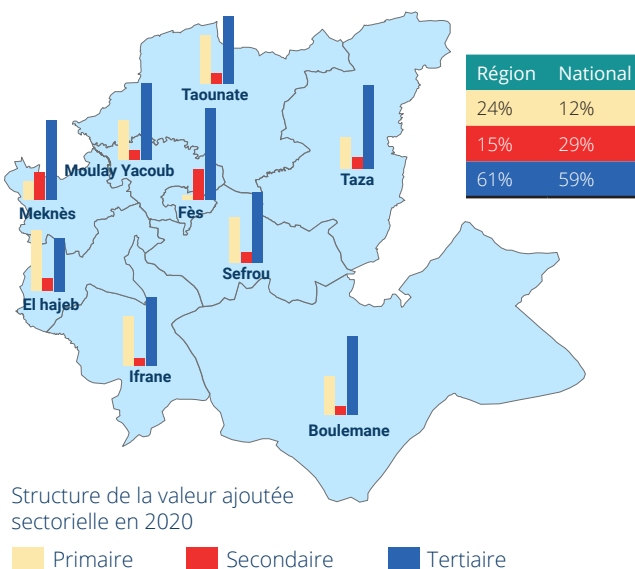


### Richesse régionale axée sur les services marchands hors tourisme, les services non marchands et l'agriculture

Avec une contribution de 60,9% à la valeur ajoutée de la région, les activités tertiaires sont prédominées par les services marchands hors tourisme (34,4%) et les services non marchands (24,1%). Les activités marchandes hors tourisme sont surreprésentées au niveau de la préfecture de Fès et dans une moindre mesure dans la préfecture de Meknès et la province de Taza. De leur côté, les activités non marchandes sont surreprésentées au niveau des provinces de Boulemane, de Moulay Yaacoub et de Taza. En parallèle, le tourisme est une spécificité avérée de la préfecture de Fès et de la province d'Ifrane.

Les activités agricoles qui représentent 24% de la valeur ajoutée de la région caractérisent les économies des provinces d'El Hajeb, d'Ifrane, de Taounate, de Sefrou, Moulay Yaacoub et Boulemane.

Les activités secondaires (15,1% de la valeur ajoutée de la région), notamment les activités des industries de transformation et des mines (6,6% de la valeur ajoutée de la région), sont surreprésentées au niveau des préfectures de Meknès et Fès.





### Un niveau de chômage relativement élevé tiré essentiellement par les deux grandes métropoles de la région

La région de Fès-Meknès se caractérise par un taux de chômage légèrement au-dessous de la moyenne nationale, soit 13,4% contre 12,3% pour le national en 2021, plaçant la région au 7ème rang des taux de chômage les plus bas au niveau des régions marocaines. En 2020, le niveau de chômage a atteint ses niveaux les plus importants au sein de la région à Meknès (19,2%), El Hajeb (17%), Ifrane (15,9%) et Fès (14,9%). Ces provinces affichent, des taux qui dépassent la moyenne régionale (12,3%).



Taux de chômage en 2020

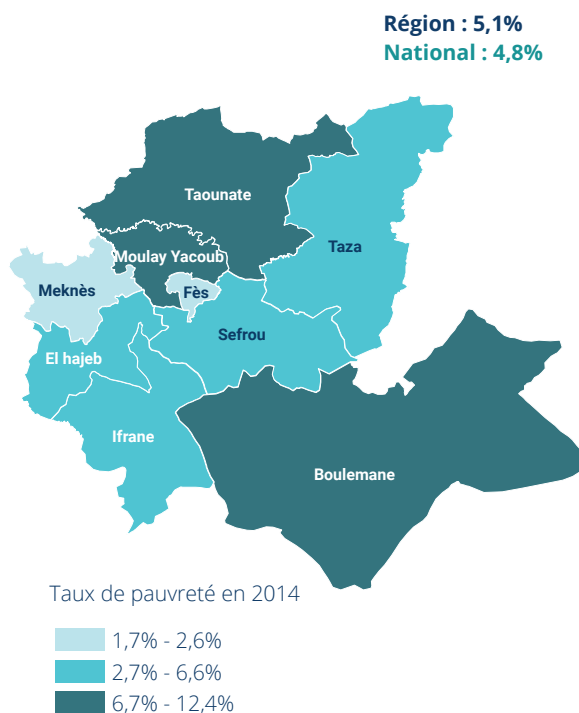
- 4,2% - 6,8%
- 6,9% - 9,4%
- 9,5% - 19,2%
- Données indisponibles



### Les provinces de la région cumulent des poches de pauvreté et de vulnérabilité

Les taux de pauvreté et de vulnérabilité de la région se situent à 5,1% et 13,8% en 2014. Ces niveaux, qui demeurent relativement proches du niveau national (4,8% et 12,5%), ne reflètent pas les disparités intra provinciales. En effet, les

préfectures de Fès et Meknès, enregistrent les taux de pauvreté (1,7% et 2,6%) et de vulnérabilité (9% et 8,8%) les plus bas de la région. Parallèlement, les provinces où le taux de pauvreté est élevé sont caractérisées par de fortes proportions des personnes vulnérables à la pauvreté, entre autres, Boulemane, Moulay Yacoub et Taounate avec des taux de pauvreté et de vulnérabilité qui dépassent aussi bien la moyenne régionale que nationale.



Taux de pauvreté en 2014

- 1,7% - 2,6%
- 2,7% - 6,6%
- 6,7% - 12,4%



### Pression démographique sur les pôles urbains

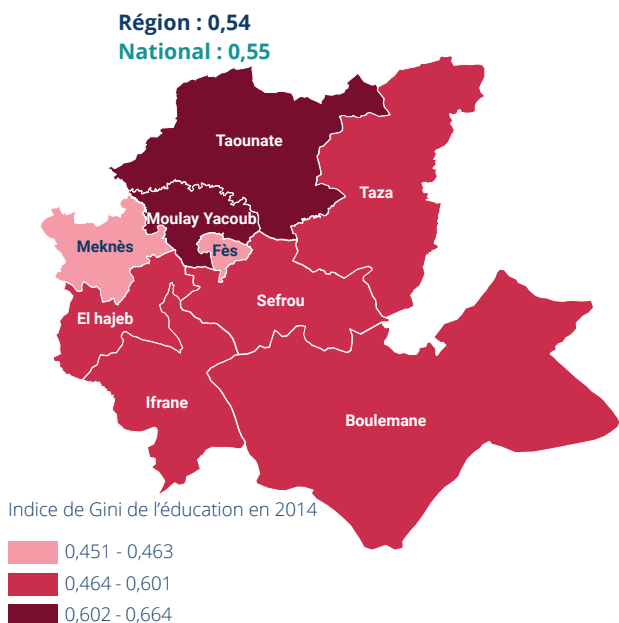
La population de la région de Fès-Meknès compte pour 12,2% de la population marocaine en 2022, en hausse de 0,6% en moyenne par an par rapport à 2014, soit une croissance moins dynamique que celle observée au niveau national (1% en moyenne par an). Les préfectures de Fès et de Meknès accueillent près de la moitié de la population de la région en 2022 (49,4%). La polarisation de la population autour de ces deux préfectures, à prédominance urbaine (respectivement 98,4% et 84,1% en 2022), s'accroît de plus en plus

avec des croissances nettement supérieures à la moyenne de la région, soit 1,4% en moyenne par an pour Fès et 1,3% pour Meknès entre 2014 et 2022. L'autre moitié de la population est partagée entre les provinces à dominance rurale de la région mais en proportions inégales.



**Niveaux d'inégalités d'accès à l'éducation proches de la moyenne nationale, Fès et Meknès demeurent les mieux loties**

En 2014, la région de Fès-Meknès a enregistré une moyenne d'années de scolarisation et un indice de Gini de l'éducation aux alentours de la moyenne nationale, soit 5,47 années de scolarisation et un indice de Gini de 0,54. Par ailleurs, les préfectures de Fès (6,73) et de Meknès (6,69) affichent des moyennes d'années de scolarisation meilleures que la moyenne nationale alors que le reste des provinces de la région présente des niveaux légèrement inférieurs à la moyenne nationale, y compris les provinces d'Ifrane (5,36%) et Sefrou (5,24%).

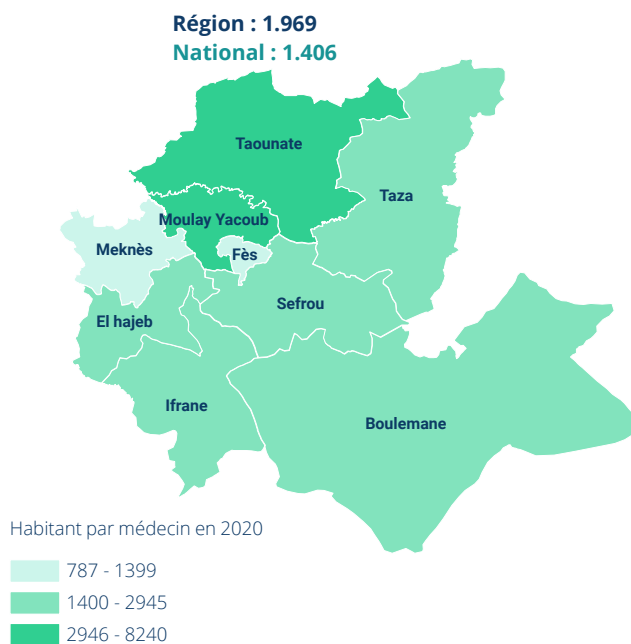


Le même constat est observé en ce qui concerne l'indice de Gini de l'éducation. Ainsi, Fès (0,463) et Meknès (0,451) sont les plus égalitaires alors qu'Ifrane (0,555) et Sefrou (0,551) se situent autour du niveau national. En outre, l'analphabétisme reste élevé au niveau de la région, soit le 3ème taux le plus élevé au niveau national (35,2% en 2014), ce taux est deux fois plus important chez les femmes que chez les hommes (23,9% et 46,1% respectivement).



**Fès et Meknès les mieux dotés en encadrement médical**

La région affiche un taux d'encadrement médical supérieur à la moyenne nationale, soit 1969 contre 1406 habitants par médecin en 2020. Les meilleures performances sont enregistrées au niveau des préfectures de la région (Fès 787 et Meknès 1399). À contrario, l'encadrement médical est supérieur à la moyenne nationale dans le reste des provinces.

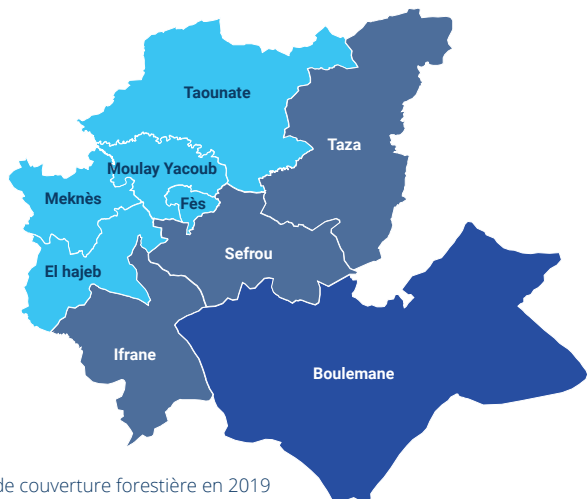






### La région regorge d'un potentiel forestier important

Le taux de couverture forestière de Fès-Meknès est trois fois plus important que celui enregistré au niveau national en 2019 (31,6% en 2019 contre 11,2%). Boulemane, Sefrou, Ifrane et Taza réalisent des superficies forestières dépassant 28% de leur territoire. El Hajeb et Taounate affichent des taux respectifs de 14,7% et 4,7%, tandis que Meknès, Fès et Moulay Yacoub ne dépassent pas 0,8%.



Taux de couverture forestière en 2019

- 0% - 14,7%
- 14,8% - 37,5%
- 37,6% - 51,8%

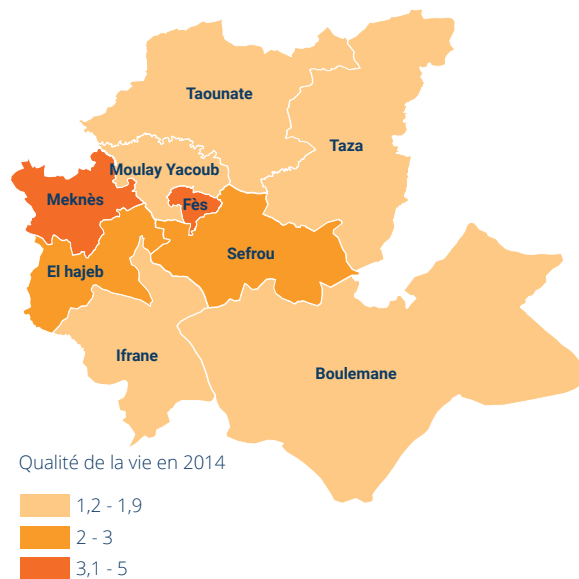
Région : 31,6%  
National : 11,2%



### Difficulté d'accès aux services liés à l'eau potable, à l'électricité et à la route goudronnée dans les provinces à prédominance rurale

Les résultats globaux font état d'un accès satisfaisant par rapport à l'électricité comparé à la moyenne nationale (92,2% contre 91,6%). Fès (97,4%), Meknès (94,6%), Taounate (92,5%) et Sefrou (91,6%) sont les mieux loties en réalisant des taux dépassant la moyenne nationale. Il en est de même pour la distance à la route goudronnée

la plus proche (2,8 km pour la région contre 3 km au niveau national). Les habitants des provinces de Taza (3,9 km), de Boulemane (3,6 km) et de Taounate (3,5 km) sont particulièrement les moins desservis. L'accès à l'eau potable est légèrement inférieur à la moyenne nationale (69,8% contre 73%). Ainsi, Fès (96,7%), Meknès (87,8%) et Sefrou (75,2%) sont les plus équipés en matière de ce service vital.



Qualité de la vie en 2014

- 1,2 - 1,9
- 2 - 3
- 3,1 - 5



### Nécessité de consolidation de l'investissement des EEP au niveau de la région

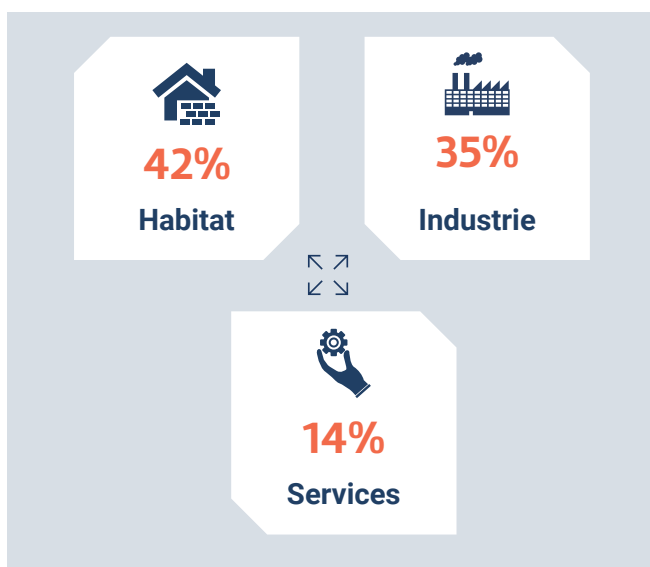
La répartition régionale des investissements prévisionnels de l'année 2022 atteste d'un niveau relativement faible de mobilisation de l'investissement des entreprises et établissements publics au profit de la région de Fès-Meknès au regard des potentialités et des besoins de la région. Cette dernière ne compte que 4% des investissements prévus par ces institutions au niveau national, soit 3.919 millions de dirhams. Cette part s'est inscrite en baisse de 0,8 point par rapport à 2021 (4,8%) et devrait atteindre le même niveau (4%) en 2023.



### Mobilisation du foncier en faveur des secteurs de l'habitat et de l'industrie

La région de Fès-Meknès a drainé 0,13% de l'investissement puisé dans le domaine privé de l'Etat en 2021, soit 0,01% du total foncier national mobilisé. L'appui a été concentré sur les secteurs de l'habitat et de l'industrie, soit 77% de la superficie globale mobilisée.

#### Structure de la superficie du foncier mobilisé par l'Etat pour l'investissement par secteur dans la région de Fès-Meknès en 2021



Source : Rapport sur le foncier public mobilisé pour l'investissement (2023), MEF



### 2ème région en termes du foncier mobilisé en appui au Plan Maroc Vert

Dans le cadre de la mobilisation du foncier au profit du secteur agricole, la région de Fès Meknès s'est hissée en 2ème position en terme de nombre de projets (23% de l'ensemble des projets), de montant d'investissement (23% de l'investissement total) et de la superficie mobilisée (22% de la superficie totale) sur la période 2004-2016. En 2021, la région a bénéficié de 15% de l'investissement projeté au niveau national (soit 9,4 millions de dirhams d'investissements) et de 7,7% de la superficie mobilisée au niveau national. La principale filière ciblée par cet investissement est l'arboriculture fruitière, viticulture et les rosacées fruitières.



# Rabat-Salé-Kénitra

# 04

## INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



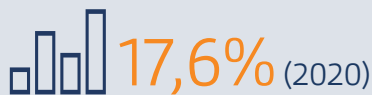
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

## CONTRIBUTION AU PIB



Part dans la création de la richesse

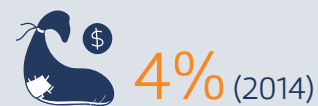


Taux de croissance

## SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



Région en termes du foncier mobilisé en appui au Plan Maroc Vert durant la période 2015-2021



Contribution à la valeur ajoutée des services non marchands et 2ème contribution à la valeur ajoutée des services marchands hors tourisme



Contribution à la valeur ajoutée agricole en 2020



Destination des investissements publics : BG et EEP pour la période 2016-2021



Pôle d'activité économique au niveau national

# INTRODUCTION

La région de Rabat-Salé-Kénitra a été créée par le nouveau découpage territorial des régions de 2015. La région couvre une superficie totale de 18.194 km<sup>2</sup>, soit 2,6% de celle du Maroc, répartie entre trois préfectures : Rabat, Salé et Skhirate- Témara et quatre provinces : Kénitra, Khemissat, Sidi Kacem et Sidi Slimane. Elle est limitée au nord par la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, au sud-est par la région de Fès-Meknès et au sud par les deux régions de Casablanca-Settat et Beni-Mellal-Khénifra et à l'ouest par l'océan Atlantique.

De par sa situation géographique et ses spécificités intrinsèques, cette région dispose d'énormes atouts qui en font un pôle d'attractivité économique par excellence. Abritant la capitale du Royaume, un réseau dense d'universités et d'écoles d'envergure nationale et continentale, cette région se distingue par son héritage historique et culturel de renommée mondiale mais également par son positionnement géographique de choix au carrefour des routes reliant les différentes régions du territoire national.

La région compte 4,5 millions d'habitants en 2022, représentant ainsi 13,5% de la population nationale. Elle participe pour 17,6% à la richesse nationale, soit la deuxième contribution à l'échelle nationale en 2020.

Cette région se positionne au deuxième rang en matière de valeur ajoutée agricole en 2020 et l'une des destinations industrielles les plus prisées au Royaume. Elle se distingue par ses plateformes de nouvelles technologies situées, notamment au Technopolis de Rabat et également par son écosystème industriel représenté, essentiellement par la grande zone d'accélération industrielle de Kénitra qui constitue une des plus importantes plateformes industrielles modernes au Maroc. Elle jouit d'un positionnement géostratégique, situé en plein centre de la zone industrielle la plus dynamique du Royaume entre Casablanca, Fès-Meknès et Tanger-Tétouan.

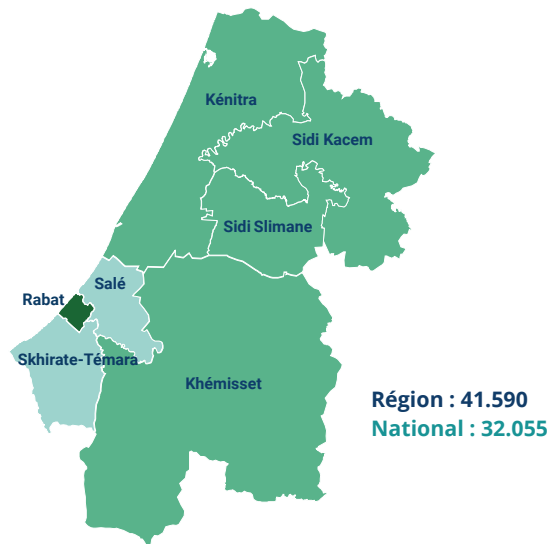
La région se situe au carrefour des pôles économiques les plus importants du royaume et constitue une passerelle privilégiée des axes routiers, autoroutiers, ferroviaires, portuaires, aéroportuaires reliant le Nord au Sud et l'Est à l'Ouest. Grâce à cette position stratégique, soutenue par des infrastructures adaptées et des avantages logistiques et de parcs industriels bien connectés, les entreprises bénéficient de privilèges en matière de gestion et d'optimisation des flux d'intrants et de production à l'échelle nationale et internationale. La région bénéficie, également d'une connexion ferroviaire à grande vitesse LGV la reliant avec les villes de Tanger et Casablanca en passant par Rabat et Kénitra.

La région se singularise aussi dans le domaine de l'enseignement, de la formation et de l'innovation. Ses universités de renom, ses instituts et ses écoles supérieures prestigieuses lui confèrent une place de choix en termes d'attractivité et de compétitivité. Enfin, la région pourrait s'appuyer sur son patrimoine socio-culturel et tirer profit de sa diversité naturelle pour renforcer et développer son positionnement et son attractivité dans le domaine touristique.



### 2ème région la plus riche du Maroc et 4ème en termes de PIB/habitant

Avec une contribution de 17,6% au PIB en 2020, soit 202,4 milliards de dirhams en valeur, la région de Rabat-Salé-Kénitra se positionne au 2ème rang à l'échelle nationale, devancée par la région de Casablanca-Settat (31,4%). Cette richesse est toutefois, inégalement répartie entre les territoires relevant de cette région. En effet, 61% de la richesse de la région est concentrée au niveau de trois provinces. Il s'agit de la province de Kénitra (24,5% de la richesse de la région) et des préfectures de Rabat (19,9%) et de Salé (16,6%). S'agissant du PIB par habitant, la région se hisse au 4ème rang au niveau national, soit 41.590 DH/ habitant, dépassant la moyenne nationale de 32.055 DH/ habitant. Par province, cet indicateur varie de 30.743 dirhams, enregistré dans la préfecture de Salé à 74.916 dirhams dans la préfecture de Rabat.



PIB par habitant en 2020 (DH)

30.743 - 33.334
33.335 - 43.165
43.166 - 74.916



### Richesse axée sur le secteur tertiaire concentrée essentiellement dans la préfecture de Rabat

L'économie de la région se distingue par l'importance de la valeur ajoutée tertiaire qui s'accapare de plus des deux tiers (72,4%) de la valeur ajoutée produite au niveau de la région et de 19,7% de la valeur ajoutée du secteur tertiaire nationale. Ainsi, cette activité est une spécificité par excellence des préfectures de Rabat et dans une moindre mesure de Salé.

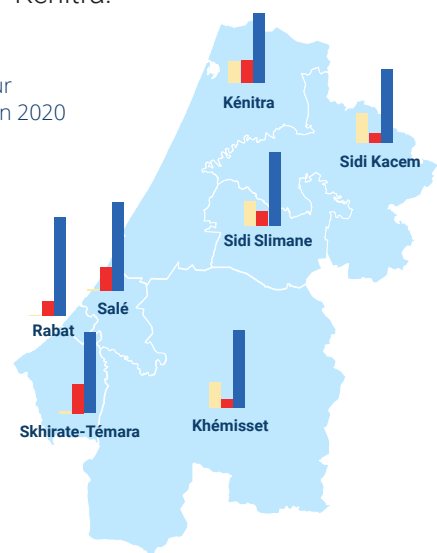
Les activités secondaires, pour leur part, constituent la deuxième locomotive économique de la région de Rabat-Salé-Kénitra participant à hauteur de 16,4% à la valeur ajoutée de la région mais ne contribuent que de 9,2% à la valeur ajoutée du secteur secondaire national. Bien que les activités secondaires de la région soient relativement sous-représentées par rapport à la moyenne nationale, celles-ci sont bien présentes dans les préfectures de Skhirate-Témara et de Salé ainsi que dans la province de Kénitra, notamment, en lien avec la surreprésentation du secteur de l'industrie.

Les potentialités économiques de la région résident, également, dans le secteur primaire qui génère près de 11,2% de la valeur ajoutée de la région en 2020 et contribue pour 14,9% à la richesse nationale du secteur. Les activités primaires sont une spécificité avérée des provinces de Sidi Kacem, de Khémisset, de Sidi Slimane et de Kénitra.

Structure de la valeur ajoutée sectorielle en 2020

- Primaire
- Secondaire
- Tertiaire

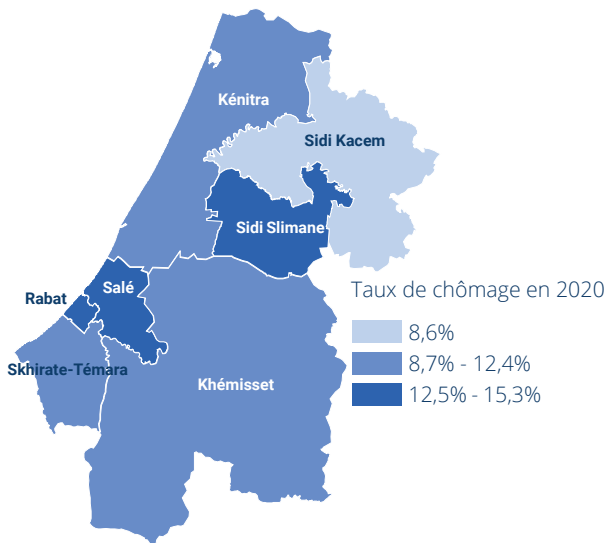
Région	National
11,2%	12%
16,4%	29%
72,4%	59%





### Taux de chômage : les grandes villes enregistrent les niveaux de chômage les plus élevés

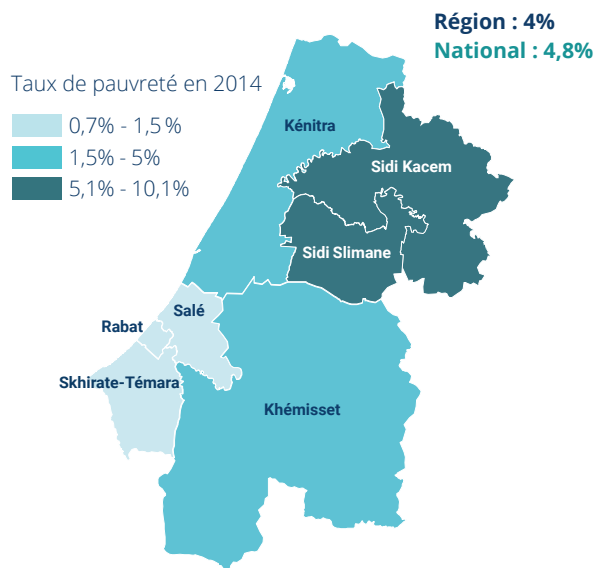
En 2021, la région a enregistré un taux de chômage similaire à celui enregistré au niveau national (12,2% contre 12,3%). Les préfectures de Salé et de Rabat ainsi que la province de Sidi Slimane enregistrent simultanément les taux de chômage les plus élevés avec 15,3%, 14,8% et 14,2%, suivies par Skhirate-Témara, Khémisset et Kénitra (12,4%, 12,3% et 11% respectivement). Le taux le plus faible concerne la province de Sidi Kacem qui a même atteint un niveau en dessous de la moyenne nationale, soit 8,6%.



### La pauvreté et la vulnérabilité demeurent plus ancrées dans les provinces à prédominance rurale de Sidi Kacem et de Sidi Slimane

La région, s'est hissée au 5ème rang en termes du taux de pauvreté le plus bas, en affichant un niveau inférieur à la moyenne nationale, soit 4% contre 4,8% au niveau national en 2014. Les disparités inter provinciales demeurent visibles. En effet,

le taux de pauvreté varie de 0,7% enregistré par la préfecture de Rabat à 10,1% au niveau de la province de Sidi Slimane. Outre ces valeurs extrêmes, Salé et Skhirate-Témara enregistrent des taux bas comparés à la moyenne de la région (1,5% chacune). Les provinces de Khemissat et Kénitra enregistrent des niveaux proches à la moyenne de la région (4,8% et 5% respectivement), tandis que Sidi Kacem affiche un taux de pauvreté dépassant la moyenne de la région, soit 8,8%. Ces constats vont de pair avec le taux de vulnérabilité de la région qui est très proche de la moyenne nationale (12,5% contre 12,6% en 2014). En effet, Sidi Kacem et Sidi Slimane demeurent les provinces enregistrant les taux de vulnérabilité les plus préoccupants, soit respectivement 25,2% et 23,5%.



### Kénitra et Salé concentrent 44,6% de la population de la région mais restent inégalement desservies en armature urbaine

La population de la région est passée d'un effectif de 4,6 millions de personnes en 2014 à 5 millions de personnes en 2022, soit un taux de croissance annuel moyen de 1% en ligne avec la moyenne nationale (1%) sur la période 2014-2022.

Une part de 13,5% de la population du Maroc place la région au 2ème rang devancée par la région du Casablanca-Settat (20,7%). La répartition de la population par préfecture et province dénote d'une concentration au niveau de la province de Kénitra avec plus d'un million d'habitants, soit 23,8% suivie par la préfecture de Salé (22,8%). Plus loin se trouvent la préfecture de Skhirate-Temara (14,9%), la province de Khémisset (10,9%), la préfecture de Rabat et la province de Sidi Kacem (10,5% chacune) et la province de Sidi Slimane (6,7%).

Le taux d'urbanisation de la région est de 72,9%, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (64,3%). Les trois préfectures de la région, Rabat, Salé et Skhirate-Témara, sont les plus urbanisées avec des taux d'urbanisation respectifs de 100%, 93,8% et 90,5%. Les provinces de Sidi Kacem et de Sidi Slimane sont les moins urbanisées avec des taux respectifs de 35 et de 44 urbains sur 100. La densité au niveau de la région s'élève à 276,6 habitants/km<sup>2</sup>, soit une densité largement supérieure à la moyenne nationale (49,5 hab/km<sup>2</sup>).



**Education : résultats satisfaisants grâce à la forte présence des universités mais des disparités interprovinciales persistent**

La région de Rabat-Salé-Kénitra figure parmi les régions dont le nombre d'années de scolarisation est le plus élevé (6,35 années contre 5,64 années au niveau national). Le niveau d'inégalité d'accès à la scolarisation demeure parmi les plus faibles (avec un indice de Gini de l'éducation de 0,49 contre 0,55 au niveau national). L'analyse des disparités interprovinciales révèle des niveaux dissemblables. Ainsi l'indice de Gini de l'éducation oscille entre 0,347 enregistré par la préfecture

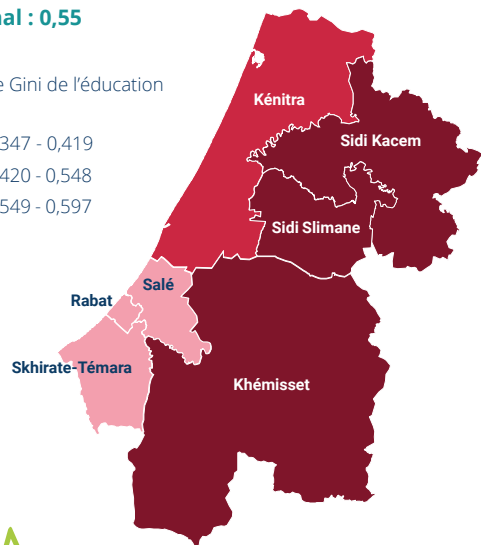
de Rabat et 0,597 au niveau de la province de Sidi Kacem. Dans la même lignée, la moyenne d'années de scolarisation varie entre 9,06 années au niveau de Rabat et 4,3 années au niveau de Sidi Kacem.

Le taux d'analphabétisme régional chez les personnes âgées de 10 ans et plus se situe à 28,4%, soit un taux inférieur à celui enregistré au niveau national (32%). Ce taux est parmi les plus bas au niveau national derrière Laâyoune Sakia El Hamra (20,3%), Eddakhla-Oued Eddahab (23,9%), et Casablanca-Settat (26,4%). Cependant, les résultats du recensement de 2014 dévoilent des inégalités considérables entre hommes et femmes. Ainsi, près de 4 femmes sur dix sont analphabètes (37,2%) en 2014 contre 2 hommes analphabètes sur 10 (19,5%).

Région : 0,49  
National : 0,55

Indice de Gini de l'éducation en 2014

- 0,347 - 0,419
- 0,420 - 0,548
- 0,549 - 0,597

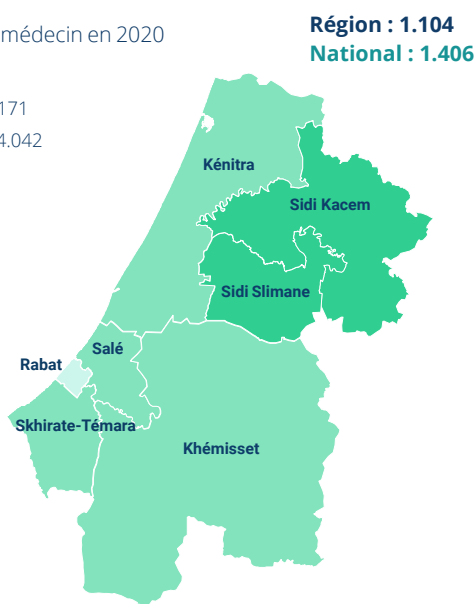
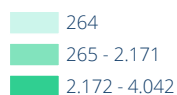


**Fortes inégalités en termes d'encadrement médical**

L'espérance de vie à la naissance à Rabat-Salé-Kénitra a augmenté de 71 ans en 2000 à 77,1 ans en 2012, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale, passant de 69,7 ans à 75,1 ans. En parallèle, le nombre d'habitants par médecin

a atteint 1104 en 2020, au niveau de la région soit une performance largement supérieure à la moyenne nationale (1406 habitants/médecin). Par province, les inégalités sont très significatives. Ainsi, Rabat (264 habitants/médecin) réalise le taux d'encadrement médical le plus élevé au niveau de la région. Parallèlement, Skhirat-Temara (1218), Kénitra (1647) et Salé (1739) affichent des taux relativement autour de la moyenne régionale, tandis que Khémisset (2171), Sidi Slimane (3281) et Sidi Kacem (4042) enregistrent des taux les plus bas.

Habitant par médecin en 2020

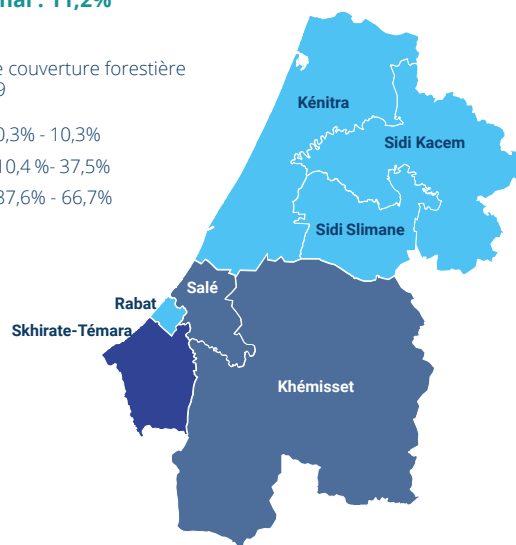
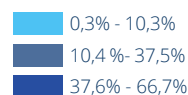


### Biodiversité : importantes richesses forestières mais répartition spatiale inégale

La superficie de la région couverte par les forêts a atteint près de 335.999 ha en 2019, soit 19,1% du territoire régional. Le taux de couverture forestière diffère selon les préfectures et provinces. Ainsi, Skhirate-Témara, Salé et Khémisset affichent simultanément les taux les plus élevés de 66,7%, 37,5% et 29% respectivement. Les parts des autres provinces et préfecture ne dépassent pas 10% chacune.

Région : 19,1%  
National : 11,2%

Taux de couverture forestière en 2019



### Qualité de vie : fragilités différenciées en termes d'accès aux services dans les zones rurales

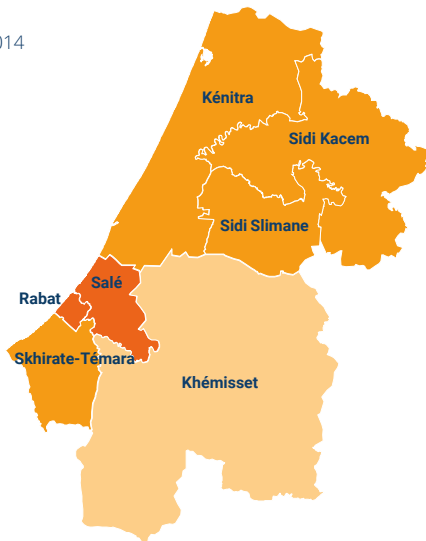
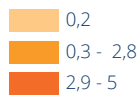
La proportion de la population ayant accès à l'eau potable a atteint 72,9% dans la région de Rabat-Salé-Kénitra et demeure, ainsi au même niveau que la moyenne nationale (73%). Les préfectures de Rabat, Salé et Skhirate-Témara sont les mieux loties avec des taux respectifs qui s'élèvent à 94%, 89% et 75,7%. Les autres provinces enregistrent encore un retard en la matière ; il s'agit des provinces de Sidi Kacem (53,2%), de Khémisset (58,2%), de Kénitra (58,9%) et de Sidi Slimane (63,7%).

Le taux d'accès à l'électricité s'est établi à 90,4% contre 91,6% au niveau national. Les résultats inter provinciaux varient entre 77,6% à Khémisset et 95,1% au niveau de la préfecture de Rabat.

Quant à la distance moyenne à la route goudronnée, elle s'est élevée à 1,6 km contre 3 km au niveau national. Cette distance est de l'ordre de 2,6 km pour Khémisset et quasi nulle pour la préfecture de Rabat. Les autres provinces et préfectures affichent une distance moyenne autour de 1 km.



Qualité de la vie en 2014



**Effort important en matière d’investissement public pour faire de la région un pôle compétitif à fort potentiel**

L’investissement des établissements et entreprises publics (EEP) constitue un véritable levier de développement économique et social de la région de Rabat-Salé-Kénitra. Un montant d’investissement des EEP de 19,9 milliards de dirhams est prévu pour 2022, soit 20% des investissements programmés par ces entreprises au niveau national. Cela positionne la région au 2ème rang national devancée par Casablanca-Settat (24%). Cette part s’est améliorée de 6 points entre 2021 et 2022. En 2023, il est prévu que la région marquera une régression de 2 points en faveur des autres régions du royaume, pour représenter 18% des investissements prévisionnels des EEP au niveau national.

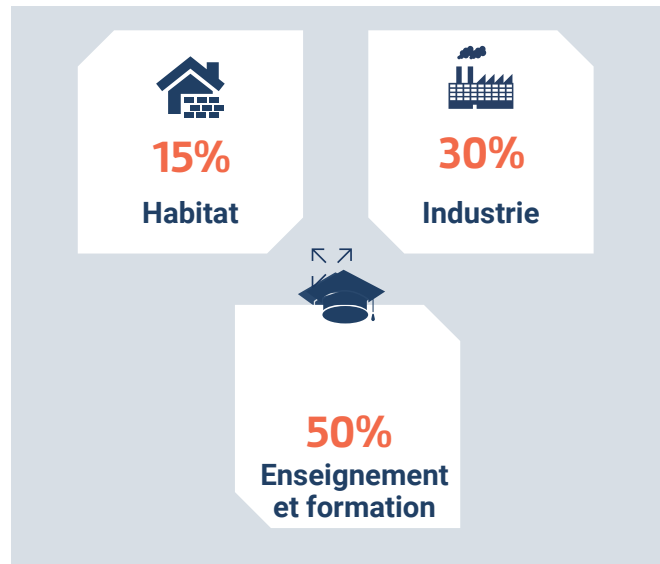


**Foncier public mobilisé pour l’investissement dans le secteur de l’enseignement et de la formation**

La région de Rabat-Salé-Kénitra concentre 3,1% de l’investissement total puisé dans le domaine

privé de l’Etat et couvre 0,08% de la superficie totale mobilisée. 50% du foncier est mobilisé pour le secteur de l’enseignement et formation.

**Structure de la superficie du foncier mobilisé par l’Etat pour l’investissement par secteur dans la région de Rabat-Salé-Kénitra en 2021**



Source : Rapport sur le foncier public mobilisé pour l’investissement (2023), MEF



**1ère région, depuis 2004, en termes du foncier mobilisé en appui au Plan Maroc Vert**

A l’effet d’accompagner le développement du secteur agricole, l’Etat marocain a mobilisé, sur la période 2015-2021, plus de 20.081 ha pour appuyer 349 projets pour un investissement de près de 4,023 milliards de dirhams. La région de Rabat-Salé-Kénitra s’est positionnée au premier rang en termes de nombre de projets réalisés (22%), de la superficie mobilisée (25%) et de l’investissement projeté (26%). Au titre de l’année 2021, la région a profité d’une enveloppe budgétaire de 18 millions de dirhams d’investissement, soit 29% de l’investissement projeté au niveau national et de 44% de la superficie mobilisée. 75% de la superficie mobilisée au profit de cette région est principalement affectée à la culture des plantes aromatiques et médicinales.



# Béni Mellal-Khénifra

## 05

### INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



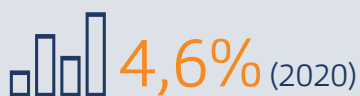
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

### CONTRIBUTION AU PIB

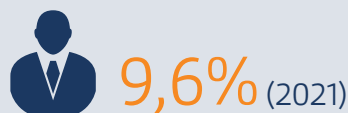


Part dans la création de la richesse

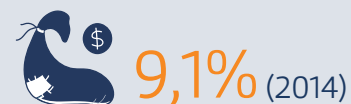


Taux de croissance

### SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



Taux de chômage régional le plus bas au niveau national



Taux de couverture forestière parmi les plus élevés (33%)



Région créatrice de la richesse nationale

# INTRODUCTION

Située au centre du pays, la région de Béni Mellal Khénifra est à proximité des grandes métropoles nationales. Elle est également au carrefour de l'axe reliant les principales villes impériales Marrakech, Fès et Meknès par la route appelée historiquement route du monarque «Tarik sultane». La région a été créée par le découpage territorial de 2015, regroupant des provinces à caractéristiques géologiques et socioculturelles diversifiées, s'étendant des sommets des grand et moyen Atlas passant par les plaines de Tadla et des Phosphates. Elle regroupe les provinces d'Azilal, de Béni Mellal, de Khouribga, de Fquih Bensaleh et de Khénifra.

L'activité économique de la région de Béni Mellal Khénifra est tournée principalement vers les services, notamment le commerce. Pourtant, la région dispose d'atouts et de potentialités diversifiés lui permettant de développer et de mieux diversifier son tissu productif. Elle dispose, en effet, d'un patrimoine naturel très riche à même de promouvoir son offre touristique. Elle dispose, également, de potentialités hydriques importantes et de terres agricoles fertiles représentant plus que 10% de la superficie agricole utile nationale, soit environ 948,4 mille hectares dont près d'un cinquième est irrigué. De tels atouts devraient contribuer à repositionner la région en matière de création de richesse dans le secteur agricole et de développement de l'industrie agroalimentaire. La région dispose de richesses minières importantes se rapportant essentiellement aux gisements de phosphate.

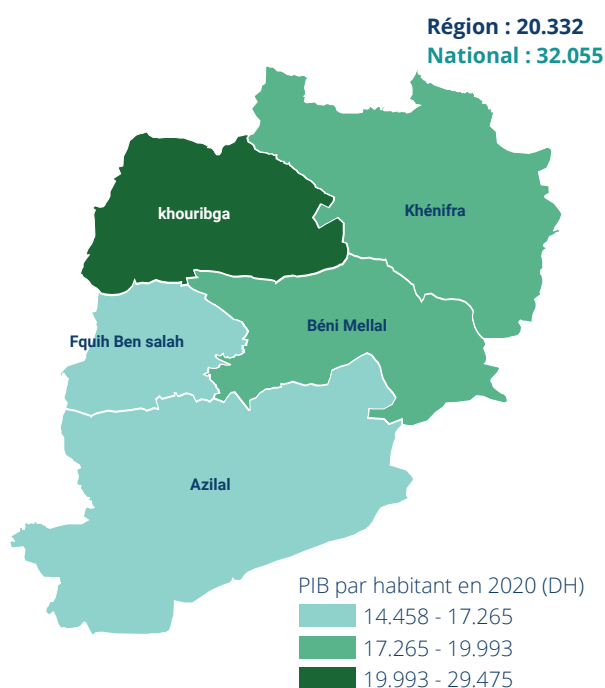
Sur le registre social, la région figure parmi les territoires les moins peuplés du Royaume avec peu de disparités interprovinciales. Elle s'étend sur une superficie de 28.374 Km<sup>2</sup>, soit 4% de la superficie totale nationale et compte 2,656 millions d'habitants en 2022 selon les projections du Centre de la Recherche et des Etudes Démographique (HCP), représentant 7,2% de la population nationale. Sa contribution à la richesse nationale reste relativement faible avec une part de 4,6% en 2020.

Afin d'améliorer son positionnement au niveau national, la région gagnerait à mobiliser pleinement ses potentialités en favorisant des projets de développement intégré conformes aux spécificités de la région, cohérents avec les stratégies lancées au niveau national et donnant la priorité à l'amélioration de la qualité de vie des habitants. La priorité devrait être, également accordée à l'amélioration du climat des affaires pour renforcer l'attractivité économique de la région, tout en œuvrant activement en faveur de la valorisation du patrimoine environnemental.



### Une modeste contribution à la création de la richesse nationale et un PIB/habitant parmi les plus faibles

La région a contribué à concurrence de 4,6% au PIB national en 2020, soit 53,13 milliards de dirhams en valeur, se positionnant ainsi au 8ème rang à l'échelle nationale. Cette richesse est, en grande partie, l'œuvre de la province de Khouribga qui contribue à hauteur de 31,4% à la richesse de la région suivie par la province de Béni Mellal à concurrence de 21,8%. La région se situe au 11ème rang en termes de PIB par habitant, avec une valeur de 20.332 DH/habitant, soit un niveau largement au-dessous de la moyenne nationale (32.055 DH/ habitant). La province de Khouribga enregistre le PIB par habitant le plus élevé de la région atteignant, en 2020, 29.475 dirhams, soit 1,4 fois la moyenne régionale, suivie par les provinces de Khénifra avec 19.993 dirhams, Béni Mellal (19.893), Azilal (17.265) et Fquih Bensaleh (14.459).



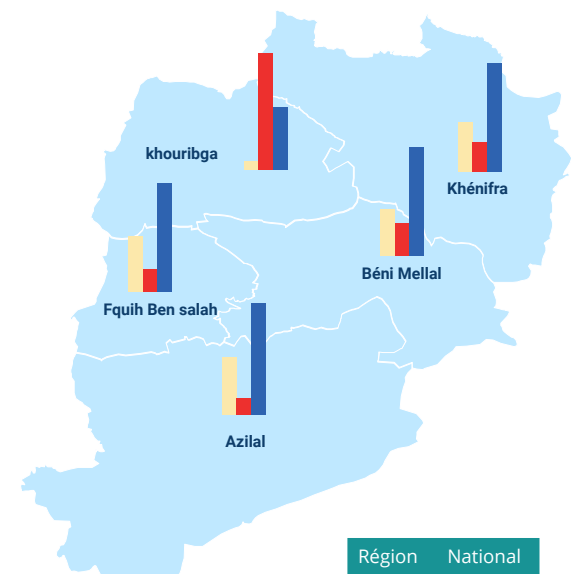
### Richesse axée sur le secteur tertiaire

L'économie de la région se distingue par l'importance de la valeur ajoutée provenant du secteur tertiaire qui compte pour plus de la moitié (50,6%) de la valeur ajoutée produite au niveau de la région mais représente seulement 4,6% de la valeur ajoutée tertiaire nationale. A l'exception de la province de Kouribga, les activités tertiaires demeurent une spécificité avérée de toutes les provinces de la région. En effet, la préfecture de Béni Mellal est caractérisée par la surreprésentation, à la fois, des activités liées aux hôtels et restaurants et des services non marchands. Ainsi, les activités liées aux hôtels et restaurants sont également surreprésentées au sein de la province d'Azilal suivies des autres activités des services. Dans une moindre mesure, les activités tertiaires sont une spécificité des provinces de Khénifra et Fquih Bensaleh en lien respectivement avec la surreprésentation des services non marchands et des services marchands hors hôtels et restaurants.

Les activités primaires, pour leur part, constituent la deuxième locomotive économique de la région en générant 20,4% de la valeur ajoutée de la région en 2020 et contribue pour 9,2% à la richesse nationale du secteur primaire. Exception faite de la province de Khouribga, les activités primaires présentent une spécificité des différentes provinces de la région avec des indices de spécificité variant de 1,51 enregistré au niveau de la province d'Azilal à 1,21 au niveau de la préfecture de Béni Mellal.

A l'instar du primaire, les potentialités économiques de la région résident également dans le secteur secondaire qui participe à concurrence de 29% à la valeur ajoutée de la région et de 5,5% à la valeur ajoutée du secteur

secondaire national. L'activité secondaire est une spécificité par excellence de la province de Khouribga compte tenu de la surreprésentation des activités minières et plus particulièrement l'extraction des phosphates.



Structure de la valeur ajoutée sectorielle en 2020

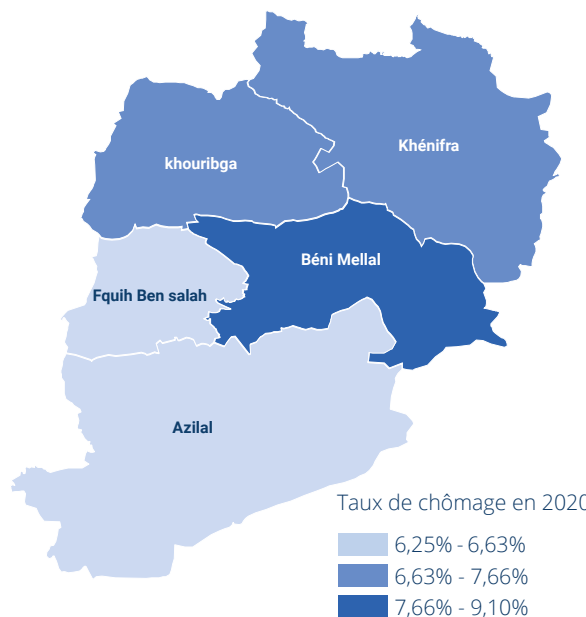
- Primaire
- Secondaire
- Tertiaire

Région	National
20,4%	12%
29%	29%
50,6%	59%



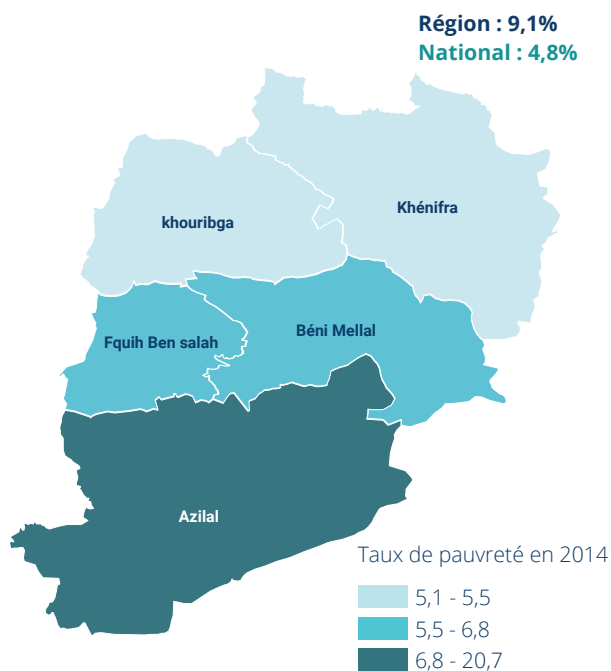
### Un taux de chômage relativement maîtrisé avec des disparités interprovinciales

La région enregistre un taux de chômage relativement bas en 2021, soit 9,6% contre 12,3% pour l'ensemble du Maroc. Ce taux était de 7,4% en 2020, année d'apparition de la pandémie Covid-19 au Maroc. Au sein de la région, la province de Béni Mellal (9,1%) demeure la plus touchée par le chômage en 2020, suivie par Khouribga avec 7,7% et Khénifra (7,4%). Les provinces à caractère rural affichent des taux de chômage en deçà du niveau régional, en l'occurrence, Azilal (6,6%) et Fquih Bensaleh (6,3%).



### Des efforts à déployer pour rehausser le niveau de vie des citoyens de la région

La région est classée avant dernière en termes de pauvreté, soit un taux presque deux fois le niveau national (9,1% contre une moyenne nationale de 4,8% en 2014). L'analyse provinciale révèle que la province d'Azilal affiche une part de 20,7% de la population au-dessous du seuil de pauvreté, soit le taux de pauvreté le plus élevé au niveau national. Le taux de pauvreté le plus bas de la région est enregistré au niveau de la province de Khouribga (5,1%). Les provinces restantes, soit Khénifra (5,5%), Béni Mellal (6%) et Fquih Bensaleh (6,8%) enregistrent des taux de pauvreté relativement modérés inférieurs à la moyenne de la région (9,1%). Ces constats vont de pair avec le taux de vulnérabilité de la région qui affiche des valeurs plus élevées que la moyenne nationale en 2014 (12,5%), soit 17,3% pour l'ensemble de la région, 25,6% au niveau de la province d'Azilal, 17,1% pour Fquih Bensaleh, 16,2% pour Khénifra et 14,4% pour Béni Mellal.



### Une région parmi les moins denses avec des faibles disparités interprovinciales

La population de la région est passée d'un effectif de 2,516 millions de personnes en 2014 à 2,648 millions personnes en 2022, soit un taux de croissance démographique annuel moyen de 0,6%, un taux inférieur à la moyenne nationale (1%) sur la période 2014-2022. Cette situation peut être expliquée par les flux migratoires émanant des différentes provinces de la région.

Abritant 7,2% de la population du Maroc, la région se situe au milieu du classement (6ème rang) en nombre d'habitants. Par province, la population de la région est répartie de manière presque équilibrée avec des parts variant entre 14% de la population dans la province de Khénifra, 20% dans celle de Fquih Bensaleh et 22% pour chacune des autres provinces.

Le taux d'urbanisation de la région a atteint 52,6% en 2022, soit un niveau inférieur à la moyenne nationale (64,3%). La province de Khouribga demeure la plus urbanisée de la région avec

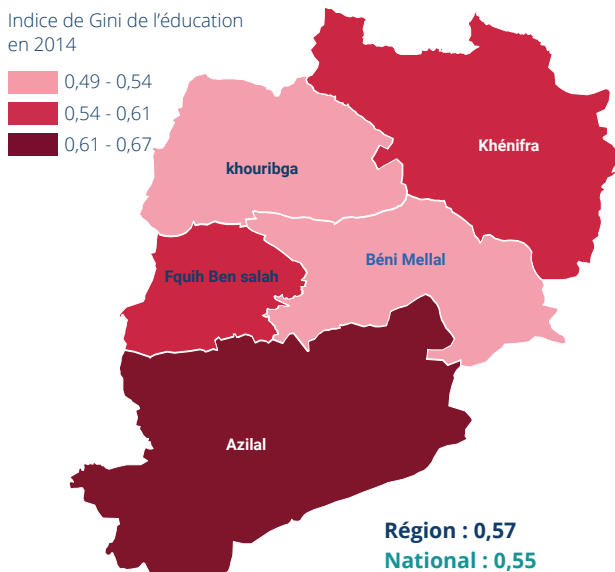
une part de la population urbaine de l'ordre de 74%, suivie par la province de Khénifra (67,5%), Béni Mellal (60,9%) et Azilal qui affiche un taux d'urbanisation de 20,4% seulement. Concernant la densité de la population, et malgré que la région fait partie des régions les moins peuplées au Maroc, Béni Mellal Khénifra affiche une densité presque deux fois supérieure à la moyenne nationale (47,5 habitants/km<sup>2</sup>), soit 97,6 habitants/km<sup>2</sup>.



### Éducation : résultats en deçà des attentes avec des disparités interprovinciales

La région de Béni Mellal Khénifra est classée avant dernière au niveau national en termes de moyenne d'années de scolarisation, soit 4,85 années contre 5,64 années au niveau national. Elle affiche des inégalités en termes d'éducation parmi les plus fortes par rapport aux autres régions avec un indice Gini de l'ordre de 0,57 contre 0,55 au niveau national. L'analyse des disparités interprovinciales révèlent des niveaux très dissemblables. Ainsi l'indice de Gini de l'éducation varie de 0,495 au niveau de Khouribga à 0,665 dans la province d'Azilal. Dans la même lignée, la moyenne d'année de scolarisation se situe entre 5,97 années au niveau de la province de Khouribga et 3,58 années au niveau d'Azilal.

S'agissant du taux d'analphabétisme chez les personnes âgées de 10 ans et plus en 2014, la région enregistre la valeur la plus élevée par rapport aux autres régions du Maroc, soit 38,7%, un niveau nettement supérieur à la moyenne nationale (32%). Par sexe, près de 5 femmes de la région sur dix sont analphabètes (49,6%) et moins que 3 sur dix pour les hommes (27,4%) contre 41,9% et 22,1% respectivement au niveau national.



**Encadrement sanitaire : écart interprovincial**

L'espérance de vie à la naissance à Béni Mellal Khénifra a augmenté de 69,5 ans en 2004 à 72,8 ans en 2012 attestant de l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. Ce niveau reste cependant inférieur à la moyenne nationale (71,7 ans en 2004 et 75,1 ans en 2012). En parallèle, le nombre d'habitants par médecin en 2020 reste particulièrement très élevé dans les provinces d'Azilal avec 4.804 habitants par médecin, Fquih Bensaleh (3.717), Khénifra (2.816), soit des taux nettement au-dessus de la moyenne régionale qui est de l'ordre de 2.531. Les provinces Béni Mellal et de Khouribga affichent, quant à elles, un nombre d'habitants par médecin relativement inférieur que celui de la région, soit respectivement 1.587 et 1.792.



**Biodiversité : la région est parmi les mieux dotées en espace forestier**

La superficie de la région couverte par les forêts a atteint près de 852.960 ha en 2019, soit 30,4%

de la superficie globale de la région, figurant ainsi parmi les régions fortement dotées d'espace forestier. La province d'Azilal s'accapare 46,1% de l'espace forestier de la région avec un taux de couverture forestière de l'ordre de 39,1% suivie par celles de Béni Mellal et Khénifra avec respectivement 26,8% et 37,3%, contre 6,6% pour la province de Khouribga.

L'opération de reboisement a permis d'augmenter l'espace forestier de la région en la dotant d'une superficie de 58.461 hectares en 2019. Cette opération a profité à la province de Khouribga à hauteur de 37,6%, à la province d'Azilal de 31% et à celle de Khénifra de 18,5%.



**Qualité de vie: fragilités différenciées en termes d'accès aux services de base dans les provinces à caractère montagneux**

La proportion de la population ayant accès à l'eau potable a atteint 70,1% dans la région de Béni Mellal Khénifra contre 73% pour la moyenne nationale.

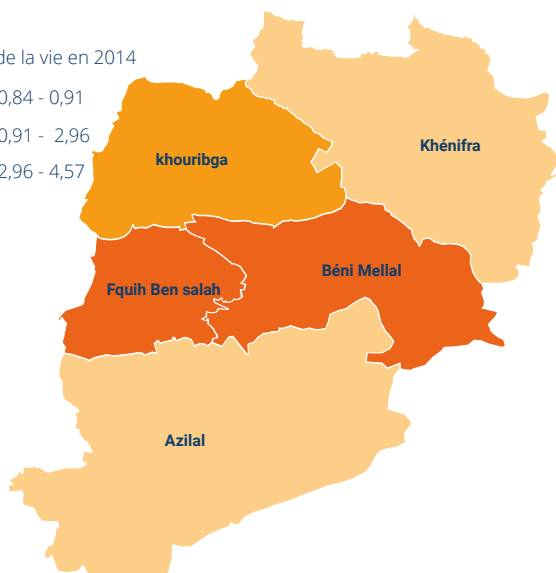
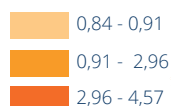
La province de Béni Mellal, est la mieux servie avec un taux qui s'élève à 81,7%, suivie par la province de Fquih Bensaleh (74,9%) et la province de Khouribga (69,4%). Les deux autres provinces enregistrent encore un retard notable au niveau de cet indicateur avec 55,7% pour la province d'Azilal et 65,4% pour celle de Khénifra.

Le taux d'accès à l'électricité dans l'ensemble de la région s'est établi à 85,2% contre 91,6% au niveau national. Cet indicateur varie entre 91,7% enregistré au niveau de la province Fquih Bensaleh et 75,1% à Khénifra.

La distance moyenne à la route goudronnée s'est élevée à 3,4 km contre 3 km au niveau national. Cette distance demeure plus élevée dans les

provinces montagneuses se situant à 5,7 km pour la province d'Azilal et 4,9 km pour celle de Khénifra. Les autres provinces affichent une distance moyenne variant entre 1 km à Béni Mellal et 2,8 km à Khouribga.

Qualité de la vie en 2014



### Nécessité de consolider l'effort d'investissement public au niveau de la région

L'investissement des entreprises et établissements publics (EEP) constitue un véritable levier pour le développement économique et social des régions marocaines. Le montant d'investissement prévisionnel moyen des EEP destiné à la région est estimé à près de 5 milliards de dirhams pendant la période 2021-2023, soit 4,6% des investissements prévus par ces entreprises au niveau national. Il positionne la région au 8ème rang national.



### Faible mobilisation du foncier public destiné à la promotion de l'investissement et à l'appui aux secteurs productifs

En termes du domaine privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement, la région de Béni Mellal Khénifra a bénéficié de la mobilisation d'une superficie totale de 13 ha en 2021 avec un montant d'investissement de l'ordre de 65 millions de dirhams au profit de 7 projets concentrés dans les secteurs de l'industrie (46%) et de l'agro-industrie (25%). Cet investissement représente 0,02% du montant de l'investissement total mobilisé.



### 2ème région, en termes de foncier mobilisé en appui au Plan Maroc Vert pendant le premier semestre 2022 destiné à l'arboriculture fruitière

Dans le cadre du Plan Maroc Vert, l'Etat accompagne le développement du secteur agricole à travers la mobilisation des terrains agricoles faisant partie de son domaine privé. En effet, 11 conventions ont été signées en 2021 dans le cadre du partenariat agricole, mobilisant 506 hectares de foncier et une enveloppe d'investissement de plus de 62 millions de dirhams au niveau national.

Par ailleurs, au 1er semestre de l'année 2022, 8 conventions ont été signées dans le cadre du partenariat agricole, mobilisant 552 hectares de foncier et une enveloppe d'investissement de plus de 60 millions de dirhams au niveau national. La région de Béni Mellal Khénifra se positionne au 1er rang en termes de nombre de projets réalisés (50%). Elle se positionne également au 2ème rang en termes de nombre d'emplois escomptés (26%) et de superficie mobilisée (9%). Au titre du 1er semestre de l'année 2022, la région a profité de 4,25 millions de dirhams, soit 7% de l'investissement projeté au niveau national. Elle a également décroché 4 projets portant sur la filière de l'arboriculture fruitière pour une superficie de 44,8 ha.





# Casablanca-Settat

## 06

### INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



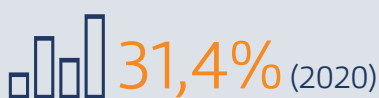
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

### CONTRIBUTION AU PIB



Part dans la création de la richesse

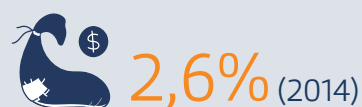


Taux de croissance

### SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



Pôle de création de richesse au niveau national, 1<sup>ère</sup> plateforme industrielle et 1<sup>ère</sup> contribution à la création de la VA des services



Destination des investissements des EEP durant la période 2016-2023



Performance en termes de moyenne d'années de scolarisation

# INTRODUCTION

Située au Centre Ouest du pays, au carrefour du réseau routier, la région de Casablanca Settat relie le sud et le nord du pays et abrite la capitale économique du Royaume. La région a été créée par le nouveau découpage territorial des régions de 2015. Elle compte deux préfectures, celle de Casablanca et celle de Mohammedia, et sept provinces : Settat, Berrchid, Sidi Bennour, El jadida, Mediouna, Nouaceur et Benslimane constituant ainsi un écosystème intégré à fort potentialités productives.

La région représente le premier pôle industriel du Maroc profitant d'une main d'œuvre jeune, abondante et qualifiée. Son activité économique est tournée principalement vers le secteur industriel, les nouvelles technologies et la recherche & développement. Elle profite également d'un patrimoine historique et balnéaire et d'une infrastructure permettant le développement et la diversification de son offre touristique. C'est aussi l'une des plus grandes et plus actives agglomérations du Maghreb et la première place financière d'Afrique du Nord.

C'est la région la plus dense en termes de nombre d'habitants et une des plus urbanisées au niveau national. Elle s'étend sur une superficie de 19.448 Km<sup>2</sup>, soit 2,7% de la superficie totale du Royaume et compte 7,688 millions d'habitants en 2022 selon les projections du Centre de recherche et d'Etudes Démographique (HCP), représentant ainsi 20,7% de la population nationale. Elle est le premier pourvoyeur de la richesse nationale en y participant à hauteur de 31,4% en 2020.

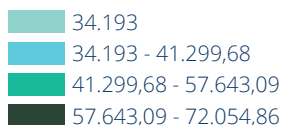
Afin de mobiliser pleinement les multiples potentialités de la région et d'en faire un vecteur de développement au service de l'économie nationale, la région de Casablanca Settat a vu le lancement de plusieurs projets structurants visant, in fine, à asseoir la compétitivité de cette région sur des bases solides, renforcer sa contribution en termes de création de la richesse et des emplois, tout en relevant les défis environnementaux auxquels cette région se trouve confrontée.



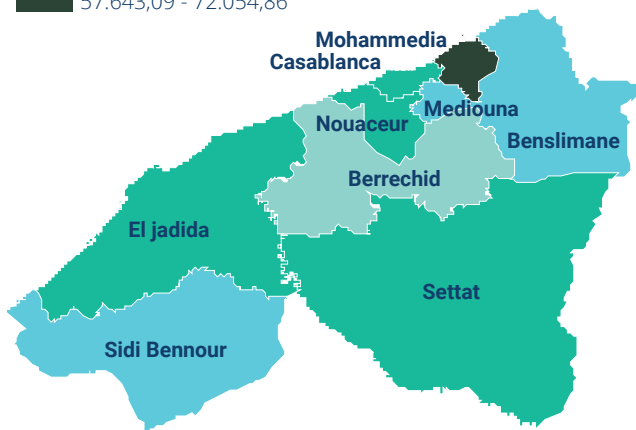
### La région 1er pourvoyeur de la richesse nationale

Contribuant à hauteur de 31,4% au PIB national en 2020, soit 362 milliards de dirhams en valeur, la région de Casablanca Settat se positionne au 1er rang à l'échelle nationale, devançant, par 13,9 points, la région de Rabat Salé Kénitra (17,6%) qui arrive en deuxième position. Cette richesse est principalement l'œuvre de la préfecture de Casablanca qui en compte pour presque la moitié, soit 47,4% de la richesse de la région. Casablanca Settat se situe, également, parmi les régions où le PIB par habitant est le plus élevé en occupant la 3ème place au niveau national, soit 48.890 dirhams/habitant, dépassant, ainsi, la moyenne nationale (32.055 DH/habitant). La province de Mohammedia est la préfecture où le PIB par habitant est le plus important atteignant 72.055, soit 1,5 fois la moyenne régionale, suivie par El Jadida avec 57.643 dirhams. Dans les autres provinces, cet indicateur varie entre 38.064 dirhams, pour la province de Médiouna, et 50.670 dirhams pour celle de Nouceur.

PIB par habitant en 2020 (DH)



Région : 48.890  
National : 32.055

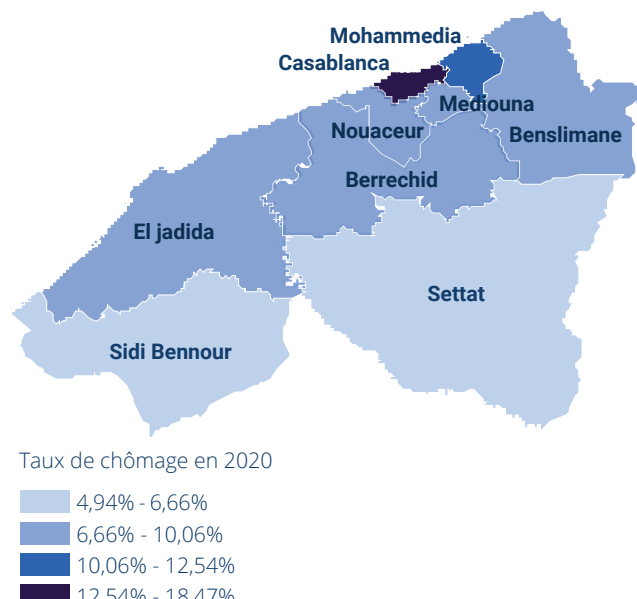
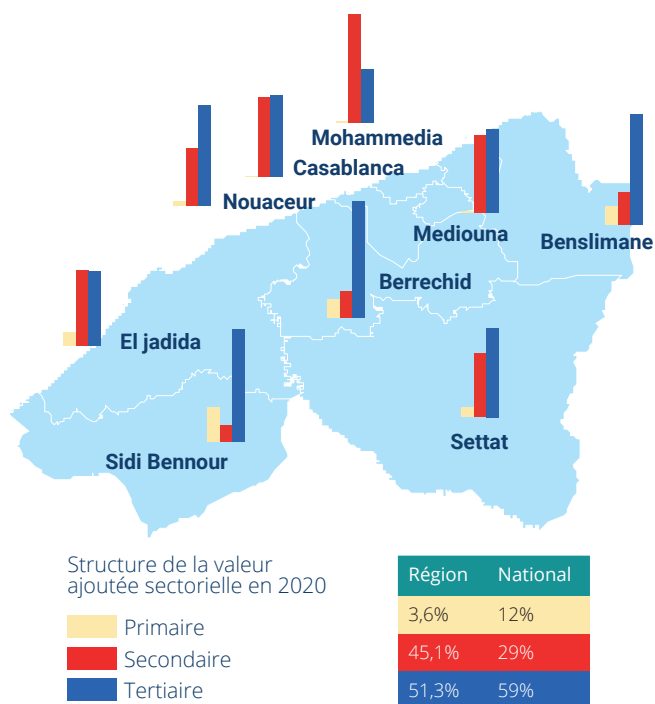


### Richesse axée sur les secteurs tertiaire et secondaire

L'économie de la région se distingue par l'importance de la valeur ajoutée générée par le secteur tertiaire (51,3% de la valeur ajoutée produite au niveau de la région en 2020 et 27,3% de la valeur ajoutée du secteur tertiaire au niveau national). Les activités tertiaires sont une spécificité de Berrechid, Benslimane, Sidi Bennour et Mediouna compte tenu d'une surreprésentation des services marchands hors hôtels et restaurants au sein de ces provinces.

Les activités secondaires, pour leur part, constituent la deuxième locomotive économique de la région représentant 45,1% de la valeur ajoutée de la région en 2020 et 49,7% de la valeur ajoutée du secteur secondaire au niveau national. Ainsi, cette activité est une spécificité par excellence de la préfecture de Mohammedia, de celle de Casablanca et des provinces de Nouaceur et d'El Jadida, compte tenu de leur surreprésentation dans les industries manufacturières.

Les potentialités économiques de la région résident également dans le secteur primaire qui génère 3,6% de la valeur ajoutée de la région en 2020 et contribue pour 9,2% à la richesse nationale du secteur primaire. Bien que les activités primaires de la région soient sous-représentées par rapport à la moyenne nationale, celles-ci sont surreprésentées dans les provinces de Sidi Bennour, Berrechid, Benslimane, El Jadida et Settat.



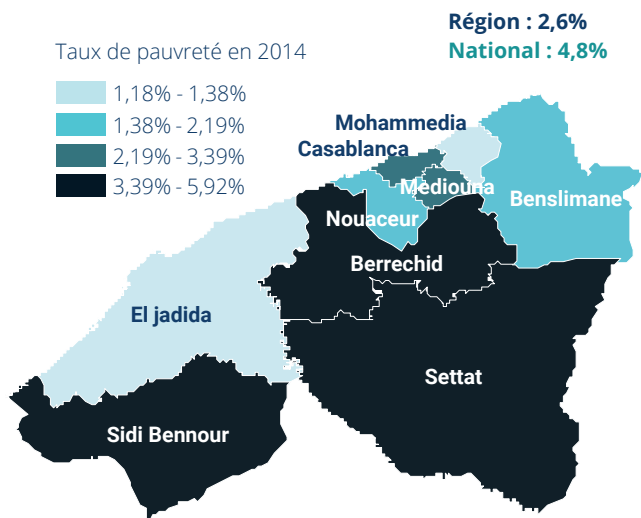
**Préfecture de Casablanca : entre concentration industrielle et nécessité d'absorption des milliers de chômeurs**

En 2021, la région a affiché un taux de chômage de l'ordre de 14,6%, un niveau certes aggravé par la pandémie (+4,6 points par rapport à 2019), mais ce niveau reste structurellement supérieur au niveau national. La préfecture de Casablanca a enregistré, en 2020, le taux de chômage le plus élevé au sein de la région avec 18,5%, suivies par les provinces de Mohammedia et El Jadida avec des taux respectifs de 12,5% et 10,1%. Entre temps, les autres provinces ont atteint un niveau de chômage plus bas que la moyenne nationale (11,9%) allant de 9,1% dans la province de Médiouna à 4,9% dans la province de Sidi Bennour.



**2ème rang en termes de niveau de vie des citoyens mais avec des disparités interprovinciales non négligeables**

La région, enregistre le 2ème taux de pauvreté le plus bas au niveau national (2,6% contre une moyenne nationale de 4,8% en 2014). L'analyse inter provinciale fait ressortir que le taux de pauvreté varie entre 1,2% au niveau de la préfecture de Casablanca et 5,9% au niveau de la province d'El Jadida. Outre ces valeurs extrêmes, la préfecture de Mohammedia (1,4%), Nouaceur (1,8%) et Benslimane (2,2%) enregistrent des taux bas comparés à la moyenne de la région. Les provinces de Berrechid (3%) et Médiouna (3,4%) se rapprochent de la moyenne de la région. Tandis que Settât (5,1%) et Sidi Bennour (4,7%) affichent des taux de pauvreté dépassant la moyenne de la région. Ces constats vont de pair avec le taux de vulnérabilité de la région qui est plus bas que la moyenne nationale (8,1% contre 12,5% en 2014). Sidi Bennour (15,6%), El Jadida (15,4%) et Settât (14,6%) demeurent les provinces qui enregistrent les taux de vulnérabilité les plus élevés au sein de la région.



**Première agglomération nationale dont la moitié est concentrée dans la préfecture de Casablanca**

La population de la région est passée d’un effectif de 6,842 millions de personnes en 2014 à 7,596 millions de personnes en 2022, soit un taux de croissance annuel moyen (1,3%) supérieur à la moyenne nationale (1%) sur la période 2014-2022.

Abritant 20,7% de la population légale nationale, la région est la plus peuplée au Maroc, suivie par la région du Rabat Salé Kenitra (13,5%). La répartition de la population par préfecture et province montre une concentration au niveau de la préfecture de Casablanca avec plus de 3,7 millions d’habitants en 2022, soit 48% de la population de la région suivie de loin par les provinces d’El Jadida (11%), Settat (8,1%) et Berrechid (7,8%).

Le taux d’urbanisation de la région a atteint 77,4%, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (64,3%). Celui de la préfecture de Casablanca est quasi-urbaine (100%), suivie par la province de Nouaceur (87,5%), Médouna (76,8%), Mohammedia (72,7%) et Berrechid (65,7%). Les provinces de Sidi Bennour (23,1%), Settat (40%),

El Jadida (45,6%) et Benslimane (55,6%) sont les moins urbanisées. La région enregistre la densité démographique la plus élevée au Maroc pour près de 375,8 habitants/km<sup>2</sup>, soit plus que 7 fois la moyenne nationale (49,5 habitants/ km<sup>2</sup>).



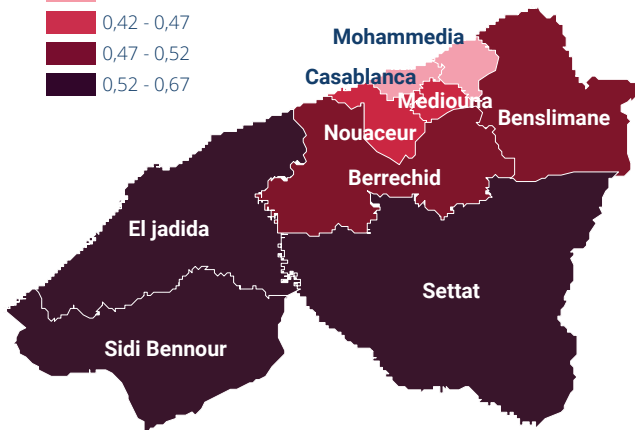
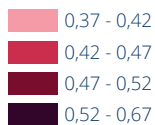
**Education : résultats satisfaisants grâce à la dotation en infrastructures d’éducation mais des disparités interprovinciales persistent**

La région de Casablanca Settat se place au 2ème rang en termes de moyenne d’années de scolarisation, avec 6,71 années contre 5,64 années au niveau national. La région affiche, également des niveaux d’inégalité d’accès à l’éducation parmi les plus faibles (0,46 pour l’indice de Gini éducation de la région contre 0,55 au niveau national). Toutefois, l’analyse des disparités interprovinciales révèlent des niveaux très dissemblables. Ainsi l’indice de Gini de l’éducation oscille entre 0,37 enregistré au niveau de la préfecture de Casablanca et 0,664 au niveau de la province de Sidi Bennour. Dans la même lignée, la moyenne d’années de scolarisation varie de 8,14 années au niveau de Casablanca à 3,54 années au niveau de Sidi Bennour.

Le taux d’analphabétisme chez les personnes âgées de 10 ans et plus de la région (26,4%) est inférieur à celui enregistré au niveau national (32%). Ce taux est parmi les plus bas au niveau national après ceux enregistrés par Laâyoune Sakia El Hamra (20,3%) et Dakhla Oued Ed Dahab (23,9%). Les résultats du recensement de 2014 font ressortir des disparités importantes entre les hommes et les femmes au sein de la région en matière d’alphabétisation. En effet, plus de 3 femmes de la région sur dix sont analphabètes (34,6%) contre moins de 2 sur dix pour les hommes (18,1%).

Région : 0,46  
National : 0,55

Indice de Gini de l'éducation en 2014



### Encadrement sanitaire : une concentration du corps médical dans la préfecture de Casablanca

L'espérance de vie à la naissance à Casablanca Settat a augmenté de 72,9 ans en 2004 à 76,2 ans en 2012, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (71,7 ans en 2004 et 75,1 ans en 2012). Néanmoins, des disparités interprovinciales persistent en matière d'encadrement sanitaire. En effet, la préfecture de Casablanca reste la plus desservie en matière d'encadrement sanitaire avec 582 habitants par médecin en 2020. Alors que les autres préfectures et provinces ont enregistré des performances au-dessus de la moyenne régionale qui est de l'ordre de 924 habitants/médecin. Cet indicateur varie de 3.272 au sein de la province de Médouna à 1.460 à Mohammédia.



### Biodiversité : la région est parmi les plus pauvres en espace forestier

La superficie de la région couverte par les forêts a atteint en 2019 près de 63.904 ha, représentant

ainsi 3% du territoire de la région, soit un niveau parmi les plus bas en matière de disponibilité d'espace forestier. La province de Benslimane s'accapare à elle seule 79% de l'espace forestier de la région avec un taux de couverture forestière de l'ordre 20%, suivie par la province de Settat (19%).

L'opération de reboisement a permis d'augmenter l'espace forestier de la région en la dotant d'une superficie supplémentaire de 57.536 hectares à fin mars 2020. Cette opération a profité principalement à la province d'El Jadida à hauteur de 44,5%, à la province de Settat (24,6%) et à la province de Benslimane (24,2%).



### Qualité de vie : fragilités différenciées en termes d'accès aux services de base

La proportion de la population ayant accès à l'eau potable a atteint 75,7% en 2014 dans la région de Casablanca Settat contre 73% pour la moyenne nationale.

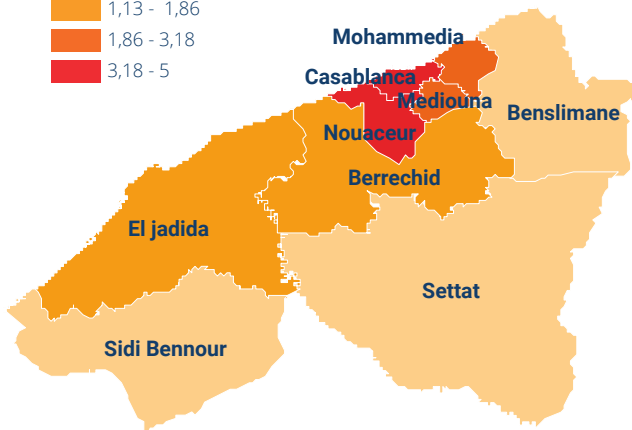
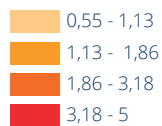
La préfecture de Casablanca, est la mieux desservie avec un taux qui s'élève à 93,5%, suivie par la province de Nouaceur et la préfecture de Mohammédia avec respectivement 79,9% et 79,1%. Les autres provinces enregistrent des niveaux d'accès à l'eau relativement bas qui oscille entre 39,1% pour la province de Settat et 65,8% pour la province de Médouna.

Le taux régional d'accès à l'électricité s'est établi à 93,7% contre 91,6% au niveau national. Ce taux varie entre 86,1% dans la préfecture de Mohammédia et 96,9% au niveau de la préfecture de Casablanca.

Par ailleurs, la distance moyenne à la route goudronnée s'est établie à 1,7 km contre 3 km au niveau national. Cette distance est de l'ordre de 2,6 km pour la province de Settat et quasiment

nulle pour la préfecture de Casablanca et les provinces limitrophes (Médiouna, Nouaceur et Mohammedia). Les autres provinces affichent une distance moyenne variant de 2,3 km à Benslimane à 1,4 km à El Jadida.

Qualité de la vie en 2014



### Effort important en matière d'investissement public pour renforcer le rayonnement continental et international de la région

L'investissement des entreprises et établissements publics (EEP) constitue une véritable locomotive pour le développement économique et social de la région de Casablanca Settat. En effet, la moyenne du montant des investissements prévisionnels des EEP pour la période 2020-2023 a atteint de 28,2 milliards de dirhams, soit 27,1% de la moyenne des investissements prévus par ces entreprises au niveau national, ce qui positionne la région au 1er rang.



### Un foncier public mobilisé pour l'investissement orienté en majeure partie vers le secteur de la santé en 2021

La région de Casablanca Settat concentre 0,4% de la valeur de l'investissement puisé dans le domaine privé de l'Etat en 2021 et couvre près de 0,06% de la superficie totale mobilisée. Ce foncier mobilisé en 2021 dans la région a été destiné à concours de 66% au soutien des projets du secteur de la santé, 15% au secteur du tourisme et 12% au secteur de l'industrie.



### 3ème région en termes de superficie du foncier mobilisé en appui au Plan Maroc Vert

A l'effet d'accompagner le développement du secteur agricole, dans le cadre du Plan Maroc Vert, l'Etat marocain a mobilisé, en 2021, des terrains agricoles faisant partie de son domaine privé d'une superficie de 506 hectares de foncier et une enveloppe d'investissement de plus de 62 millions de dirhams au niveau national. La région de Casablanca Settat a bénéficié d'un seul projet dédié à l'apiculture (contre 7 projets en 2020), sur une superficie de 120ha. Elle se situe, ainsi, au 4ème rang en termes du montant d'investissement mobilisé dans le cadre du Plan Maroc Vert (9%) devancée par les régions de Marrakech Safi (41%), Rabat Salé Kénitra (29%) et Fès Meknès (15%). Par rapport à la superficie mobilisée et le nombre d'emplois escomptés, la région se positionne au 3ème rang avec des parts respectives de 23,8% et 9%.



# Marrakech-Safi

# 07

## INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



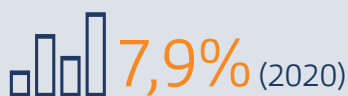
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

## CONTRIBUTION AU PIB

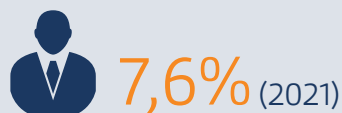


Part dans la création de la richesse

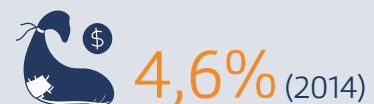


Taux de croissance

## SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



Contribution à la valeur ajoutée du secteur du tourisme et 2ème exportateur des produits artisanaux



Performance régionale en matière de taux de chômage et 2ème niveau de taux d'emploi



Pôle productif et 2ème exportateur des produits artisanaux



# INTRODUCTION

La région de Marrakech-Safi a été créée conformément au découpage territorial de 2015. Cette région, qui se situe au centre du Royaume, s'étend des plaines du Haouz et Abda aux hautes montagnes de l'Atlas et dispose d'une façade maritime de 270 km. Elle est constituée de sept provinces et de la préfecture de Marrakech et présente une diversité géographique, culturelle et économique. La région de Marrakech-Safi se distingue par ses attributs historiques, culturels et naturels qui en font une destination touristique de premier rang. En outre, cette région se caractérise par une production artisanale riche et diversifiée. Elle recèle, également, d'un potentiel minier très diversifié qui pourrait favoriser l'émergence d'un secteur industriel à fort potentiel au niveau de cette région. Ces atouts impactent positivement l'activité de plusieurs secteurs dont notamment le commerce, le transport et la restauration.

Par ailleurs, Marrakech fut pionnière au Maroc en matière d'actions en faveur de la préservation de l'environnement, en mettant en œuvre une série d'initiatives innovantes à l'instar du projet du bus électrique ainsi que celui du vélo en libre-service permettant à la ville de se positionner dans les rangs des grandes métropoles « écofriendly ».

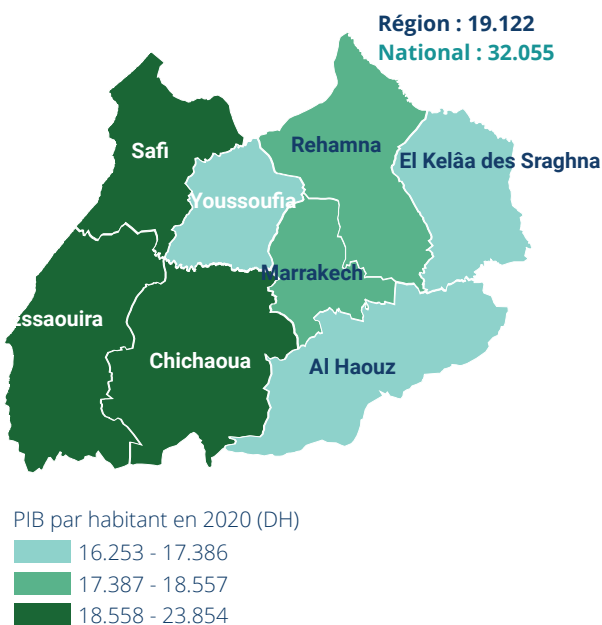
La région couvre une superficie de 39.167 Km<sup>2</sup>, soit 5,5% de la superficie totale du Royaume et compte 4,8 millions d'habitants en 2022, représentant ainsi 13,2% de la population nationale. Elle se hisse au 5ème rang avec une contribution de 7,9% au PIB global en 2020, soit 91,294 milliards de dirhams. Le PIB par habitant de la région s'établit, néanmoins, à 19.122 DH/habitant en 2020, soit un niveau au-dessous de la moyenne nationale (32.055 DH/habitant).

L'investissement public, en particulier celui des entreprises et établissements publics (EEP) qui réalisent une part importante des investissements déployés par le secteur public, constitue un levier important pour le développement économique et social de la région de Marrakech-Safi. Selon la répartition régionale des investissements prévisionnels de 2022, la région de Marrakech-Safi devra bénéficier de près de 13,6 milliards de dirhams, soit 14% des investissements prévus au niveau national. Ce qui lui confère la 4ème position au niveau national.



### 5ème région du Maroc en matière de richesse mais seulement 12ème en termes de PIB par habitant

La région de Marrakech-Safi figure parmi les principales régions qui contribuent à la création de la richesse nationale, en se positionnant au 5ème rang avec une contribution de 7,9% au PIB global en 2020, soit 91,234 milliards de dirhams. Ainsi, près de la moitié de son PIB (47,2%) est concentré autour de deux provinces, à raison de 28,6% pour la préfecture de Marrakech et 18,6% pour la province de Safi. L'accroissement de la valeur du PIB sur la période 2001-2020 s'inscrit en ligne avec celui observé au niveau national (soit 5,4%). Le PIB par habitant de la région s'établit, néanmoins, à 19.122 DH/habitant en 2020, soit un niveau au-dessous de la moyenne nationale (32.055 DH/habitant). Par préfecture et province, le PIB par habitant varie entre 23.854 DH/habitant au niveau de la province de Safi et 16.253 DH/habitant au niveau de la province d'Al Haouz.

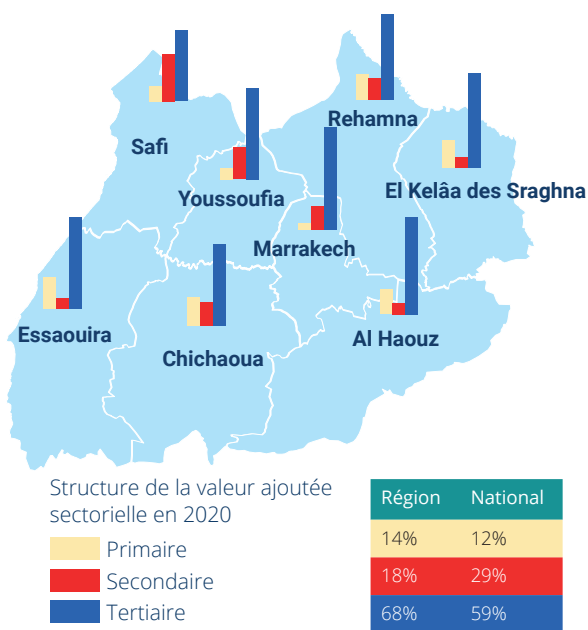


### Un tissu économique axé principalement sur le secteur tertiaire en plus de l'industrie extractive, du BTP et des activités agricoles

Le profil économique de la région de Marrakech-Safi est marqué par la prédominance du secteur tertiaire (services marchands et non marchands) qui compte pour près de deux tiers (67,7%) de la valeur ajoutée créée au niveau de la région et de 9,1% de la valeur ajoutée du secteur tertiaire au niveau national. Ce secteur est une spécificité avérée de la préfecture de Marrakech, en lien avec sa surreprésentation dans les activités touristiques.

Avec une part de 18,2% de la valeur ajoutée régionale, les activités secondaires constituent le deuxième moteur de croissance de la région de Marrakech-Safi, mais ne contribue, cependant, que de l'ordre de 5,1% à la valeur ajoutée du secteur secondaire à l'échelle nationale. Les provinces de Safi et de Youssoufia sont surreprésentées par rapport à la moyenne régionale en lien avec leur représentation dans le secteur de l'industrie y compris les mines. Al Haouz, Kelâa des Sraghna et Youssoufia sont, en outre, surreprésentées dans les activités du BTP.

Les activités primaires, de leur côté, constituent l'un des piliers de l'économie de la région en participant à concurrence de 14% à la valeur ajoutée de la région et générant 9,2% de la richesse nationale du secteur. Les activités agricoles sont une spécificité par excellence des provinces d'Essaouira, de Chichaoua, d'El Kelaâ des Sraghna, de Rehamna et d'Al Haouz tandis que les activités de la pêche sont surreprésentées au niveau des provinces de Safi et d'Essaouira.



### 3ème pôle productif et 2ème exportateur des produits artisanaux au Maroc

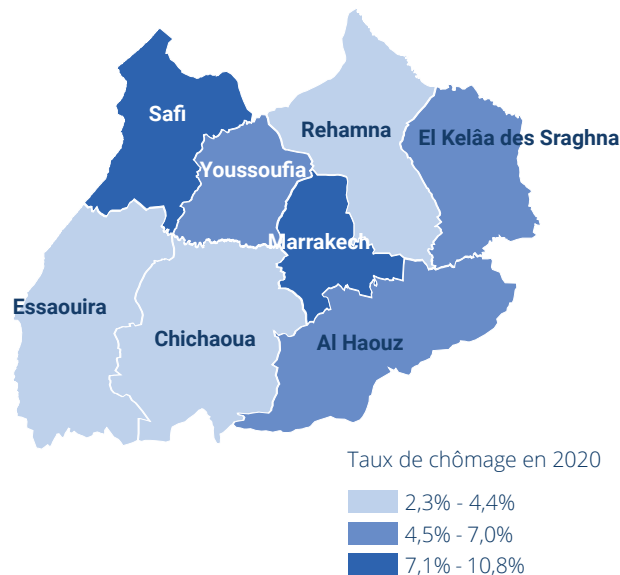
La ville de Marrakech représente à elle seule 11,4% du chiffre d'affaires total du secteur de l'artisanat en 2015 et 8,9% des emplois, soit le 3ème pôle productif au Maroc devancé uniquement par les villes de Casablanca et de Fès (respectivement 20,1% et 13,8% du chiffre d'affaire). Marrakech est spécialisée principalement dans le bâtiment traditionnel (21,9%), les vêtements (19,4%) et le bois (16,6%) qui réalisent 57,9% du chiffre d'affaires total de la ville généré par l'activité artisanale.

S'agissant des exportations des produits issus de l'artisanat, la ville ocre se positionne au 2ème rang après la ville de Casablanca avec une part de 26,8% contre 50,1% pour la capitale économique du Royaume en 2020. Trois métiers contribuent à la moitié du chiffre d'affaires à l'export de la ville de Marrakech. Il s'agit de la poterie-pierre (20%) et la maroquinerie et le fer forgé (15% chacune).



### Chômage à un niveau modéré concentré au niveau des grandes métropoles

La région de Marrakech-Safi se hisse au 1er rang concernant le niveau de chômage qui demeure inférieur au niveau national, soit 7,6% contre 12,3% en 2021. À l'exception de la préfecture de Marrakech (8,3% en 2020) et la province de Safi (10,8%) où le niveau de chômage prend de l'ampleur, l'ensemble des provinces sont caractérisés par des niveaux de chômage relativement bas, variant de 2,3% pour la province d'Essauira et 6,6% au niveau de chacune des provinces de Youssoufia et d'Al Haouz.



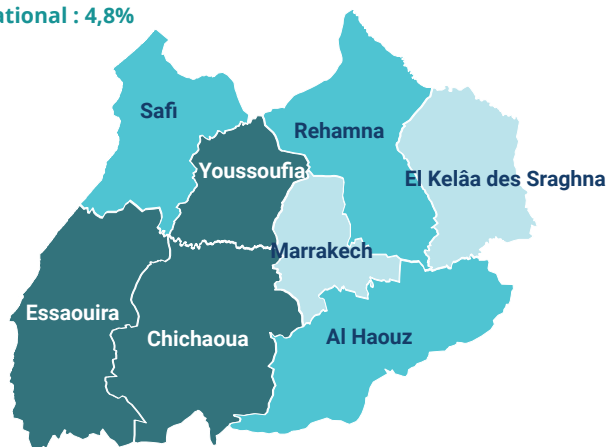


### 6ème région la moins pauvre du Maroc mais demeure la 3ème région la plus vulnérable à la pauvreté

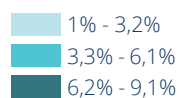
La région de Marrakech-Safi affiche un taux de pauvreté légèrement au-dessous de celui enregistré au niveau national, soit 4,6% contre 4,8% pour le national en 2014), néanmoins, l'analyse provinciale révèlent des niveaux contrastés. Ainsi, le taux de pauvreté varie entre 1% au niveau de la préfecture de Marrakech et 9,1% au niveau de la province d'Essaouira. Outre ces valeurs extrêmes, seules El Kelâa des Sraghna (3,2%) et Rehamna (4,6%) affichent des taux inférieurs à la moyenne régionale.

Par ailleurs, le taux de vulnérabilité enregistré par la région dépasse de deux points le niveau national (14,8% contre 12,8% pour le national en 2014). Mise à part la préfecture de Marrakech (5%), les autres provinces de la région réalisent des taux de vulnérabilité relativement élevés allant de 14,5% pour Kelâa des Sraghna à 22,9% pour la province de Chichaoua.

Région : 4,6%  
National : 4,8%



Taux de pauvreté en 2014



### Croissance démographique similaire à celle affichée à l'échelle nationale accompagnée d'un faible niveau d'urbanisation

La région de Marrakech-Safi englobe le 3ème rassemblement d'habitants des régions marocaines avec une population qui s'élève à plus de 4,8 millions en 2022. Elle affiche une part de 13,2% de la population nationale, devancée par la région de Casablanca-Settat (20,7%) et légèrement la région de Rabat-Salé-Kenitra (13,5%). La croissance de sa population fait preuve d'un dynamisme proche de celui relevé au niveau national (0,9% contre 1%) durant la période intercensitaire.

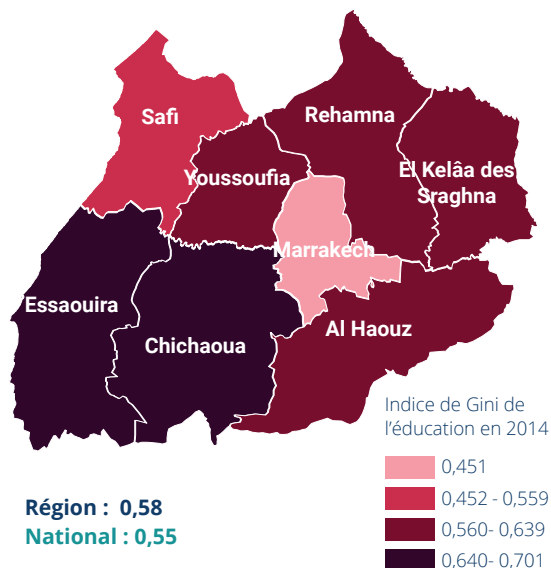
La préfecture de Marrakech reste la plus peuplée en regroupant près du tiers des habitants de la région, soit 29,4% en 2022, suivie par la province de Safi (14,8%), d'Al Haouz (13,5%), d'El Kelaâ des Sraghna (12,4%) et d'Essaouira (9,3%). Pour leur part, les provinces de Chichaoua, de Rehamna et de Youssoufia n'abritent que 8,2%, 7% et 5,4% respectivement des habitants de la région. Le taux d'urbanisation de la région est parmi les plus faibles au niveau national en 2022 (44,4%), devançant seulement Drâa Tafilalet (36,8%) et largement inférieur à la moyenne nationale (64,3%). Par province, seule la préfecture de Marrakech est caractérisée par une prédominance urbaine, soit 74,5% en 2022. En revanche, toutes les provinces de la région enregistrent des taux d'urbanisation inférieurs à la moyenne nationale, soit 50,7% pour Safi, 40,7% pour Youssoufia, 38,4% pour Rehamna, 31,7% pour El Kelâa des Sraghna, 25,3% pour Essaouira, 19,8% pour Chichaoua et 16,7% pour Al Haouz.



### Des inégalités persistantes en matière d'accès à l'éducation

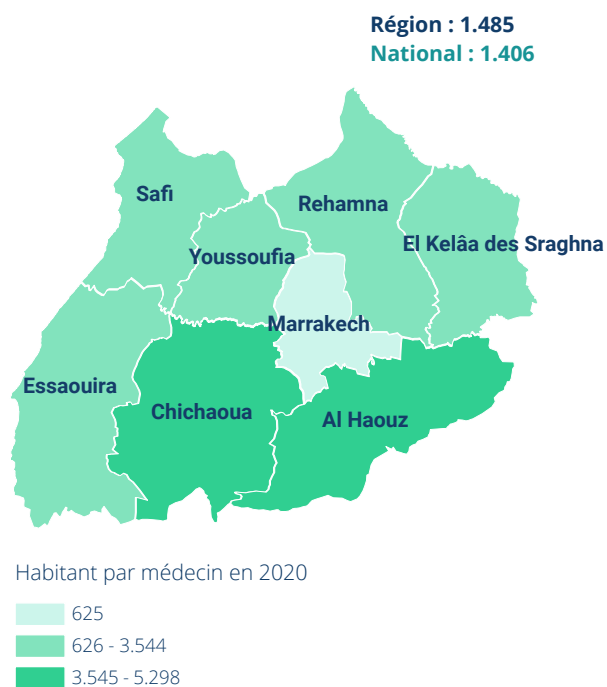
La région de Marrakech-Safi réalise la plus faible valeur nationale en matière de moyenne d'années de scolarisation (4,76 années contre 5,64 années au niveau national) avec un niveau d'inégalité d'accès à l'éducation le plus élevé entre les régions, soit un indice de Gini éducation de l'ordre de 0,58 contre 0,55 au niveau national. Les résultats interprovinciaux sont disparates. Ainsi, la préfecture de Marrakech enregistre les scores les plus élevés en matière d'accès à l'éducation (6,79 années de scolarisation et d'indice de Gini éducation de 0,451). Par contre, la province de Chichaoua affiche la moyenne d'années de scolarisation la plus basse (2,77 années) et le niveau d'inégalité d'accès à l'éducation le plus élevé (0,701).

Dans le même sillage, le taux d'analphabétisme des personnes âgées de 10 ans et plus est de l'ordre de 38% en 2014, la région de Marrakech-Safi réalise ainsi le 2ème taux le plus élevé au niveau des régions du Maroc après celui de Béni-Mellal- Khénifra (38,7%), soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (32%). L'analphabétisme demeure plus prononcé chez les femmes (47,9%) que chez les hommes (28,2%).



### Encadrement sanitaire : des écarts interprovinciaux importants

Le nombre d'habitants par médecin a atteint 1485 en 2020 contre 1406 au niveau national. Néanmoins, des disparités interprovinciales persistent en matière d'encadrement sanitaire. En effet, le nombre d'habitants par médecin en 2020 demeure particulièrement préoccupant dans les provinces d'Al Haouz avec 5298 habitants par médecin et de Chichaoua (4307). Les provinces d'Essaouira (3544), de Kelâa des Sraghna (3427), de Youssoufia (3400), de Rehamna (3253) et de Safi (2551) ont également enregistré des taux relativement au-dessus de la moyenne régionale. De ce fait, la préfecture de Marrakech reste la plus desservie en matière d'encadrement sanitaire avec 625 habitants par médecin.





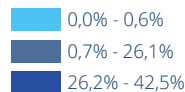
### Biodiversité : taux de couvert forestier similaire au national

Les essences forestières naturelles de la région s'étendent sur une superficie de 526.838 ha en 2019, soit 6,6% du total national, dont près de 53,2% sont des forêts de feuilles naturelles et 44% des essences résineuses naturelles. Le taux de couvert forestier s'élève, ainsi, à 13,4% du territoire de la région et demeure relativement dense au niveau des provinces d'Essaouira, d'Al Haouz et de Chichaoua qui enregistrent des taux respectifs de 42,5%, de 26,1% et de 13,5%. Les parts des autres provinces ne dépassent pas 1%.



Taux de couverture forestière en 2019

Région : 13,4%  
National : 11,2%



### Qualité de vie : performances globales autour de la moyenne nationale mais persistance des fragilités interprovinciales

La distance par rapport à la route goudronnée la plus proche se situe autour de la moyenne nationale (3 km contre 3,3 km pour le national). À l'exception de la province de Chichaoua qui affiche la distance la plus élevée (7 km) eu égard

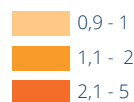
à sa géographie montagneuse, la distance à la route goudronnée varie entre 1 km au niveau de la préfecture de Marrakech et 4,2 km au niveau de la province de Rehamna.

En matière d'accès à l'électricité, la région de Marrakech-Safi fait état d'un rythme de convergence accéléré entre 2004 et 2014, avec un taux passant de 59,8% (taux le plus bas sur le plan régional en 2004) à 91,1% (autour de la moyenne nationale 91,6%). Al Haouz, Kelâa des Sraghna et Marrakech sont les mieux desservies (93,3%, 95% et 95,4% respectivement). Les autres provinces réalisent des taux variant entre 84,3% pour la province d'Essaouira et 87,6% au niveau de la province de Safi.

En termes d'accès à l'eau potable, la région se situe autour du niveau national (72,8% contre 73% respectivement). Ce sont la préfecture de Marrakech (93,9%) et les provinces de Kelâa des Sraghna (88,8%) et d'Al Haouz (80,5%) qui enregistrent des taux meilleurs comparés au niveau régional alors que les autres provinces affichent des taux variant entre 42,9% pour la province d'Essaouira et 62,5% au niveau de la province de Chichaoua.



Qualité de la vie en 2014





### 3ème destination des investissements des entreprises et établissements publics

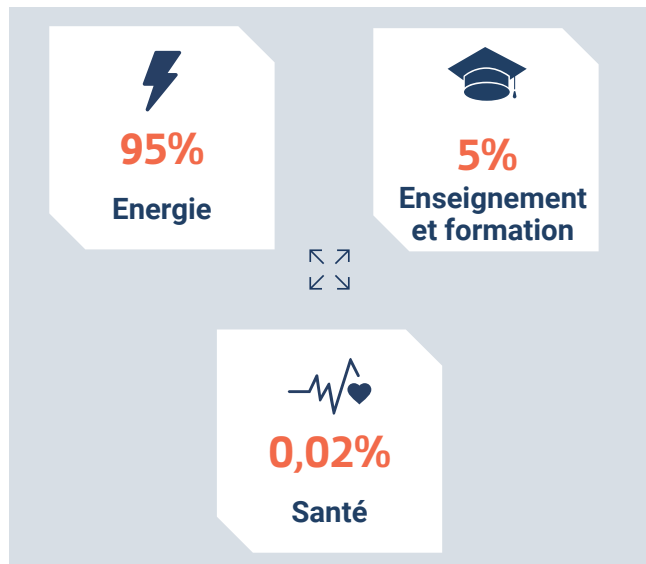
L'investissement public, en particulier celui des entreprises et établissements publics (EEP) qui réalisent une part importante des investissements déployés par le secteur public, constitue un levier important pour le développement économique et social de la région de Marrakech-Safi. Selon la répartition régionale des investissements prévisionnels de 2022, la région de Marrakech-Safi devra bénéficier de près de 13,6 milliards de dirhams, soit 14% des investissements prévus au niveau national. Ce qui lui confère la 3ème position régionale devancée par Casablanca-Settat (24%) et Rabat-Salé-Kenitra (20%). La région a vu sa part s'améliorer de 2 points par rapport à 2021 (12%) et devrait 'augmenter de 2 points supplémentaires en 2023 pour se situer à 16%.



### Mobilisation du foncier de l'Etat, notamment en faveur du secteur de l'énergie

La région de Marrakech-Safi a profité du soutien foncier de l'Etat en bénéficiant de 0,8% des projets envisagés en 2021, devant générer un investissement de l'ordre de 3 millions de dirhams, soit 1,13% de l'effort d'investissement de l'Etat. Avec une part de 0,67% de la superficie globale mobilisée par l'Etat au titre de l'année 2021, les cessions foncières ont été principalement opérées au profit du secteur de l'énergie pour la réalisation d'un parc éolien à Essaouira.

### Structure de la superficie du foncier mobilisé par l'Etat pour l'investissement par secteur dans la région de Marrakech-Safi en 2021



Source : Rapport sur le foncier public mobilisé pour l'investissement (2023), MEF



### Filière de l'arboriculture fruitière: segment privilégié du foncier mobilisé en appui au plan Maroc vert au sein de la région

Afin d'accompagner le développement du secteur agricole, la région de Marrakech-Safi a drainé 41% de l'investissement projeté au niveau national en 2021 qui s'étend sur une superficie de 122 ha, représentant 24% de la superficie globale mobilisée au niveau national. Ces projets ciblent principalement la filière de l'arboriculture fruitière.



# Drâa-Tafilalet

# 08

## INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

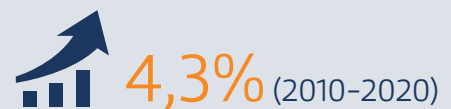
\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

## CONTRIBUTION AU PIB

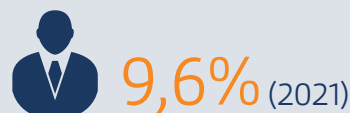


Part dans la création de la richesse

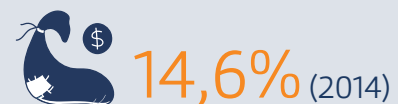


Taux de croissance

## SOCIAL



Taux de chômage



Taux de pauvreté



Performance régionale en matière de taux de chômage et 5<sup>ème</sup> niveau de taux d'emploi



Meilleur niveau d'accès à l'eau potable et meilleur taux d'accès en milieu rural



Contribution à la création de la richesse au niveau national



# INTRODUCTION

À l'instar des 12 régions du Maroc, la région de Drâa-Tafilalet a été créée par le nouveau découpage territorial des régions de 2015. Cette région est issue du groupement des provinces de l'anti atlas en respectant le principe d'homogénéité prôné par la régionalisation avancée. Caractérisée par une géographie oasienne et montagneuse, la région s'étend du sud des grands sommets de l'Atlas aux grands ergs du Sahara à Merzouga et à Mhamid el ghizlane. Elle est constituée de cinq provinces ( Ouarzazate, Tinghir, Zagora, Errachidia, et Midelt) et limitée au Nord-est par les régions de l'Oriental, Fès-Meknès, et Béni Mellal-Khénifra, au Sud-ouest par Souss-Massa et à l'Est par la frontière Maroco-Algérienne.

De par sa situation géographique, la région a constitué dans l'histoire un point de passage des caravanes de commerce et un carrefour des civilisations ayant rayonné au Nord et au Sud du Sahara. Les spécificités intrinsèques de cette région lui confèrent des potentialités de développement socioéconomique essentiellement dans les secteurs primaire, minier et tertiaire.

La région couvre une superficie de 88.836 Km<sup>2</sup>, soit 12,5% de la superficie totale du Royaume et compte 1,635 millions d'habitants en 2022, représentant ainsi 4,7% de la population nationale. Elle participe à hauteur de 3% à la richesse nationale en 2020.

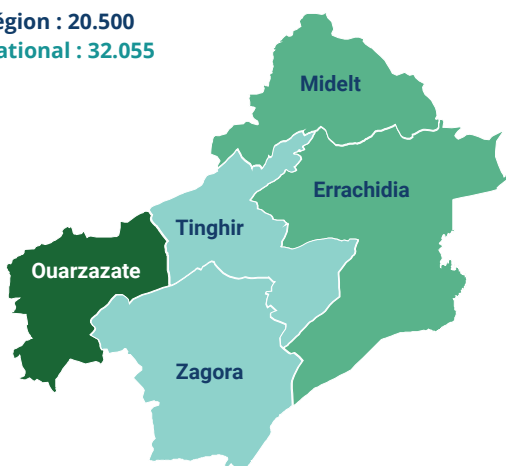
Par ailleurs, une attention particulière a été accordée à la région de Drâa-Tafilalet, concrétisée par le lancement de programmes de développement d'envergure qui tiennent compte des spécificités de cette région et qui mettent les populations locales au centre des priorités. Parmi ces projets, il convient de citer, en particulier, les centrales solaires photovoltaïques baptisées Noor étalées sur plusieurs sites de la région, dont notamment, Ouarzazate, Midelt, Zagoura et Erfoud . Il s'agit également du programme de renforcement des infrastructures routières, les projets d'aménagement des zones urbaines ainsi que le projet ambitieux de création d'un Centre Hospitalier Universitaire (CHU) au chef-lieu de la région qui s'inscrit dans le cadre du Chantier Royal lié à la généralisation du système de protection sociale.



### Un rythme de croissance économique parmi les plus importants au niveau des régions

La région de Drâa-Tafilalet a réalisé un taux de croissance parmi les plus élevés au niveau des trajectoires de croissance des régions, soit 4,3% entre 2010 et 2020 en comparaison avec la moyenne nationale qui s’est établie à 3,3%. La contribution de la région au PIB national s’est, ainsi, hissée en 2020 à 3% et à 34,7 milliards de dirhams en valeur, positionnant la région au 9ème rang à l’échelle nationale. Par province, 69,5% de la richesse de la région est concentrée au niveau des provinces d’Errachidia (25,4%), d’Ouarzazate (23,8%) et de Midelt (20,4%). Par ailleurs, Drâa-Tafilalet se situe à la 10ème place parmi les régions du royaume, largement au-dessous de la moyenne nationale du PIB par habitant, soit 20.500 DH/ habitant contre 32.055 DH/habitant pour le national. Ouarzazate réalise le PIB par habitant le plus élevé (26.564 DH) au niveau de la région, alors qu’au niveau des autres provinces, le PIB par habitant s’est situé entre 23.347 DH/habitant, enregistré dans la province de Midelt et 15.411 DH/ habitant dans la province de Zagora.

Région : 20.500  
National : 32.055



PIB par habitant en 2020 (DH)

- 15.411 - 16.839
- 16.840 - 23.347
- 23.348- 26.564



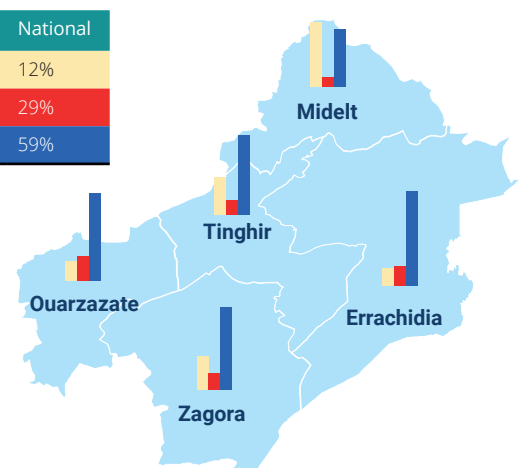
### Richesse axée sur le secteur tertiaire

L’économie de la région se distingue par l’importance de la valeur ajoutée émanant du secteur tertiaire qui compte pour près de 60,7% de la valeur ajoutée produite au niveau de la région. Toutefois, la région contribue à hauteur de 3,4% à la valeur ajoutée du secteur tertiaire au niveau national. Cette activité est une spécificité des provinces d’Errachidia, d’Ouarzazate et de Zagora.

Les activités primaires constituent la deuxième locomotive économique de la région de Drâa-Tafilalet avec une contribution de 26,2% à la valeur ajoutée de la région et représentent 7,1% de la valeur ajoutée du secteur primaire au niveau national. Les activités primaires sont une spécificité par excellence de la province de Midelt où les activités agricoles sont fortement surreprésentées.

Les potentialités économiques de la région résident également dans le secteur secondaire qui génère 13,1% de la valeur ajoutée de la région en 2020 et contribue pour 1,5% à la richesse nationale du secteur secondaire. Ces activités secondaires sont une spécificité avérée de la province d’Ouarzazate et d’Errachidia.

Région	National
26%	12%
13%	29%
61%	59%



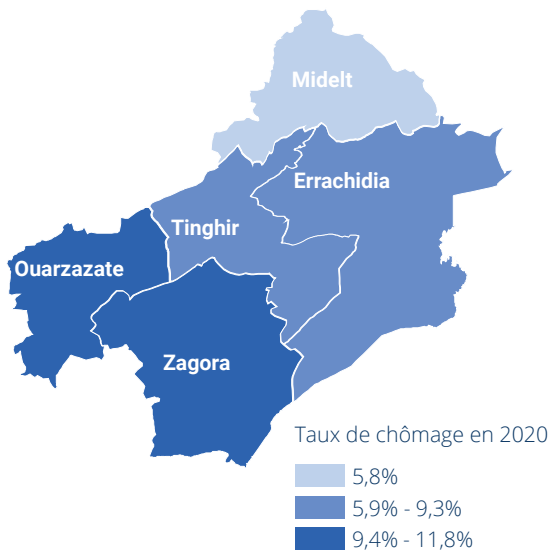
Structure de la valeur ajoutée sectorielle en 2020

- Primaire
- Secondaire
- Tertiaire



**Taux de chômage : 2ème meilleure performance nationale**

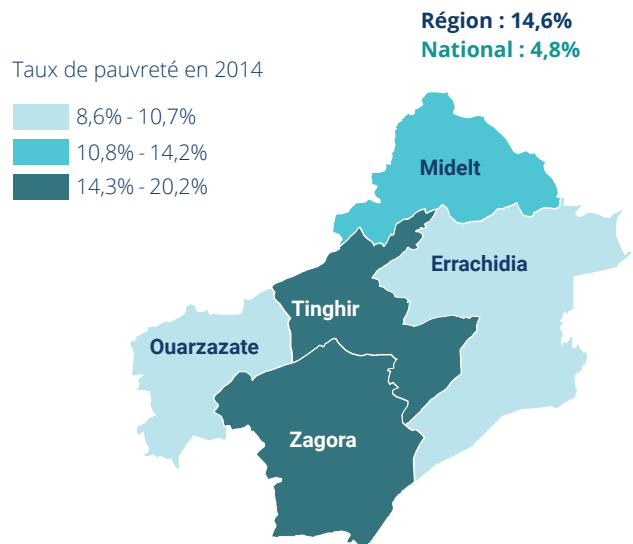
En 2021, la région a enregistré un taux de chômage de 9,6% contre 12,3% pour le national. Ce taux varie entre 5,8% enregistré par la province de Midelt et 10,4% réalisé par la province de Zagora. Par milieu de résidence, ce taux est estimé à 17,8 % en milieu urbain à Ouarzazate contre 10,9 % à Errachidia.



**Pauvreté et vulnérabilité : des niveaux trois fois la moyenne nationale**

Malgré les progrès réalisés depuis le début des années 2000, la région enregistre encore un taux de pauvreté 3 fois supérieur au niveau national, soit 14,6% contre 4,8% pour le national en 2014. Le phénomène est plus accentué au regard des disparités inter provinciales. En effet, le taux de pauvreté varie de 8,6% pour la province

d'Ouarzazate à 20,2% au niveau de la province de Tinghir. Outre ces valeurs extrêmes, Errachidia et Midelt enregistrent des taux relativement bas comparés à la moyenne de la région, soit 10,7% et 14,2% respectivement contre un taux de pauvreté élevé de 20,1% affiché par la province de Zagora. Ces constats vont de pair avec le taux de vulnérabilité de la région qui est nettement supérieur à la moyenne nationale (20,4% contre 12,5% en 2014). Les provinces de Zagora, Tinghir et Midelt demeurent les provinces enregistrant les taux de vulnérabilité les plus alarmants, soit respectivement 25,4%, 22% et 20,1%.



**Une répartition interprovinciale de la population moins disparate couplée d'un niveau d'urbanisation très faible**

L'effectif de la population de la région est passé de 1,632 en 2014 à 1,713 millions de personnes en 2022, soit un taux de croissance annuel moyen de 0,6%, un niveau inférieur à la moyenne nationale qui s'est établi à 1% sur la période 2014- 2022. La population de la région ne représente que 4,7% de la population légale du Maroc en 2022.

La structure de la population par province montre une concentration au niveau de la province

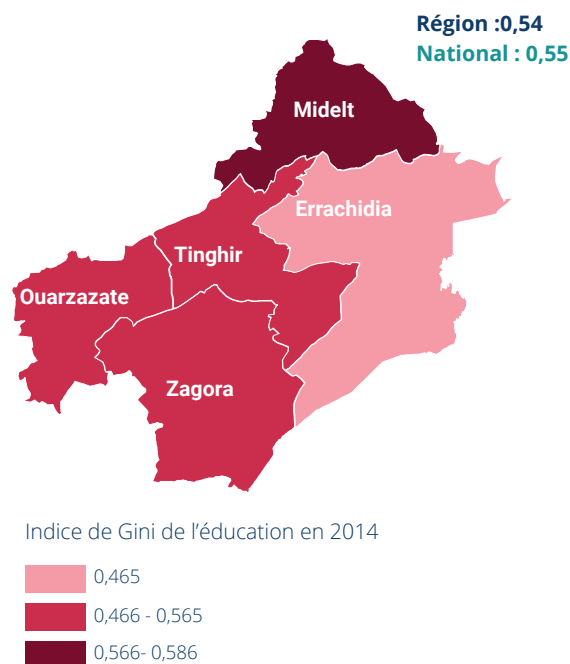
d'Errachidia avec 24,9% du total de la population régionale, suivie par la province de Tinghir (20,2%), celle de Zagora (18,6%), Ouarzazate (18,4%) et celle de Midelt (18%).

Le taux d'urbanisation de la région a atteint 36,8%, soit le niveau le plus faible parmi les douze régions du Maroc. Les trois provinces de la région, Errachidia, Midelt et Ouarzazate, sont les plus urbanisées avec des taux d'urbanisation respectifs de 49,4%, 46,3% et 43,5% dépassant la moyenne de la région. Les provinces de Tinghir et de Zagora sont les moins urbanisées avec respectivement 24,4 et 17,8 urbains sur 100. La densité au niveau de la région s'élève à 19,5 habitants/ km<sup>2</sup> largement inférieure à la moyenne nationale (52 hab/km<sup>2</sup>).



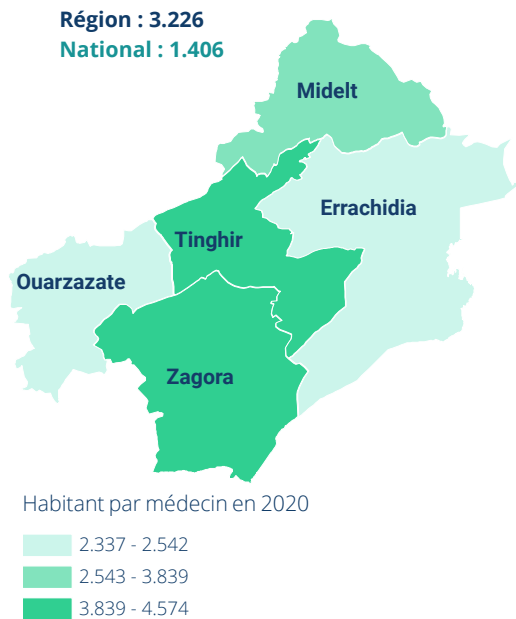
**Education : la province d'Errachidia enregistre la moyenne d'année de scolarisation la plus élevée et le niveau d'inégalité en matière d'éducation le plus faible**

La région de Drâa-Tafilalet enregistre un indice de Gini de l'éducation et une moyenne d'années de scolarisation autour de la moyenne nationale (0,54 contre 0,55 au niveau national pour l'indice de Gini et 5,17 contre 5,64 pour la moyenne d'années de scolarisation). Les résultats interprovinciaux varient entre 0,465 au niveau d'Errachidia et 0,586 à Midelt. Outre ces valeurs extrêmes, Zagora, Tinghir et Ouarzazate affichent des niveaux élevés d'inégalités d'accès à l'éducation supérieurs à 0,5. Par rapport à la moyenne d'années de scolarisation, celle-ci varie entre 6,26 années au niveau d'Errachidia et 4,62 années à Midelt. Les autres provinces affichent des moyennes d'années de scolarisation inférieures à 5 années.



**Santé: région sous dotée en matière d'encadrement et d'infrastructure sanitaire**

Avec un effectif de 525 médecins, dont 69% relevant du secteur public, la densité médicale au niveau de la région de Drâa-Tafilalet compte un médecin pour 3.226 habitants contre une moyenne nationale de l'ordre de 1.406 habitants/médecin en 2020. Les écarts entre les provinces sont très significatifs. Ainsi, Errachidia (2.542 habitants/médecin) et Ouarzazate (2.337) demeurent les mieux loties.

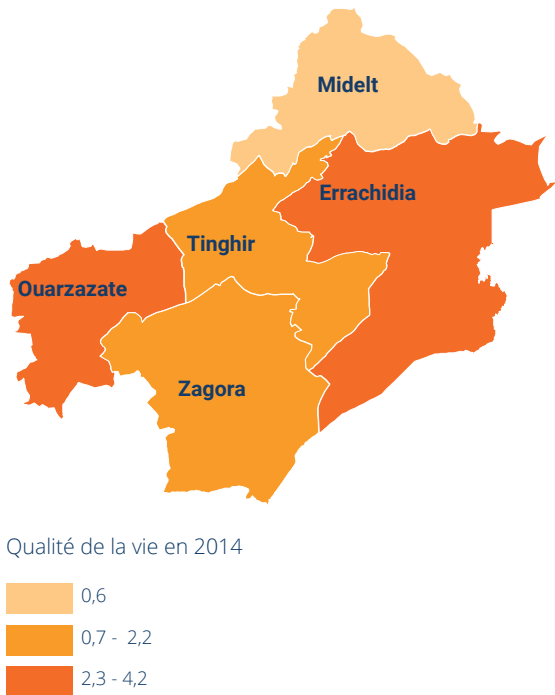


**Qualité de vie : des niveaux respectables d'accès aux infrastructures de base malgré les disparités inter provinciales**

La proportion de la population ayant accès à l'eau potable s'est élevée à 81,9% dans la région de Drâa-Tafilalet, soit un niveau au-dessus de la moyenne nationale (73%). Ces niveaux oscillent entre 92% pour la province d'Ouarzazate et 70% au niveau de la province de Midelt. Les autres provinces affichent des taux d'accès à l'eau potable dépassant 80%.

Le taux d'accès à l'électricité a atteint 92,4% contre 91,6% au niveau national. Ainsi, la province de Midelt enregistre un taux de 89,4% alors que les autres provinces affichent des taux dépassant 90%.

La distance moyenne à la route goudronnée s'est établie à 3,7 km contre 3 km au niveau national. L'ensemble des provinces de la région de Drâa-Tafilalet affichent une distance plus de 3,6 km, à l'exception d'Errachidia qui enregistre une distance moyenne de 1,3 km à la route goudronnée.



**Amélioration de l'investissement des EEP dédié à la région**

L'analyse de la répartition régionale de l'investissement des Etablissements et Entreprises Publics (EEP) dénote de la volonté des pouvoirs publics pour rehausser le niveau de développement de la région. Ainsi, avec une part de 5% du total des investissements prévus en 2022 et un montant de l'ordre de 5.419 millions de dirhams, la région atteste d'une progression de 2 points par rapport à 2021. Cette part devrait être consolidée pour atteindre 7% des investissements prévisionnels au niveau national en 2023.



### Faible mobilisation du foncier public en faveur de l'investissement

La région de Drâa-Tafilalet a bénéficié, au cours de l'année 2021, d'un investissement représentant 0,01% de l'investissement national dans le foncier public.

### Structure de la superficie du foncier mobilisé par l'Etat pour l'investissement par secteur dans la région de Drâa-Tafilalet en 2021



Source : Rapport sur le foncier public mobilisé pour l'investissement (2023), MEF

Agadir-Ida -Ou-Tanane

Inezgane- Ait Melloul

Taroudannt

Chtouka- Ait Baha

Tiznit

Tata

## SOUSS-MASSA

# 09

### INVESTISSEMENT PUBLIC



6,7%  
(2021)

Part dans l'investissement BG\*



10,8%  
(2021)

Part dans l'investissement CT\*\*



4%  
(2016-2023)

Part dans l'investissement EEP\*\*\*



0,7%  
(2017-2021)

Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

### CONTRIBUTION AU PIB



6,3% (2020)

Part dans la création de la richesse



2,7% (2010-2020)

Taux de croissance

### SOCIAL



11,3% (2021)

Taux de chômage



5,8% (2014)

Taux de pauvreté

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics



2<sup>ème</sup>

Contribution à la valeur ajoutée du secteur du tourisme



3<sup>ème</sup>

Contribution à la production agricole et à la production de la pêche



6<sup>ème</sup>

Contribution à la création de richesse nationale

# INTRODUCTION

La région de Souss Massa (SM) a été créée conformément au découpage administratif de 2015. Elle est située au centre sud du pays et comprend les préfectures d'Agadir Ida Outanane et d'Inezgane Ait Melloul ainsi que les provinces de Chtouka Ait Baha, de Tiznit, de Taroudannt et de Tata. Elle s'étend des chaînes montagneuses du Haut et de l'Anti Atlas aux plaines fertiles du Souss-Massa.

La région est limitée au Nord par la région de Marrakech-Safi, au Sud par la région de Guelmim Oued-Noun, à l'Est par la région de Drâa-Tafilalt et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Cette position géographique lui confie un rôle économique stratégique comme trait d'union entre le nord et le sud du Royaume. «En effet, Agadir se trouve quasiment à équidistance de Tanger et des provinces sahariennes». Cette région compte 175 communes dont 154 rurales et 21 municipalités.

La région abrite une population de 2,977 millions d'habitants en 2022 selon les projections du Centre des Etudes et de Recherches Démographiques, soit 8,1% de la population nationale. Elle est caractérisée par une population jeune (37% moins de 19 ans). Le taux d'urbanisation ressort à 59,7% et la densité a atteint 55,4 habitants/Km<sup>2</sup>.

Participant à hauteur de 6,3% à la richesse nationale en 2020, la région de Souss Massa se distingue par la diversité de son tissu productif. En effet, l'agriculture constitue un vecteur d'intégration de la population locale et a bénéficié d'un certain nombre de projets, tel que le projet de sauvegarde du périmètre El Guerdane, le programme National de l'Economie de l'Eau d'Irrigation, la valorisation et la labellisation des produits de terroirs. Quant au secteur de la pêche, il profite des potentialités naturelles constituées, notamment d'une façade atlantique qui s'étend sur 180 Km, d'une biodiversité d'espace maritime constituant, ainsi, une source importante de création de richesse et un grand pourvoyeur d'emplois. Le secteur touristique de la région représente le 2ème pôle touristique du Royaume avec une capacité d'accueil de plus de 45,7 milles lits en 2021, soit 16,2% de la capacité litière nationale.

En outre, la région compte un aéroport, un port (le plus important dans le Sud) et un abri de pêche en plus d'un port de plaisance, qui est l'un des plus importants au Maroc. Par ailleurs, chaque province dispose de spécificités intrinsèques pour participer pleinement à l'essor économique de la région. La préfecture d'Agadir-Ida-Ou-tanane se caractérise par l'importance du tourisme, celle d'Inezgane Ait-Melloul est la plus petite en termes de superficie mais la plus dynamique en termes d'activité économique, la province de Chtouka Ait-Baha est réputée pour la fertilité de ses terres, Taroudant est une ville impériale et Tata est la province la plus vaste de la région.





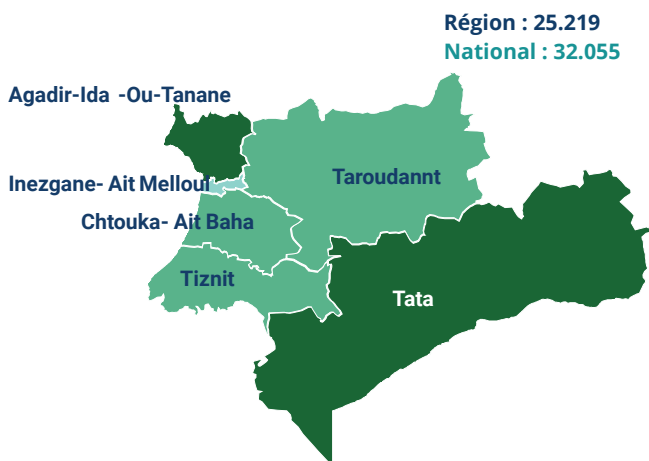
### 6ème Région créatrice de richesse nationale et 7ème en termes du PIB/habitant

La région contribue à hauteur de 6,3% à la richesse nationale en 2020, soit un PIB de l'ordre de 73 milliards de DH en valeur, ce qui la positionne au 6ème rang au niveau national. La répartition par province montre des écarts inter provinciaux assez significatifs. La préfecture d'Agadir-Ida-OuTanane et la province de Taroudant comptent pour 60% du PIB régional avec des parts respectives de 32,7% et 27,3%. En termes du PIB par habitant, la région est classée au 7ème rang avec 25.219 dirhams, soit un niveau inférieur à celui enregistré au niveau national (32.055 DH/habitant). Les niveaux les plus élevés ont été enregistrés au niveau des provinces d'Agadir-Ida-Ou-Tanane (35.011 DH/habitant) et de Tata (31.700 DH/habitant). Par contre, le niveau le plus bas est celui de la province d'Inezgane-Ait Melloul avec 17.483 dirhams par habitant.



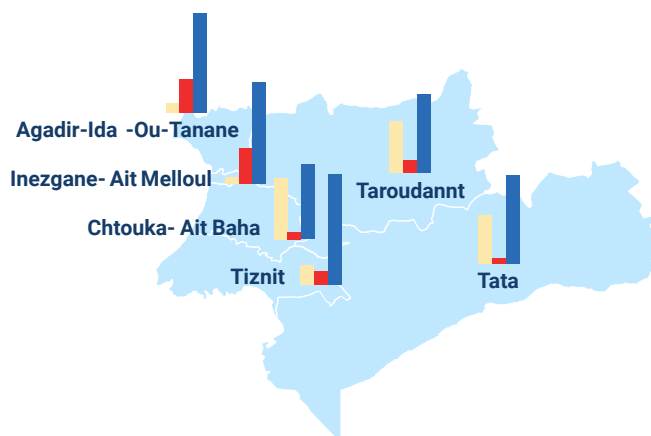
### Richesse axée sur le secteur du tourisme, de l'agriculture et de la pêche

La valeur ajoutée du secteur tertiaire représente 65,1% de la valeur ajoutée totale de la région et 4,3% de la valeur ajoutée tertiaire à l'échelle nationale, soit la 6ème contribution régionale. La valeur ajoutée dans la branche hôtels-restaurants qui représentait près de 33% en 2019 de cette valeur ajoutée tertiaire c'est contractée à 16,7% en 2020 en raison de la crise pandémique. De leurs côtés, les activités primaires représentent une part de 18,9% de la valeur ajoutée de la région, soit 10,3% de la valeur ajoutée primaire nationale. Les activités secondaires constituent également un levier important de l'activité économique de la région en drainant 16% de la valeur ajoutée totale de la région même si ces activités ne représentent que 3,7% de la valeur ajoutée du secteur secondaire au niveau national.



PIB par habitant en 2020 (DH)

17.483
17.484 - 24.190
24.191 - 35.011



Structure de la valeur ajoutée sectorielle en 2020

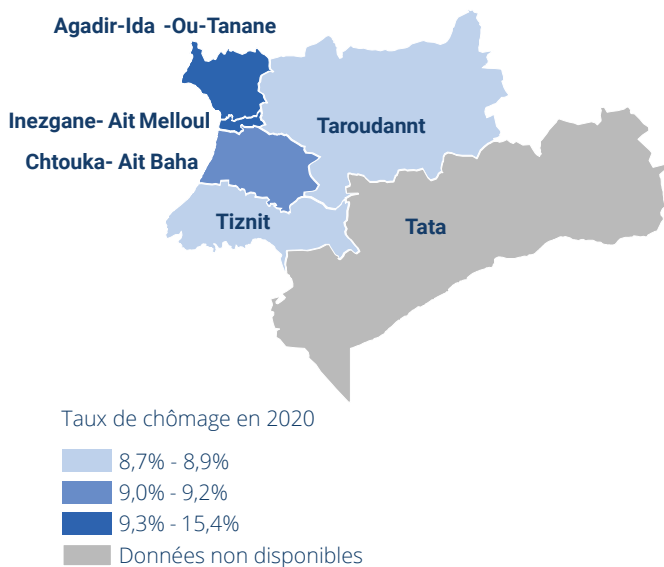
Primaire
Secondaire
Tertiaire

Région	National
18,9%	12%
16,0%	29%
65,1%	59%



### Taux de chômage relativement modéré avec des disparités inter provinciales

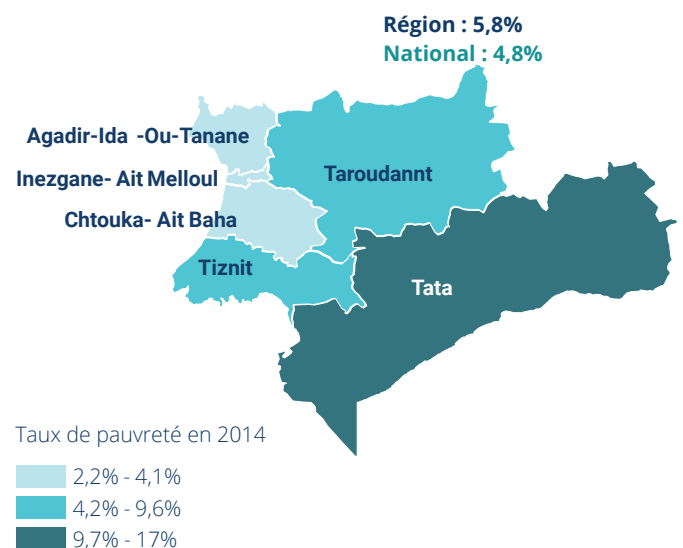
La région de Souss Massa a enregistré en 2021 un taux de chômage de 11,3%, soit un niveau inférieur à la moyenne nationale (12,3%), ce qui place la région au 6ème rang régional. En 2020, la province d'Agadir Ida-Ou-Tanane a réalisé le niveau de chômage le plus élevée de la région à hauteur de 15,4%, suivie par Inezgane-Ait Melloul (14,6%) et Chtouka-Ait Baha (9,2%). Le taux le plus bas est enregistré au niveau de la province de Tiznit (8,7%). Par sexe, le taux de chômage chez les femmes est supérieur à celui des hommes (14,4% contre 11,1%). S'agissant du taux d'activité de 2020, celui-ci s'est situé à un niveau inférieur à la moyenne nationale, soit 41,5% contre 44,8%. Par province, Chtouka-Ait Baha a enregistré le niveau d'activité le plus élevé avec une population active de 43,6% du total de sa population contre seulement 36,2% pour la province de Tiznit. La répartition par sexe montre la prédominance du sexe masculin au niveau de la population active avec un taux d'activité de 68,1% contre un taux faible pour les femmes, soit 16,8%.



### Des efforts encore à déployer pour éradiquer la pauvreté de la région, notamment en milieu rural

Le taux de pauvreté de la région Souss-Massa a atteint 5,8% en 2014, soit un niveau supérieur au taux national (4,8%). La région réalise, ainsi, le 3ème taux de pauvreté régional le plus élevé après celui de Drâa Tafilalt (14,6%) et Béni Mellal Khénifra (9,1%). Ce phénomène est plus accentué en milieu rural avec une valeur de 9,8% contre 2,7% en milieu urbain. Par province, Inezgane- Ait Melloul enregistre le taux le plus bas avec 2,2% contre 17% au niveau de la province de Tata. Les provinces de Tiznit (6,1%) et de Taroudant (9,6%) affichent des taux moyens comparativement aux autres provinces.

Le taux de vulnérabilité de la région est nettement supérieur au niveau national (13,9% contre 12,5%). A l'échelle provinciale, Tata et Taroudant sont les plus concernées par la vulnérabilité avec des taux respectifs de l'ordre de 26,7% et 20,2%, largement supérieurs à la moyenne régionale. Les taux les plus bas ont été enregistrés au niveau d'Inezgane-Ait Melloul (9%) et d'Agadir-Ida-Ou-Tanane (7,2%).





### **Inezgane- Ait Melloul et Agadir-Ida -Ou-Tanane sont les plus urbanisées, Tiznit et Tata ont la croissance démographique la moins dynamique**

D'après les projections du CRED, la région compte une population de 2,9 millions d'habitants en 2022. La population s'est accrue de 1,4% au cours de la période (2014-2022), soit un taux légèrement supérieur à la moyenne nationale (1%). Les provinces les plus dynamiques sont celles d'Inezgane- Ait Melloul, d'Agadir-Ida -Ou-Tanane et de Chtouka- Ait Baha avec des taux supérieurs à 2%. Pour leur part, les provinces de Tiznit et de Tata ont vu leurs populations baisser de 0,4% et 0,7% respectivement.

S'agissant de la répartition territoriale de la population, trois provinces concentrent 75% de la population régionale, soit 28,8% à Taroudant, 23,9% à Agadir-Ida-Ou-Tanane et 22,2% à Inezgane-Ait Melloul. Les provinces les moins peuplées sont celles de Chtouka- Ait Baha (14,7%), de Tiznit (6,7%) et de Tata (3,7%). Pour ce qui est du taux d'urbanisation, la région affiche un taux de 63,2%, soit un taux légèrement inférieur à la moyenne nationale (64,3%). L'urbanisation caractérise particulièrement les préfectures d'Inezgane- Ait Melloul (95,7%) et d'Agadir-Ida -Ou-Tanane (88,8%) alors que les autres provinces enregistrent des taux d'urbanisation inférieurs à 50%.



### **Education : des efforts à déployer pour réduire les écarts inter provinciaux**

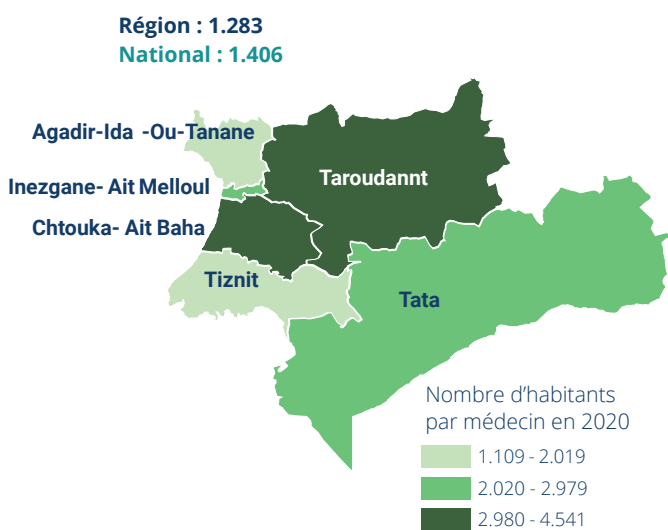
La région de Souss Massa affiche une moyenne d'années de scolarisation de 5,2 années contre 5,6 au niveau national avec, surtout des disparités importantes entre les provinces et les préfectures. Ainsi, les préfectures d'Agadir Ida -Ou-Tanane (6,9) et d'Inezgane- Ait Melloul (6,04) enregistrent les moyennes d'années de scolarisation les plus élevées et qui dépassent la moyenne de la région, contre des moyennes faibles pour Chtouka- Ait Baha (4,17) et Taroudant (3,99). S'agissant des inégalités en matière d'éducation, l'indice de Gini de l'éducation se situe en ligne avec la moyenne nationale, soit 0,55. Une valeur qui place la région au 10ème rang régional. À l'échelle provinciale, deux provinces enregistrent des niveaux d'inégalité de l'éducation moins élevés. Il s'agit d'Agadir-Ida-Ou- Tanane (0,453) et d'Inezgane- Ait Melloul (0,483).

Le taux d'analphabétisme des personnes âgées de 10 ans et plus se situe à 33,1% en 2014, soit un niveau légèrement supérieur au taux national (32,2%) et positionne la région au 6ème rang national. Le taux d'analphabétisme le plus élevé est enregistré au niveau des provinces de Taroudant (40,2%) et de Chtouka- Ait Baha (39,1%). Parallèlement, la préfecture d'Agadir-Ida -Ou- Tanane affiche le taux le plus bas à hauteur de 23,5%. Par sexe, l'analphabétisme demeure plus ancré chez les femmes avec 45,7% contre 35% pour les hommes.



### Couverture médicale insuffisante

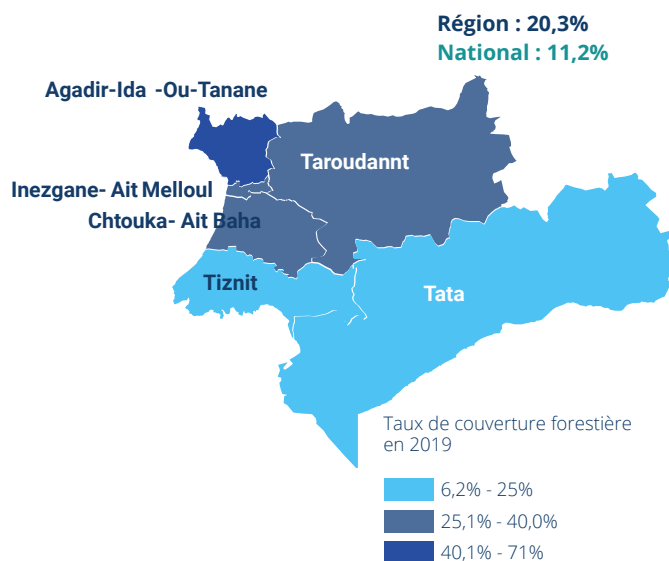
La région compte 1.283 médecins dont 57% opèrent dans le secteur privé. Le taux de couverture médicale de la région est évalué à 2.189 habitants par médecin contre 1.406 au niveau national. Par province, la préfecture d'Agadir-Ida -Ou-Tanane concentre près de 46% du total des médecins de la région, soit un niveau de couverture de la population de 1.106 habitants par médecin suivie par Tiznit avec 2.019 habitants par médecin. Les provinces de Chtouka- Ait Baha et de Taroudant réalisent les taux d'encadrement les plus faibles avec 4.541 et 4.243 habitants par médecin respectivement.



### Biodiversité : un fort potentiel forestier réparti d'une manière inéquitable sur les provinces

La superficie des essences forestières naturelles couvre 1.200.747 ha, ce qui représente 20,3% de la superficie régionale et 15,1% de la superficie nationale couverte. L'analyse spatiale montre que la préfecture d'Agadir-Ida-Ou-Tanane est couverte

à hauteur de 71% de forêts, suivie de Chtouka Ait baha et de Taroudant qui enregistrent 37,7% et 32,2% respectivement. En dernier rang, la province de Tiznit réalise un taux de couverture de forêts qui se situe à 6,1%.



### Qualité de vie : une performance supérieure à la moyenne nationale

La proportion de la population ayant accès à l'eau potable est de 83,7% atteignant un niveau supérieur au niveau national (73%) en 2014. Les provinces les plus servies sont celles d'Inezgane-Ait Melloul (94,1%), Tata (89,8%) et Agadir-Ida-Ou-Tanane (87,1%). Entre temps, les provinces de Taroudant (76,9%) et de Tiznit (69,1%) affichent les taux les plus bas.

Le taux d'accès à l'électricité est de l'ordre de 92,6% contre 91,6% au niveau national. Ce taux se situe à 90% pour les provinces de Chtouka- Ait Baha et Taroudant et à 95% pour la province de Tiznit.

La distance moyenne à la route goudronnée s'est établie à 3,5 Km dépassant le niveau national (3 Km). Cette distance est évaluée à 5,4 Km et à

4,6 Km pour Taroudant et Tata contre 0,9 et 0,2 pour Chtouka- Ait Baha et Inezgane-Ait Melloul respectivement.



### Investissement public : nécessité de consolider l'investissement public au regard des potentialités économiques de la région

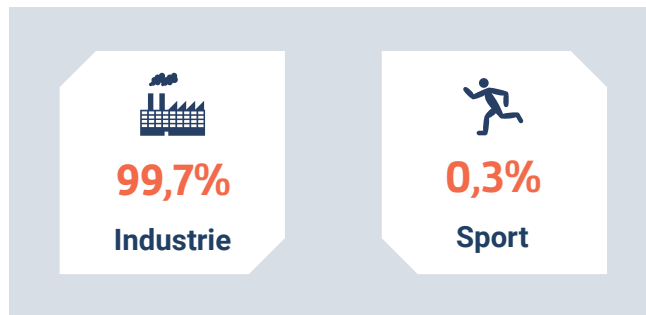
La région a bénéficié d'un montant prévisionnel de 4,1 milliards de DH en 2022, ce qui représente 4% de l'investissement total alloué au niveau national et situe la région au 9ème rang régional. En termes de rythme de croissance, la région a vu sa part baisser de 1,5 points en comparaison avec 2021.



### Foncier public mobilisé essentiellement pour l'investissement dans le secteur de l'industrie

La région a bénéficié de 0,06% du montant investi au niveau national et de 1,9% du total des projets mobilisés par l'Etat pour l'investissement en 2021. L'industrie constitue le principal secteur bénéficiaire à hauteur de 99,7% des projets investis. Le reste étant affecté au sport, soit 0,3%.

### Structure de la superficie du foncier mobilisé par l'Etat pour l'investissement par secteur dans la région de Souss-Massa en 2020



Source : Rapport sur le foncier public mobilisé pour l'investissement (2022), MEF



### Des efforts restent à consolider pour profiter pleinement du foncier mobilisé en appui au plan Maroc Vert

Le secteur agricole constitue un pilier majeur du développement économique de la région, il représente 19,3% du PIB de la région en 2020. Ainsi et dans le cadre du foncier mobilisé en appui au plan Maroc Vert, la région a bénéficié d'un budget de 197 MDH durant la période 2015-2021 couvrant 886 ha, ce qui représente 4,9% du montant global investi et 4,4% de la superficie aménagée. Sur ce, la région est placée au 8ème rang des 8 régions bénéficiaires du programme.



# Guelmim-Oued Noun

## 10

### INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



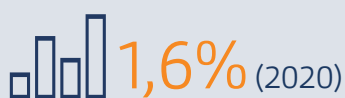
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

### CONTRIBUTION AU PIB



Part dans la création de la richesse

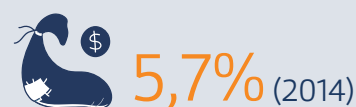


Taux de croissance

### SOCIAL



Taux de chômage relatif aux 3 régions du Sud



Taux de pauvreté



Rythme de croissance économique régionale, 5<sup>ème</sup> niveau de PIB par habitant et 11<sup>ème</sup> contribution à la création de richesse nationale



Destination du foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement pour la période 2017-2021



Performance en termes de moyenne d'années de scolarisation

# INTRODUCTION

De par sa situation géographique, la région de Guelmim Oued Noun est considérée comme « la porte du Sahara marocain » liant le sud au nord du pays, et un lieu de rencontre des cultures sahraoui et amazigh. Cette région a été créée en vertu du nouveau découpage territorial des régions de 2015. Elle regroupe les provinces de Guelmim, de Tan-Tan, d'Assa-Zag et de Sidi Ifni. Elle est constituée de territoires très diversifiés permettant son essor économique prometteur. La région s'étend des chevets de l'Anti-Atlas au Nord-Est au désert au Sud passant par une zone de plaines semi-désertique au centre.

L'activité économique de Guelmim Oued Noun est axée, principalement, sur le secteur des services hors tourisme. Néanmoins, la région recèle de potentialités culturelles diversifiées et bénéficie d'un cadre naturel combinant le désert, les oasis, la montagne, la côte balnéaire, les embouchures des oueds et sites de gravures rupestres qui permettraient l'émergence d'une offre touristique de grande valeur. En outre, cette région dispose d'une étendue littorale sur l'Atlantique, qui s'étale sur une longueur de 240 km de Mirleft jusqu'à l'Oued l'Ouâar, offrant un gisement de ressources halieutiques considérables. Cela ferait de la pêche maritime le secteur clé autour duquel devrait se construire l'essor économique de la région, notamment avec des effets d'entraînement significatifs sur plusieurs secteurs, tels que l'aquaculture, l'industrie de transformation et le commerce. La présence d'espèce de plantes rares et à vertu curative dans la région est un créneau à développer en matière de plantes médicinales et de médecine alternative.

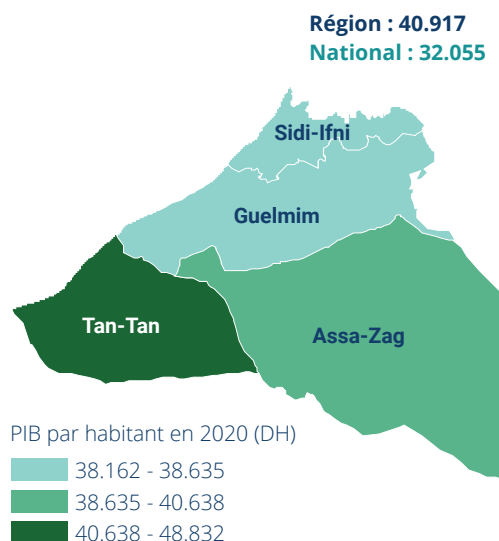
Sur le registre démographique, la région figure parmi les régions les moins peuplées du Royaume avec des disparités interprovinciales importantes. Elle s'étend sur une superficie de 46.108 Km<sup>2</sup>, soit 6,5% de la superficie totale du Royaume et compte 450 mille d'habitants en 2022 selon les projections de la population du Centre de Recherche et d'Etudes Démographiques, représentant ainsi 1,2% de la population nationale. Sa contribution à la richesse nationale reste, néanmoins, modeste avec 1,6% du PIB en 2020.

Afin d'améliorer son positionnement au niveau national, la région est appelée à s'appuyer sur des projets innovants, tenant compte de ses spécificités locales et profitant pleinement des atouts dont elle recèle. Le tourisme balnéaire, culturel et d'aventure, le développement des activités de valorisation des produits de la mer, de la culture des arganiers, cactus et palmiers et l'opportunité de développement des énergies renouvelables sont autant de créneaux qui peuvent promouvoir l'attractivité économique de la région.



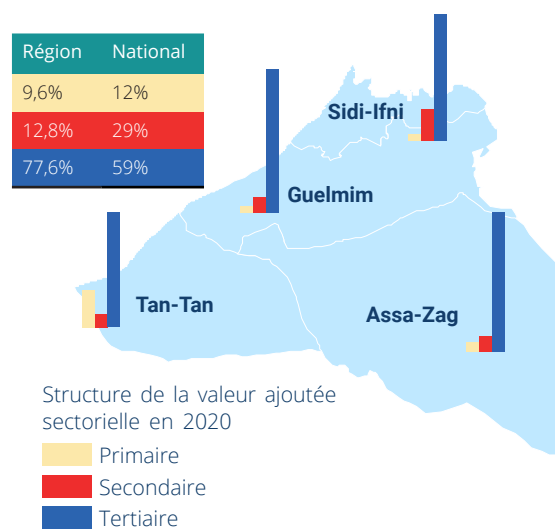
### Contribution modérée à la création de la richesse nationale au rythme ascendant

La région de Guelmim Oued Noun contribue à hauteur de 1,6% à la création de la richesse nationale en 2020 contre 1,1% en 2017, soit 18,258 milliards de dirhams en valeur. Cette valeur positionne la région au 11ème rang à l'échelle nationale. La richesse créée est concentrée au niveau de la province de Guelmim qui s'accapare de 42,3% du PIB régional. La région se positionne au 4ème rang en termes de PIB par habitant, soit 40.917 DH/habitant contre 32.055 DH/habitant au niveau national. La province de Tan-Tan enregistre le PIB par habitant le plus élevé de la région à hauteur de 48.832 dirhams, soit 1,2 fois plus important que la moyenne de la région, suivie par les provinces d'Assa-Zag avec 40.639 dirhams, Guelmim (38.635) et Sidi Ifni (38.162).



### Richesse axée sur le secteur tertiaire

L'économie de la région se distingue par l'importance de la valeur ajoutée émanant du secteur tertiaire qui représente plus des quatre cinquième (77,6%) de la valeur ajoutée totale produite par la région et 2,1% de la valeur ajoutée tertiaire nationale en 2020. A l'exception de la province de Tan-Tan, les activités tertiaires demeurent une spécificité relativement avérée des provinces de Guelmim et d'Assa-Zag compte tenu d'une surreprésentation en services marchands et non marchands pour la province de Guelmim, et en services non marchands pour Assa-Zag.



Les activités secondaires, pour leur part, participent pour 12,8% à la valeur ajoutée de la région et 0,7% à la valeur ajoutée du secteur secondaire national. Bien que ce secteur soit sous-représenté au niveau de la région, il demeure une spécificité pour la province de Sidi Ifni.

Les potentialités économiques de la région résident également dans le secteur primaire qui génère près de 9,6% de la valeur ajoutée de la région et contribue pour près de 1,3% à la richesse nationale du secteur primaire. Cette valeur ajoutée



provient à hauteur de 68,7% du secteur agricole et 31,3% du secteur de la pêche. En revanche, l'agriculture dans la région est largement tributaire des aléas climatiques. Elle reste vivrière, moins valorisée, même si elle constitue une ressource capitale de revenus et d'occupation pour la population de la région.

Le secteur de la pêche, à son tour participe à concurrence de 8,6% à la VA du secteur de la pêche nationale. Ce secteur est une spécificité de grand plan pour la province de Tan-Tan où l'activité de la pêche est prépondérante. Les activités agricoles sont surreprésentées par rapport à la moyenne régionale dans les provinces d'Assa-Zag et Tan-Tan.



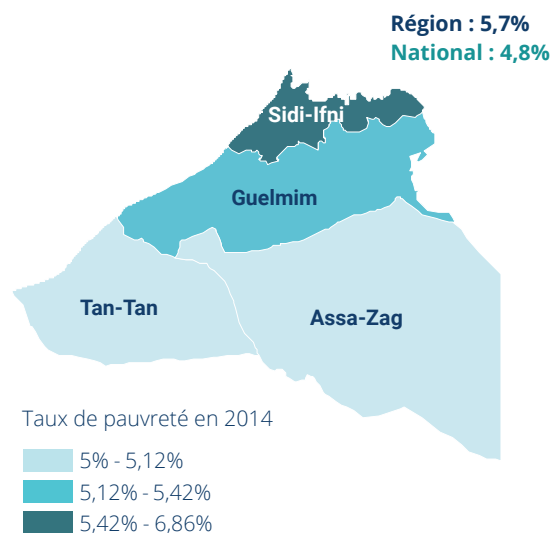
**Le chômage reste un phénomène urbain qui touche plus les femmes**

Le taux de chômage au sein des trois régions du Sud a atteint 20,1% en 2021 et 19,8% en 2020 contre 12,3% et 11,6% respectivement au niveau national. Les femmes demeurent plus touchées par ce fléau (47,5%) que les hommes (13,9% en 2020). Le chômage au sein de ces régions est plus important en milieu urbain (22,8%) qu'en milieu rural (10%). Par province, Guelmim affiche un taux de chômage de 26,9%, suivie par Tan-Tan avec 23,4% et Sidi Ifni 12,2%.



**Un niveau de vie des citoyens en dessous de la moyenne nationale**

La région est classée au 8ème rang en termes de pauvreté, soit un taux qui s'élève à 5,7% en 2014 contre une moyenne nationale de 4,8%. L'analyse interprovinciale révèle moins de disparités mais avec des taux de pauvreté qui dépassent la moyenne nationale pour l'ensemble des provinces de la région. En effet, le taux le plus bas au sein de la région a été enregistré par la province d'Assa-Zag (5%), alors que le taux le plus élevé revient à la province de Sidi Ifni, soit 6,9%. Entre ces valeurs, les provinces de Tan-Tan et Guelmim enregistrent des taux de l'ordre de 5,1% et 5,4% respectivement. Ces constats sont en ligne avec le taux de vulnérabilité de la région qui est plus élevé que la moyenne nationale (14% contre 12,5% en 2014). De même, à l'exception de la province de Tan-Tan qui a affiché un taux équivalent au niveau national, les autres provinces de la région, Sidi Ifni (16,6%), Guelmim (13,1%) et Assa-Zag (12,9%) enregistrent des taux de vulnérabilité plus élevés que le niveau national.





### Une région parmi les moins peuplées du Royaume avec une concentration de la population dans la province de Guelmim

La population de la région est passée d'un effectif de 433 mille personnes en 2014 à 450 mille personnes en 2022, soit un taux de croissance annuel moyen de 0,5%, niveau inférieur à la moyenne nationale (1%) sur la période 2014-2022.

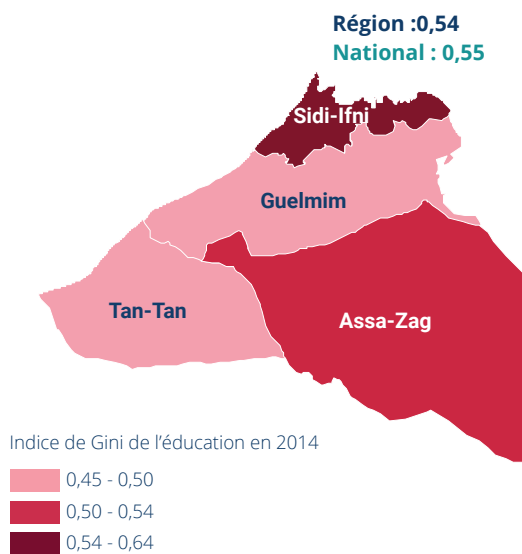
Abritant 1,2% de la population légale du Maroc, la région est classée au 10ème rang en termes de nombre d'habitants. Par province, la population est concentrée dans la province de Guelmim qui abrite, à elle seule, 45,2% de la population de la région, suivie par Sidi Ifni (23%), Tan-Tan (22,1%) et Assa-Zag (9,7%).

Le taux d'urbanisation de la région a atteint 70,3%, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (64,3%). La province de Tan-Tan demeure la plus urbanisée au niveau de la région avec un taux de l'ordre de 96%, suivie par les provinces de Guelmim (78,5%) et Assa-Zag (65,2%), soient des niveaux qui dépassent le niveau national. Par ailleurs, Sidi Ifni affiche un profil rural plus prononcé (31,3%). La région figure parmi les régions les moins peuplées au Maroc, avec une densité de la population de l'ordre de 8,5 habitants/km<sup>2</sup>, soit un niveau six fois inférieur à la moyenne nationale (51,6 hab/km<sup>2</sup>). La province de Sidi Ifni enregistre le taux le plus élevé dans la région (34,7 hab/km<sup>2</sup>).



### Education : résultats relativement satisfaisants avec des disparités interprovinciales importantes

La région de Guelmim Oued Noun est classée au 5ème rang en termes de moyenne d'années de scolarisation, soit 5,67 années contre 5,64 années au niveau national. Cette région affiche des inégalités relativement importantes quoique avec un indice de Gini (0,54) relativement inférieur au niveau national (0,55). L'analyse des disparités interprovinciales révèlent des niveaux très disparates. Ainsi, l'indice de Gini de l'éducation oscille entre 0,459, enregistré par la province de Tan-Tan, et 0,641 au niveau de la province de Sidi Ifni. Dans la même lignée, la moyenne d'années de scolarisation varie de 6,58 années au niveau de Tan-Tan à 4,028 années au niveau de Sidi Ifni.

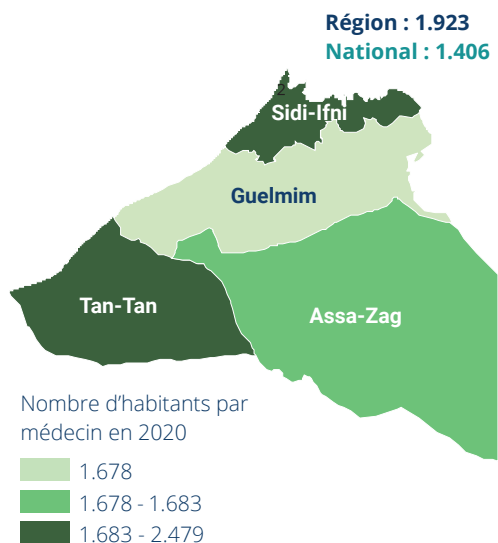


Le taux d'analphabétisme chez les personnes âgées de 10 ans et plus de la région (31,7%) est relativement inférieur à celui enregistré au niveau national (32%). Les résultats du RGPH de 2014 révèlent des inégalités genre au sein de la région. En effet, plus de 4 femmes de la région sur dix sont analphabètes (soit 43,1%) contre un taux de moins de 3 sur dix pour les hommes (27,4%).



**Un niveau d’encadrement sanitaire relativement bas avec des disparités interprovinciales**

Le nombre d’habitants par médecin dans la région demeure élevé en comparaison avec la moyenne nationale, soit 1923 habitants par médecin contre 1.406 pour le national en 2020. Il est particulièrement élevé dans la province de Sidi Ifni avec 2.479 personnes pour un médecin, soit un nombre au-dessus de la moyenne régionale. La province de Tan-Tan affiche également un nombre relativement élevé (2.187 personnes par médecin). Tandis que les provinces de Guelmim et d’Assa Zag enregistrent un nombre plus bas que le niveau régional (1.678 et 1.683 respectivement).



**Biodiversité : la région est parmi les moins dotées en espace forestier**

La superficie de la région couverte par les forêts a atteint près de 312.898 ha, représentant 6,8% du territoire régional en 2019, soit un niveau parmi les plus bas en matière de disponibilité d’espace forestier. La province de Sidi Ifni abrite 40,4% de

l’espace forestier de la région avec un taux de couverture forestière de l’ordre de 17,4% contre 3,9% dans la province d’Assa-Zag qui s’accapare 34,8% de l’espace forestier de la région.

L’opération de reboisement en 2020 a permis d’augmenter l’espace forestier de la région en la dotant d’une superficie de 8.947 hectares. Cette opération a profité à la province de Guelmim à hauteur de 44,1%, à la province d’Assa-Zag (38%), à la province de Tan-Tan (16%) et à la province de Sidi Ifni (2%).



**Qualité de vie : niveau respectable en termes d’accès aux services de base avec des fragilités persistantes dans le milieu rural**

La proportion de la population ayant accès à l’eau potable a atteint 79,3% dans la région de Guelmim Oued Noun contre 73% pour la moyenne nationale. La province de Guelmim, est la mieux servie avec un taux qui s’élève à 91,2%, suivie par la province d’Assa-Zag et celle de Tan-Tan avec respectivement 90% et 86,8%. La province de Sidi Ifni enregistre encore un retard par rapport à cet indicateur avec un taux d’accès à l’eau potable de seulement 52,4%.

Par ailleurs, le taux d’accès à l’électricité dans l’ensemble de la région s’est établi à 93,7% contre 91,6% au niveau national. L’analyse par province montre que ce taux varie entre 94,8% à Guelmim et 89,3% au niveau de la province d’Assa-Zag.

Quant à la distance moyenne à la route goudronnée, elle s’est élevée à 2,7 km contre 3 km au niveau national. Cette distance demeure plus élevée dans les provinces les moins peuplées. Elle est de l’ordre de 16,9 km pour la province d’Assa-Zag et de 11,2 km pour celle de Tan-Tan. Les autres provinces affichent une distance moyenne comprise entre 1,5 km à Guelmim et 2,5 km à Sidi Ifni.



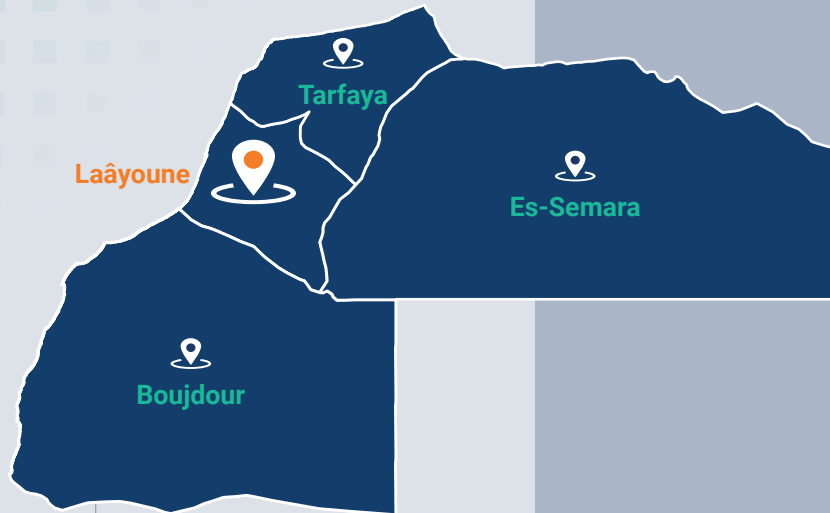
### **Nécessité de consolider l'effort d'investissement public au niveau de la région**

Le montant d'investissement prévisionnel des EEP dans la région est passé de de 1495 millions de dirhams en 2020, soit 1,5% des investissements prévus par ces entreprises au niveau national, pour se situer à 2.309 millions de dirhams (2%) en 2023, ce qui la positionne au 11ème rang. L'enveloppe mobilisée est orientée, notamment vers le renforcement des infrastructures (alimentation en eau potable, assainissement, ...), la formation professionnelle (cité des métiers et compétences) et l'aménagement urbain (réhabilitation d'ancienne médina).



### **Une mobilisation relativement importante du foncier public destiné à la promotion de l'investissement et à l'appui aux secteurs productifs**

En ce qui concerne le domaine privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement, la région de Guelmim Oued Noun a drainé 91,7% du total de l'investissement engagé au niveau national en 2021. Cet investissement correspond à une part de 94% de la superficie totale. Il est destiné à accueillir le projet «Xlinks Morocco» sur une assiette foncière de 150.000 ha, qui concerne la réalisation d'un parc solaire et éolien. La région a profité également d'une superficie additionnelle de 155 ha dédiée à 12 projets dans les secteurs agro-industriel et industriel pour un investissement de 866,5 millions de dirhams devant générer 1145 emplois.



# Laâyoune-Saguia al Hamra

# 11

## INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



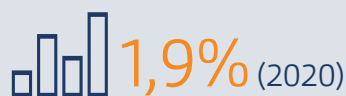
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

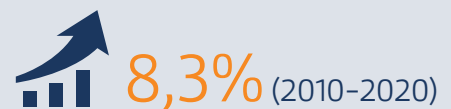
\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

## CONTRIBUTION AU PIB



Part dans la création de la richesse

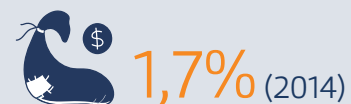


Taux de croissance

## SOCIAL



Taux de chômage relatif aux 3 régions du Sud



Taux de pauvreté



Rang en matière de moyenne d'années de scolarisation, d'égalité d'accès à l'éducation et d'alphabétisation



Rythme de croissance économique régionale, 2ème niveau de PIB par habitant et 10ème contribution à la création de richesse nationale



Niveau de lutte contre la pauvreté et la vulnérabilité

# INTRODUCTION

La région de Laâyoune-Sakia El Hamra, créée conformément au découpage territorial de 2015, présente une homogénéité géographique remarquable, avec une large zone désertique caractérisée par la présence de la hammada. Elle dispose d'une façade maritime s'étalant sur une longueur de plus de 600 km, et recèle de potentialités importantes en matière de tourisme balnéaire et de pêche. La région regroupe quatre provinces (Laâyoune, Boujdour, Tarfaya et Es-Semara) et 20 communes dont 5 urbaines.

La région de Laâyoune-Sakia-El Hamra est considérée, de par sa situation géographique, comme un hub commercial entre le Royaume et les pays de l'Afrique subsaharienne. Les spécificités intrinsèques de la région lui confèrent un potentiel de développement économique important, essentiellement dans les secteurs de la pêche, des industries agroalimentaires, des énergies renouvelables ainsi que le secteur tertiaire avec le développement de l'écotourisme et le tourisme oasien.

Laâyoune-Sakia El Hamra est parmi les régions les plus vastes du Royaume et les moins peuplées. Elle totalise une superficie de 140.018 Km<sup>2</sup>, soit 19,7% du territoire marocain avec une densité de 2,9 habitants/km<sup>2</sup> en 2022.

Si la région ne représente que 1,5% de la richesse nationale en 2020, celle-ci, a cependant, enregistré un rythme de croissance économique parmi les plus remarquables des régions du Royaume durant la dernière décennie à hauteur de 8,3%, soit la deuxième performance régionale.

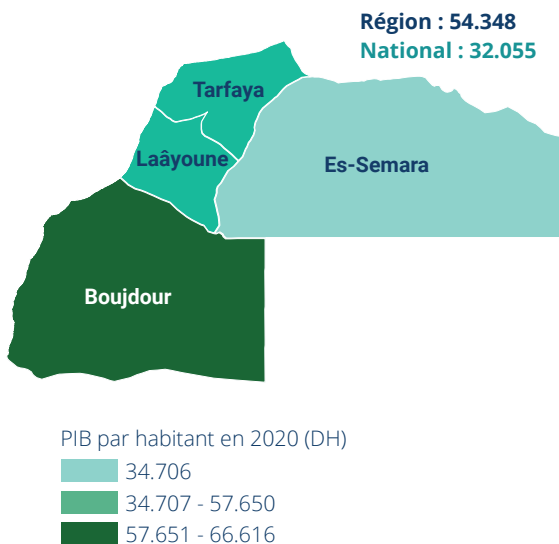
En capitalisant sur ses acquis, en l'occurrence les ressources halieutiques et les potentialités solaires, la région est parvenue à enclencher une dynamique de croissance durable impulsée par une mobilisation conjointe de l'État et des établissements et entreprises publics (EEP). Dans ce cadre, la région a connu, particulièrement ces dernières années, le lancement d'une série de projets et de programmes de développement multisectoriels, tels le développement et la modernisation des infrastructures, les projets routiers, les opérations de reboisement, la création d'espaces sportifs et culturels et la promotion de l'entrepreneuriat. La région a bénéficié, également du lancement de projets ambitieux dans le domaine des énergies renouvelables, notamment, les centrales solaires NOOR Laâyoune et NOOR Boujdour.

Tous ces projets auront indéniablement de grandes retombées socio-économiques qui ne manqueraient pas de rehausser la trajectoire de développement de la région et de la faire émerger en tant que pôle économique compétitif à l'échelle continentale.



### Région à fort potentiel impulsé par le nouveau modèle de développement pour les provinces du Sud

La région de Laâyoune-Sakia El Hamra contribue à concurrence de 1,5% à la création de la richesse nationale, soit une valeur de 21,7 milliards de dirhams. Cette région fait, toutefois, preuve d'un dynamisme encourageant avec une croissance annuelle moyenne largement supérieure à celle enregistrée au niveau national (8,3% contre 3,1% au niveau national entre 2010 et 2020). La richesse de cette région est générée, essentiellement, par la province de Laâyoune qui compte pour près de 68,9% du PIB de la région. En revanche, les provinces de Boujdour et d'Es-Semara n'en créent respectivement que 16% et 11,7%. En outre, la région s'est hissée au 2ème rang en matière du PIB par habitant, soit 54.348DH/ habitant contre 32.055 DH/habitant au niveau national. Le PIB par habitant se situe entre 66.616 DH/habitant au niveau de la province de Boujdour et 34.706 DH/habitant enregistré par la province de Es-Semara.

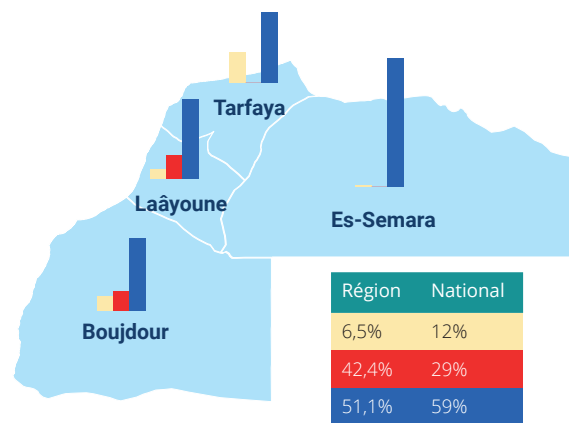


### Forte contribution de Boujdour et Laâyoune à la valeur ajoutée nationale de la pêche

Le secteur tertiaire constitue le premier moteur de croissance de la région qui compte un peu plus de la moitié (51,1%) de la valeur ajoutée de la région, mais qui ne totalise que 1,1% de la valeur ajoutée nationale du secteur tertiaire. Les activités marchandes hors tourisme et les activités non marchandes sont, notamment, une spécificité avérée de la province de Boujdour.

Avec une contribution de 42,4% à la valeur ajoutée de la région, le secteur secondaire représente le deuxième levier de croissance de la région sans pour autant l'être au niveau national, soit une contribution moyenne de 1% de la valeur ajoutée nationale du secteur secondaire. En outre, les industries manufacturières sont surreprésentées au niveau de la province de Laâyoune et celle de Tarfaya.

De son côté, le secteur primaire de la région contribue de 6,5% à la valeur ajoutée totale de la région et de 0,1% à la valeur ajoutée nationale de ce secteur. Les activités primaires sont majoritairement axées autour du secteur de la pêche, soit 18,3% de la valeur ajoutée nationale de ce secteur. Cette activité est une spécificité par excellence des provinces de Boujdour, de Laâyoune et de Tarfaya.



Structure de la valeur ajoutée sectorielle en 2020

- Primaire
- Secondaire
- Tertiaire



### Emploi concentré autour du salariat

La population active est très jeune avec une part qui dépasse 65% en 2014. Le taux d'activité se situe à 51,3% en 2020, soit un niveau supérieur de près de 7 points à la moyenne nationale (44,8%). L'emploi régional est prédominé par le salariat à plus de 68% contre 24% pour les indépendants et 4% pour les employeurs.



### 2ème région en matière de niveau de vie de la population

Avec un taux de pauvreté de 1,7% contre 4,8% au niveau national et un taux de vulnérabilité de 7,8% contre 12,5% au niveau national, la région de Laâyoune- Sakia El Hamra est la 2ème région en matière d'éradication de la pauvreté et de vulnérabilité au niveau national. Ce constat concerne l'ensemble des provinces de la région qui enregistrent des taux de pauvreté et de vulnérabilité proches à la moyenne régionale, mise à part la province de Tarfaya (2,7%) pour le taux de pauvreté et la province de Boujdour (9,1%) pour le niveau de vulnérabilité.



### 2ème région du Royaume la moins peuplée avec une polarisation autour de la province de Laâyoune

Avec 412 milliers d'habitants en 2022, la région de Laâyoune-Sakia El Hamra concentre 1,1% de la population totale, soit la 2ème région la moins peuplée du Maroc avec une densité de

2,9 habitants/km<sup>2</sup>. La population de la région est concentrée autour des grands centres urbains à hauteur de 65% dans la province de Laâyoune, 18,6% à Es-Semara, 12,8% à Boujdour et 3,6% à Tarfaya.

La région demeure, ainsi, la plus urbanisée des régions du Royaume avec un taux d'urbanisation qui dépasse 96,1% contre 64,3% au niveau national. L'analyse inter provinciale dénote des niveaux qui dépassent, globalement, la moyenne nationale et qui varient de 99,6% enregistré par la province de Laâyoune à 69,1% affiché par la province de Tarfaya.



### 1ère région du Royaume en termes de moyenne d'années de scolarisation, d'égalité d'accès à l'éducation et d'alphabétisation

La région de Laâyoune-Sakia El Hamra enregistre la moyenne d'année de scolarisation et d'égalité d'accès à l'éducation les plus importantes parmi l'ensemble des régions du Royaume en 2014, soit respectivement 7,08 années contre 5,64 années au niveau national et un indice de Gini éducation de l'ordre de 0,42 contre 0,55 au niveau national. À l'échelle inter provinciale, les meilleurs niveaux sont réalisés par Laâyoune (7,34 années de scolarisation et indice Gini de 0,396) et Es-Semara (7,18 et 0,436 respectivement). Tandis que Boujdour (5,93 années et 0,507) et Tarfaya (5,57 années et 0,501) enregistrent des niveaux autour de la moyenne nationale.

Le taux d'analphabétisme, qui s'élève à 20,3% au niveau de la région contre 32% au niveau national en 2014, témoigne des performances de la région en matière de l'éducation, soit le taux le plus bas au niveau national. Par sexe, ce taux demeure relativement élevé parmi les femmes (27,7% contre 41,9% au niveau national) comparativement aux hommes (13,6% contre 22,1% au niveau national).

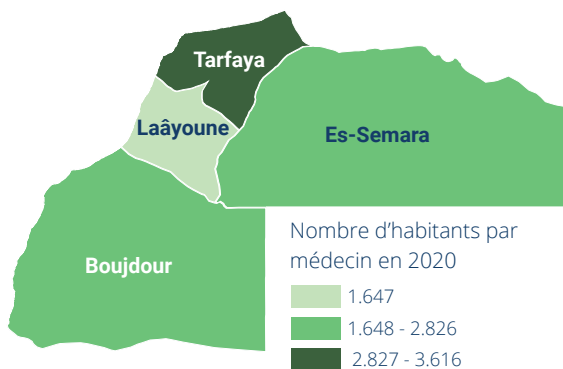




### Encadrement médical autour de la moyenne nationale

L'encadrement médical a atteint 1.907 habitants par médecin contre 1.406 au niveau national. Ce taux d'encadrement demeure particulièrement important au niveau de la province de Laâyoune (1.647) contrairement à celle de Tarfaya (3.616), Es Smara (2.826) et de Boujdour (2.373)..

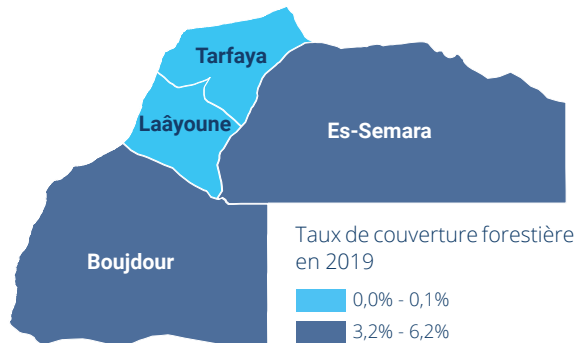
Région : 1.907  
National : 1.406



### Couverture forestière à caractère oasien

Le taux de couverture forestière de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra demeure de loin au-dessous de la moyenne nationale, soit près de 3,9% de la superficie totale de la région contre 11,2% au niveau national en 2019. Le même constat est relevé au niveau des provinces de la région, soit 6,2% au niveau de la province d'Es-Semara, 3,7% au niveau de la province de Boujdour et 0,1% au niveau des provinces de Laâyoune et Tarfaya.

Région : 3,9%  
National : 11,2%

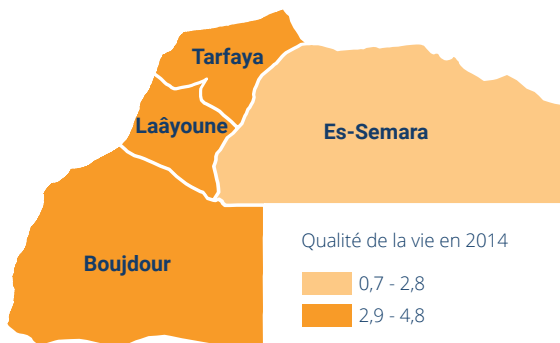


### Qualité de vie globalement favorable

La proportion de la population ayant accès à l'électricité au niveau de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra s'est élevée à 92,3% en 2014, soit un niveau globalement supérieur à la moyenne nationale (91,6%). Les provinces de Laâyoune (96,3%) et de Boujdour (90,6%) demeurent les mieux desservies.

Le taux d'accès à l'eau potable au niveau de la région a atteint 81,6% en 2014, soit un taux meilleur que celui enregistré au niveau national (73%). Le même constat est relevé au niveau de trois provinces de la région (Laâyoune (84,5%), Tarfaya (82,5%) et Es-Semara (77%)).

Quant à la distance moyenne de la population à la route goudronnée à l'échelle de la région, elle se situe à un niveau meilleur que le national (1,9 km pour la région contre 3 km pour le national). Cette performance touche pratiquement toutes les provinces de la région, où la distance moyenne à la route goudronnée ne dépasse pas 2 km.



### Investissement des EEP, véritable levier de développement de la région

L'investissement des Etablissements et Entreprises Publics (EEP) constitue un levier incontournable pour la connexion des territoires et le développement des équipements et des infrastructures. L'effort d'investissement public constitue un catalyseur de l'investissement privé et un pourvoyeur de l'emploi et de l'inclusion socio-spatiale. La région de Laâyoune-Sakia El Hamra a bénéficié d'une enveloppe budgétaire de l'ordre de 4,9 milliards de dirhams en matière d'investissement des EEP au titre de l'exercice 2022 qui représente 5% du montant prévisionnel total des investissements des EEP.

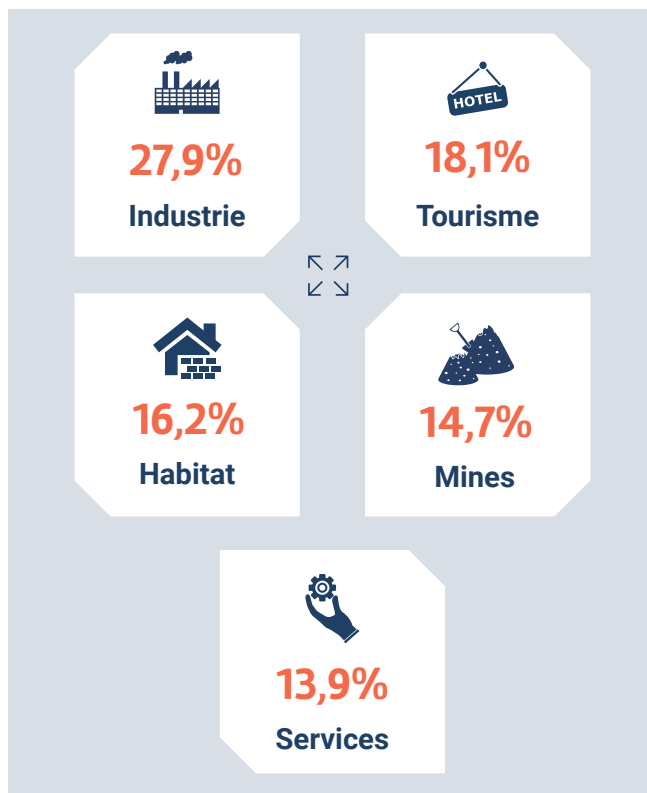


### 1ère région, en 2021, en termes de mobilisation du foncier en faveur de l'investissement, dédié en majeure partie au secteur des industries

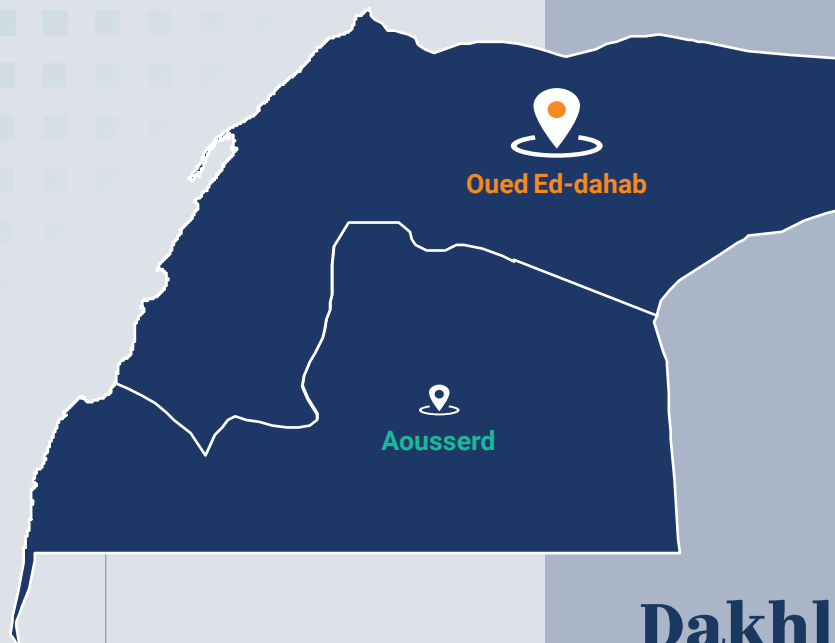
Dans le cadre de l'accompagnement prioritaire accordé à la poursuite de la mise en œuvre du modèle de développement des provinces du sud,

la région de Laâyoune-Sakia El Hmara concentre, au titre de l'année 2021, 37,9% de l'effort de mobilisation du foncier de l'État en effectif de projets, soit une superficie représentant 0,2% du total de la superficie mobilisée, et s'accapare, en outre, un montant d'investissement de 1,06% de l'investissement total. Cette mobilisation a principalement été opérée au profit des secteurs des industries à hauteur de 27,9% , suivi par les secteurs du tourisme (18,1%), de l'habitat (16,2%), des mines (14,7%) et des services (13,9%).

### Structure de la superficie du foncier mobilisé par l'Etat pour l'investissement par secteur dans la région de Laâyoune-Sakia El Hamra en 2021



Source : Rapport sur le foncier public mobilisé pour l'investissement (2023), MEF



## Dakhla-Oued Ed-Dahab

# 12

### INVESTISSEMENT PUBLIC



Part dans l'investissement BG\*



Part dans l'investissement CT\*\*



Part dans l'investissement EEP\*\*\*



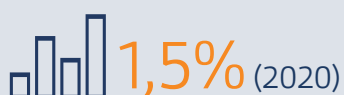
Part dans le foncier privé de l'Etat mobilisé pour l'investissement

\* BG : Budget Général

\*\* CT : Collectivités Territoriales

\*\*\* EEP : Entreprises et Etablissements Publics

### CONTRIBUTION AU PIB



Part dans la création de la richesse

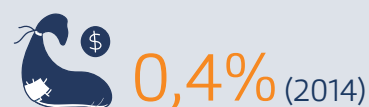


Taux de croissance

### SOCIAL



Taux de chômage relatif aux 3 régions du Sud



Taux de pauvreté



Rang en matière de moyenne d'années de scolarisation, d'égalité d'accès à l'éducation et d'alphabétisation



Rythme de croissance économique régionale, 2ème niveau de PIB par habitant et 10ème contribution à la création de richesse nationale



Niveau de lutte contre la pauvreté et la vulnérabilité

# INTRODUCTION

La région de Dakhla Oued Ed-Dahab est située à l'extrême sud du pays aux frontières de la Mauritanie. Une telle position, conjuguée à sa proximité des Îles Canaries, lui confère le rôle d'un hub ouvert entre l'Afrique et l'Europe. La région a été créée par le nouveau découpage territorial des régions de 2015.

Son tissu productif est relativement basé sur les secteurs tertiaire et primaire. Cependant, cette région dispose d'un potentiel naturel diversifié constitué du désert, des oasis, des sites archéologiques et de longues côtes maritimes formant une offre touristique diversifiée, précisément pour le sport touristique de Surf. En outre, la région dispose d'un littoral de près de 667 km sur l'Atlantique, la dotant d'une ressource halieutique considérable, qui fait de la pêche maritime un secteur clé, exerçant des effets d'entraînement sur d'autres activités connexes telles que l'aquaculture, l'industrie de transformation et le commerce. Le vaste désert, combiné à la puissance du vent au niveau du littoral de la région, présentent un potentiel de production de l'énergie propre et constitue un créneau à développer.

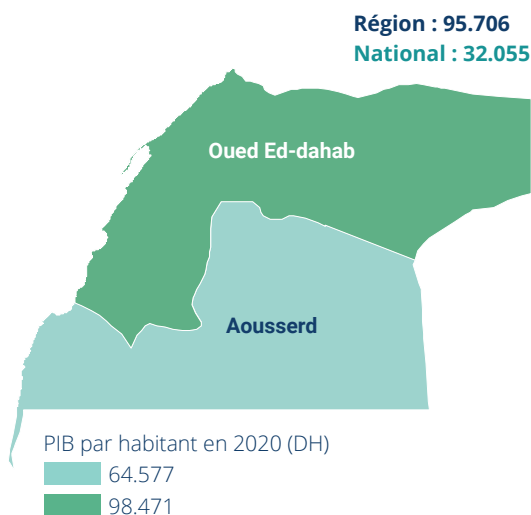
La région s'étend sur une superficie de 130.898 Km<sup>2</sup> soit 18,4% de la superficie du Royaume et compte 143 mille habitants selon les résultats du RGPH 2014, représentant ainsi 0,4% de la population nationale. Elle figure, ainsi, parmi les territoires les moins denses en nombre d'habitants par km<sup>2</sup>, soit 0,8 habitant/km<sup>2</sup>. Sa contribution à la richesse nationale reste modeste et ne dépasse pas 1,5% en 2020.

Durant les dernières années, des projets stratégiques d'envergure ont été entrepris ou programmés au niveau de la région ciblant aussi bien l'amélioration de sa connectivité avec le reste du territoire national que le développement de plateformes logistiques, industrielles, énergétiques et urbaines. Il s'agit, en l'occurrence, de la mise en œuvre du méga projet de la voie express Tiznit-Dakhla, du lancement de trois zones logistiques (West Africa, Bir Guendouz et Guerguerat), du projet de port Dakhla Atlantique, du projet de création d'une station de dessalement de l'eau de mer et d'un parc éolien, du projet Dakhla Smart City, et de l'extension de l'aéroport de Dakhla. L'ensemble de ces projets, et bien d'autres, ont pour but la transformation structurelle de la région afin de jouer son rôle dévolu. La région de Dakhla Oued Ed-Dahab se veut une porte d'entrée incontournable vers l'Afrique, notamment l'Afrique de l'Ouest, et une plateforme des investissements à destination de ce continent.



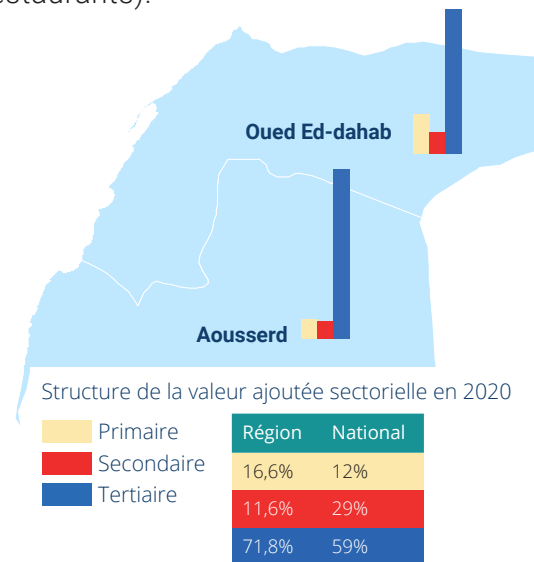
### Une forte dynamique économique et un PIB/habitant parmi les plus élevés du Royaume

La région de Dakhla Oued Ed-Dahab a réalisé une croissance vigoureuse de 8,9% durant la période 2014-2020 en ligne avec la dynamique que connaît l'ensemble des régions du Sud sous l'impulsion du plan de développement de ces régions lancé en 2014. Ce plan ambitieux vise l'amélioration de la connectivité de cette partie intégrante du Royaume avec les autres territoires nationaux, la diversification du tissu productif et l'émergence de ces régions en véritables pôles d'attractivité. Avec ce rythme de croissance, la région de Dakhla Oued Ed-Dahab a enregistré la meilleure performance régionale, suivie par la région de Laâyoune Sakia Al Hamra (7,5%). Elle a généré un PIB de 19 milliards de dirhams représentant 1,5% de la richesse nationale en 2020. Cette richesse est concentrée au niveau de la province d'Oued Ed-Dahab à raison de 94,5%. En termes de PIB par habitant, la région se positionne au premier rang des régions avec 95.706 DH/habitant contre 32.055 DH/habitant au niveau national en 2020, . Aussi, le PIB par habitant réalisé par la province d'Oued Ed-Dahab (98.461 DH/habitant) est presque 1,5 fois plus élevé que celui affiché par la province d'Aousserd (64.577 DH/habitant).



### Richesse axée sur le secteur tertiaire

L'économie de la région se distingue par l'importance de la valeur ajoutée provenant du secteur tertiaire qui représente près de deux tiers (71,8%) de la valeur ajoutée produite au niveau de la région et près de 1,5% de la valeur ajoutée tertiaire au niveau national. En outre, ces activités tertiaires sont une spécificité avérée de la province d'Aousserd compte tenu de la surreprésentation en services marchands (y compris hôtels et restaurants).



Les potentialités économiques de la région résident également dans le secteur primaire qui génère 16,6% de la valeur ajoutée de la région et contribue de 1,8% à la richesse nationale primaire. Cette richesse est générée essentiellement par le secteur de la pêche à hauteur de 82,5%, qui participe, en tant que premier producteur, à concurrence de 30,6% de la valeur ajoutée de la pêche au niveau national. Les activités primaires sont surreprésentées au niveau de la région par rapport à la moyenne nationale et plus particulièrement dans la province d'Oued Ed-Dahab où l'activité de la pêche est prépondérante. L'agriculture dans la région reste vivrière et exposée à l'aridité du climat et la rareté de ressources hydriques pérennes.

Les activités secondaires, pour leur part, participent avec 11,6% à création de la valeur ajoutée de la région et 0,5% à la valeur ajoutée du secteur secondaire au niveau national. Néanmoins, la région dispose d'une ressource halieutique considérable, qui pourrait faire de la pêche maritime un secteur d'entraînement des industries de transformation. Bien que l'activité secondaire soit sous-représentée dans la région, elle est relativement une spécificité de la province d'Oued Ed-Dahab.



### Potentiel d'emploi porté par une population jeune avec une prédominance du salariat

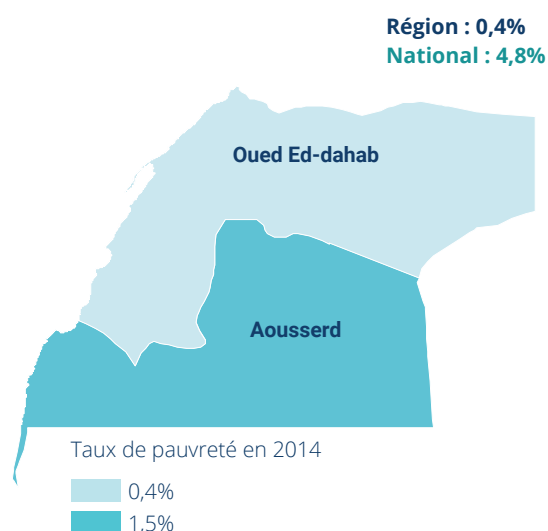
La population de la région est très jeune avec une part qui dépasse 58% de la catégorie 15 à 35 ans dans la population en âge d'activité selon les données du RGPH de 2014 contre 48% au niveau national. La région réalise, également le taux d'activité régional le plus élevé avec un niveau qui se situe à 55,2% en 2020 contre 44,8% pour la moyenne nationale. L'emploi régional est prédominé par le salariat à concurrence de 73% contre 18,5% pour les indépendants et 4,4% pour les employeurs. Concernant le taux de chômage, il a enregistré un net recul pour se situer à 6,5% en 2019. En 2020, il a augmenté pour se situer à 8,2% en lien avec la crise sanitaire.



### Un niveau de vie des citoyens le plus aisé au niveau national

La région est en tête de classement en termes d'éradication de la pauvreté. Elle réalise un taux de 0,4% en 2014 contre une moyenne nationale

de 4,8%. Les deux provinces de la région ont ainsi affiché les taux de pauvreté les plus bas en comparaison avec l'ensemble des autres provinces du Royaume. En effet, le taux de pauvreté enregistré par la province d'Oued Ed-Dahab s'élève à 0,4% et celui d'Aousserd est de l'ordre de 1,5%. Ces constats vont de pair avec le taux de vulnérabilité de la région qui est le moins élevé au niveau national (2,8% contre 12,5% au niveau national en 2014). Dans le même sens, les provinces d'Oued Ed-Dahab (2,8%) et d'Aousserd (3,2%) enregistrent des taux de vulnérabilité plus bas par rapport au reste des provinces marocaines.



### Région la moins dense au Maroc avec une concentration de la population dans la province d'Oued Ed-Dahab

La population de la région est passée d'un effectif de 142 mille habitants en 2014 pour atteindre 193 mille habitants en 2022, soit un taux de croissance annuel moyen de 3,9% contre 1% pour la moyenne nationale.

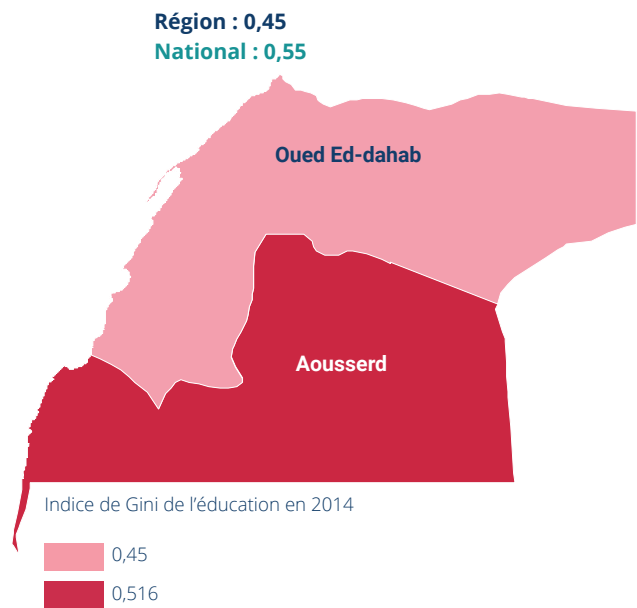
Cette région abrite près de 0,5% de la population légale du Maroc, avec une concentration au niveau de la province d'Oued Ed-Dahab qui s'accapare 92,8%, contre 7,2% pour la province d'Aousserd.

Le taux d'urbanisation de la région se situe à 81,9% en 2022, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (64,3%). La région est parmi les régions les moins denses au Maroc, affichant une densité de l'ordre de 1,1 habitant/km<sup>2</sup>, qui est largement inférieure à la moyenne nationale (51,6 habitants/km<sup>2</sup>). La province d'Oued Ed-Dahab, demeure relativement dense au sein de la région (2,1 habitants/km<sup>2</sup>).



### Education : un niveau relativement satisfaisant par rapport au niveau national

La région de Dakhla Oued Ed-Dahab est classée au 3ème rang en termes de moyenne d'années de scolarisation, soit 6,25 années contre 5,64 années au niveau national. Elle affiche des inégalités relativement moins importantes (un indice de Gini de l'éducation de l'ordre de 0,45) que le niveau national (0,55). Bien qu'il soit inférieur au niveau national, l'indice de Gini de l'éducation reste plus important au sein de la province d'Aousserd (0,516) que dans la province d'Oued Ed-Dahab (0,45). Le même constat a été relevé par rapport à la moyenne d'années de scolarisation qui se situe à 6,27 années au niveau de la province d'Oued Ed-Dahab contre 5,26 années au niveau de la province d'Aousserd.



Par ailleurs, la région réalise la deuxième performance en matière d'alphabétisation des personnes âgées de 10 ans et plus. Le taux d'analphabétisme de cette catégorie de la population se situe à 23,9%, soit un niveau nettement inférieur à la moyenne nationale (32%). Ce phénomène touche particulièrement les femmes que les hommes, à la lumière de ce qui est observé au niveau national bien qu'avec des degrés moindres. Ainsi, près de 29,1% des femmes de la région sont analphabètes contre 27,4% pour les hommes.



### Un niveau de survie important

L'espérance de vie à la naissance à Dakhla Oued Ed-Dahab a augmenté de 74,7 ans en 2004 à 77 ans en 2012, soit un niveau supérieur à la moyenne nationale (71,7 ans en 2004 et 75,1 ans en 2012). En parallèle, le nombre d'habitants par médecin en 2020 se situe à 2.077 habitants par médecin, soit un niveau plus bas que la moyenne nationale (1.406 habitants par médecin). Des efforts sont à déployer par les pouvoirs publics pour améliorer le niveau de couverture sanitaire des populations de la région.



### Biodiversité : région parmi les moins dotées en espace forestier au regard de sa large superficie

La superficie de la région couverte par des essences forestières a atteint près de 229.610 ha, représentant près de 2% de son territoire, soit un niveau parmi les plus bas en matière de disponibilité d'espace forestier eu égard au système climatique qui prévaut au niveau de la région. Plus de la moitié de l'espace forestier est concentré dans la province d'Oued Ed-Dahab (63,6%) qui affiche un taux de couverture forestière de l'ordre de 2%.

Par ailleurs, les opérations de reboisement ont permis d'augmenter l'espace forestier de la région en la dotant d'une superficie supplémentaire de 1.248 hectares pendant l'année agricole 2019-2020.

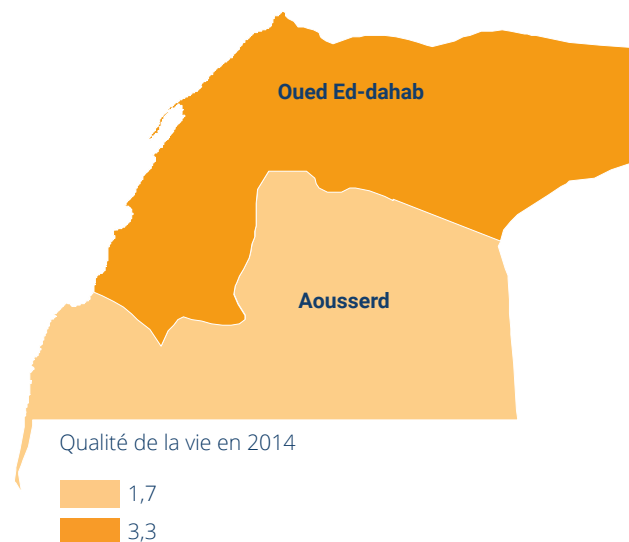


### Qualité de vie : relativement bonne comparativement au niveau national

La proportion de la population ayant accès à l'eau potable a atteint 84,5% dans la région de Dakhla Oued Ed-Dahab en 2014 contre 73% pour la moyenne nationale. La province d'Oued Ed-Dahab est la mieux desservie avec un taux qui s'élève à 85,4%, alors que seulement 47,8% de la population de la province d'Aousserd dispose d'un accès à l'eau potable.

Le taux d'accès à l'électricité dans l'ensemble de la région s'est établi à 84,7% en 2014 contre 91,6% au niveau national. Par province, ce taux a atteint 85,3% à Oued Ed-Dahab et 64,1% à Aousserd.

La distance moyenne à la route goudronnée dans la région est de l'ordre de 2,3 km en 2014, contre 3 km au niveau national. Cette distance se situe à 2,7 km dans la province d'Oued Ed-Dahab et à 0,6 km à Aousserd.



### Un effort considérable d'investissement public au niveau de la région

L'investissement des entreprises et établissements publics (EEP) constitue un véritable levier pour le développement économique et social des régions marocaines. Le montant d'investissement prévisionnel des EEP destiné à la région a augmenté, passant de 477 millions de dirhams pour se situer à 1.072 millions de dirhams en 2023. L'investissement projeté est orienté vers la consolidation des infrastructures de formation, des services d'accès à l'eau potable et l'aménagement urbain.





### **Une mobilisation importante du foncier public destiné à la promotion de l'investissement et à l'appui aux secteurs productifs**

La région de Dakhla Oued Ed-Dahab concentre 1,2% de l'investissement total engagé dans le domaine privé de l'Etat en 2021 portant sur 135 projets (5.451 millions de dirhams), couvrant 7.752 hectares de superficie mobilisée et créant 5.792 emplois. La répartition sectorielle de cet investissement fait ressortir que le secteur de l'énergie s'accapare près de 86% du foncier mobilisé par la région, suivi de loin par le secteur des mines (7,76%).

# Références bibliographiques

1. Annuaire statistiques, Haut-Commissariat au Plan.
2. Atlas territorial des disparités en éducation, Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique, 2017.
3. De nouveaux indicateurs régionalisés pour définir la richesse, Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET), Mars 2016.
4. Enquête nationale sur l'emploi, Haut-Commissariat au Plan.
5. Monographie de la région de Beni Mellal Khénifra, Centre Régional d'Investissement.
6. Monographies des 12 régions, Direction Générale des Collectivités Locales, Ministère de l'Intérieur.
7. Note sur la répartition régionale de l'investissement, Direction du Budget, Ministère de l'Économie et des Finances, accompagnant la LF.
8. Panorama de l'Artisanat, Ministère de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, édition 2016.
9. PIB régional par secteur d'activité, Direction des Études et des Prévisions Financières (DEPF), Ministère de l'Économie et des Finances, 2020.
10. Projet de baromètre de la cohésion des territoires, Observatoire des Territoires (OT), Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET), Décembre 2017.
11. Rapport sur le foncier public mobilisé pour l'investissement, Ministère de l'Économie et des Finances, accompagnant la LF.
12. Rapport sur les établissements et entreprises publics, Ministère de l'Économie et des Finances, accompagnant la LF.
13. Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat, Haut-Commissariat au Plan, RGPH 2004 et RGPH 2014.
14. Santé en chiffres, Ministère de la Santé.

## Webographie

Sites des Centres Régionaux d'investissement des régions du Royaume



## DIRECTION DES ETUDES ET DES PREVISIONS FINANCIERES



---

### CONTACT

Adresse

**DEPF**  
Boulevard Mohamed V. Quartier  
Administratif,  
Rabat-Chellah Maroc

Téléphone

(+212) 5 37.67.74.15/16

Online

Email : [depf@depf.finances.gov.ma](mailto:depf@depf.finances.gov.ma)  
Site web: [depf.finances.gov.ma](http://depf.finances.gov.ma)

---

Imprimerie de la DAAG